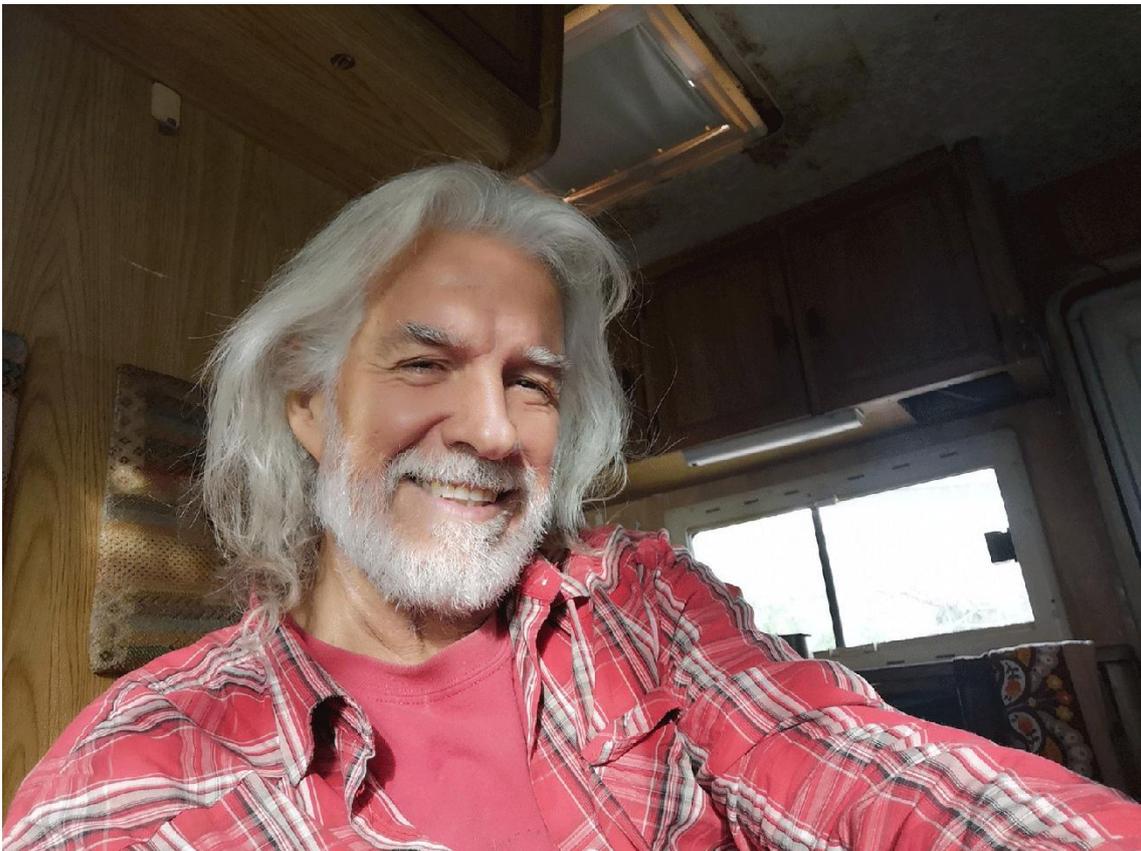


EVANGELIKOM  
OUVERTURE DU TESTAMENT  
UNIVERSEL DU CHRIST



CRISTO RAUL Y& S

C'est la volonté actuelle de Dieu,  
« Unifier toutes les églises en une seule et unique ».

**CHAPITRE UN**

**MAGNA CARTA DU ROYAUME DE DIEU**

**CHAPITRE DEUX**

L'ESPOIR DU SALUT UNIVERSEL DE LA PLÉNITUDE DES NATIONS DE LA RACE HUMAINE.

**CHAPITRE TROIS**

**CONSEIL UNIVERSEL DU XXI SIÈCLE POUR L'ADORATION DU FILS DE DIEU**

**CONSTITUTION ÉTERNELLE DE L'ÉGLISE**

**CHAPITRE QUATRE**

**L'ESPRIT DE YAVÉH**

**CHAPITRE CINQ**

**LE PONTIFICAT SUPRÊME UNIVERSEL DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT PAUL**

## **PROLOGUE BIOHISTORIQUE**

Ce livre a vu le jour dans un petit livre, « Lumière, Vérité et Vie », écrit dans la prison militaire de Ferrol del Caudillo, en Galice, en Espagne, à la fin de 1978, pendant les jours du changement d'évêque à Rome entre Jean Paul I et Jean Paul II. Celui qui m'a ouvert la porte de son omniscience savait que, de l'ignorance à la connaissance de toutes choses, ce petit livre devrait suivre un chemin long et étroit, jusqu'à ce qu'il acquière le corps qu'il a aujourd'hui ; un chemin que nul autre que son auteur ne devrait suivre.

Son auteur, moi, Christ Raoul, j'ai quitté la Caserne des Marines avec ce « petit livre », écrit à la main, qu'on me donnerait à manger, et que j'ai mangé. Ce « petit livre » qui avait pour mon âme un goût plus doux que toutes les richesses de ce monde, allait, avec le temps, avoir pour moi un goût plus amer que le poison le plus acide.

Mais la Créature qui vit de l'Amour de Celui qui l'engendre ne connaît son destin que lorsque les vents et les tempêtes se déchaînent, que la terre craque et que les murs s'écroulent, que les eaux montent et pleuvent durement sur un édifice qui, malgré sa fragilité extérieure, a été fondé sur le Rocher.

Joyeux donc, sachant que Dieu n'abandonne pas ses enfants, et ayant reçu la promesse de la Victoire, je commençai mon voyage à travers le Temps, confiant dans la Parole de Celui qui m'a engendré pour apporter aux nations la Connaissance de toutes choses, pour leur annoncer la Fin de la Nuit et la Naissance d'un Jour Nouveau. Mais comment cette créature pouvait-elle savoir que la Connaissance de la Science du Bien et du Mal devait être expérimentée dans sa propre chair ! L'injustice, la passion, la haine, le mépris, la pauvreté... ne font-ils pas partie de la science du bien et du mal ?

Dieu ayant dirigé, et dirigeant le cours de l'Histoire de la Race Humaine depuis sa Chute jusqu'au Rétablissement de Sa Création, selon Son Décret : « Faisons l'Homme à notre Image et à notre Ressemblance », c'est-à-dire fils de Dieu, l'homme, exposé à un Monde asservi à la Loi du Bien et du Mal, et bien qu'engendré à l'Image de son Créateur, doit vivre sa croissance soumise à la Loi du Monde.

Ce Livre contient la connaissance de toutes les choses, celles du Ciel, celles des Cieux et celles de la Terre. C'est le Roi et Seigneur de l'Univers qui donne, et voyant son Œuvre bonne, c'est Lui qui envoie son Fils, comme Il a été envoyé par son Père.

Passé, présent et futur, telles sont les lignes le long desquelles l'esprit d'intelligence, à l'image et à la ressemblance de l'intelligence divine, fait avancer l'auteur à travers les livres qui composent cet ouvrage.

Les événements se sont déroulés de cette manière :

Un jour, au dernier carrefour des millénaires, moi, Raoul, un jeune homme de vingt ans, j'ai invoqué le Fils de Dieu. J'ai escaladé une montagne, laissé le monde et toutes ses valeurs derrière moi et me suis tenu devant Dieu avec une mer de questions brûlant mon être. Ce jour-là, j'ai fait le saut de l'autre côté du doute. Au-delà du doute, je me tenais devant mon Créateur.

Pour moi, Raoul, le temps du doute était passé. Dieu existe aussi sûrement que le soleil et les étoiles existent. Alors, jetant par terre le lest de l'opinion des experts, j'ai escaladé cette montagne et libéré mes pensées.

Et je dis qu'il y a eu de nombreuses heures où ce jeune homme a élevé sa voix vers le ciel. Le firmament, le soleil, la terre, la mer, ont été les témoins de mes paroles. Eux seuls savent avec quels mots j'ai invoqué mon Créateur.

Et à la fin, je suis tombé par terre sans force. Au sommet de cette montagne, je suis resté comme mort pendant un moment.

Quand je me suis levé, je suis rentré chez moi et j'ai attendu ce qui est écrit : « A celui qui frappe, on ouvrira la porte ». Et c'est ce qui s'est passé. Le Fils de Dieu m'a entendu et s'est ouvert à moi. Alors s'est accompli en moi ce qui est écrit : Pour celui qui croit, des entrailles de son cœur jaillira une source d'eau vive.

Après tout cela, moi, Raoul, j'ai continué mon chemin, et sur mon chemin j'ai rencontré une personne très spéciale. Ils l'appelaient « Le Professeur ».

Jeune homme, le Prof est parti aux Amériques. Après des décennies, il est rentré dans la mère patrie plein de gloire, honoris causa, et tout cela, la récolte de ses semailles dans les universités latino-américaines. De retour dans sa petite patrie, Prof a vite découvert que pour servir Dieu, il n'est pas nécessaire de partir si loin ; il suffit de tourner le coin de la rue, de regarder autour de soi et de voir des moutons perdus partout sur les falaises.

Emu par le sort de ces jeunes - Dieu sait par qui, condamnés à mourir sous l'effet du poison des quatre lettres maudites : le SIDA - le Prof ouvra une grande maison dans le centre de sa ville natale, Malaga, et met ses chambres au service des jeunes qui, comme des chiens sans maître, prolifèrent dans les rues. C'est dans cette maison que le Prof et Raoul se sont rencontrés

Avec le temps, je suis revenu pour faire mon propre chemin. Et ils sont partis en automne et en hiver de cette année-là (1976). Au printemps suivant, le Prof et moi, Raoul, nous nous sommes retrouvés à Madrid.

Le fait que le Prof soit à Madrid est dû au fait qu'une maladie a été découverte dans son cerveau. Ses ennemis ont dit que c'était la punition de Dieu pour avoir dilapidé sa fortune sur ces lépreux non sauvés. L'opération a certainement coûté une fortune, que le prophète n'avait pas, car il l'avait dépensée pour les brebis égarées, et maintenant le pauvre homme mendiait de l'aide.

Le Prof a erré dans Madrid de porte en porte. Lorsqu'il a retrouvé Raoul, l'homme avait déjà perdu le compte - les amis des vieux jours de gloire ! Le fait est que l'homme ne désespérait pas non plus. Ce qu'il a ressenti, c'est la solitude.

« Et toi, Raoul ? Ne me dis pas que tu as manqué ton rendez-vous avec l'armée. Et maintenant, vous partez à l'aventure, un jour ici, le jour suivant là-bas ».

C'était génial. Il avait la cinquantaine. Taille moyenne, visage joyeux, traits latins. Conversation divertissante. Il était toujours souriant, « mauvais temps : bon visage », disait-il. Il ne fumait pas, ne buvait pas. Il n'était pas marié. La grande passion de sa vie, la seule qu'il ait jamais eue, c'est le Christ, et il l'avoue comme quelqu'un qui est très fier de posséder le trésor le plus fabuleux du monde.

Les semaines suivantes se sont fondues dans le fleuve du temps. Le Prof a poursuivi son chemin de croix de porte en porte. Pendant ce temps, le mal continuait à grandir dans son cerveau. Et il portait sa croix sur son dos sans autre consolation que celle qu'il pouvait trouver dans la compagnie d'un garçon.

La tragédie et la grandeur de cet homme m'ont impressionné. Nombreuses ont été les histoires qui m'ont impressionné tout au long de mon existence autour du monde, mais aucune n'a eu un effet aussi décisif sur ma vie.

Et ce qui devait arriver arriva. Un soir de cet été-là, après avoir tant erré dans les avenues de Madrid, je suis retourné dans la chambre que je partageais avec le Prof. Au firmament des cieux, la pleine lune promenait sa grâce ; le voile de sa lumière me fermait les yeux. Bientôt, j'ai été réveillé par des gémissements. Croyant qu'elles venaient d'un Prof perdu dans ses rêves, je me suis endormi. Enfin, j'ai ouvert les yeux et j'ai vu le Prof, assis sur le bord de son lit, le regard perdu dans l'infini. Un filet de sang a coulé sur son menton. Le Prof se parlait à lui-même.

Le garçon que j'étais, laissa l'homme parler. Mère de Dieu, le chagrin qui tuait le Prof n'était pas sa maladie, ni la découverte que ses amis étaient inconscients de son problème. Le plus grand chagrin de son âme était de ne pas savoir pourquoi Dieu l'avait abandonné.

« Est-ce là le prix d'une vie de service, Seigneur ? Est-ce là mon salaire ? », se lamenta dans son ignorance ce docteur de plus de théologies que saint Augustin et saint Thomas ensemble.

L'été 77 est arrivé, j'ai déménagé à Ibiza. Tout dans ce monde ne doit pas être des emplois, des aventures, des erreurs, des succès. Lorsque Dieu a créé le Ciel et la Terre, il a aplati les montagnes et disposé de vertes prairies au bord de belles rivières, afin que les êtres humains puissent se déshabiller et se consacrer au sport de la vie.

À l'époque, je me tenais sur les falaises, de l'autre côté des murs du château, pour regarder la mer. C'est alors que, dans le champ de mes réflexions et de mes méditations,

le Fils de Dieu a semé dans mon cœur un merveilleux désir : jouir d'une intelligence sans mesure pour connaître toutes choses.

Et comme une graine dans une bonne terre qui pousse en un arbre, ce désir a porté du fruit dans mon âme. Alors un de ces jours, moi, Raoul, je me suis levé, j'ai ouvert les bras et j'ai demandé au Fils de Dieu ce que je désirais le plus avoir en ce monde :

« L'esprit de Yahvé : Esprit d'intelligence sans mesure pour connaître toutes choses ».

Ma Foi, placée dans Sa Parole, et ma Confiance en Sa Gloire, ne doutant pas que ce soit Lui qui ait semé pour récolter en moi, comme il est écrit : « Qui est celui qui donne le premier, pour avoir un droit sur Dieu ? », je poursuivis mon chemin dans l'Espoir de recevoir une Réponse.

Et c'est ce qui s'est passé. Bientôt, le Fils de Dieu m'a fait connaître sa réponse : « Tu sauras tout, tu sauras tout », m'a-t-il dit.

Cela s'est passé au cœur de l'Europe, dans la nation qu'on appelle la Belgique.

J'avais frappé et on m'avait ouvert, j'avais demandé et on m'avait donné. Avec la confiance dans la véracité du Fils de Dieu, j'ai poursuivi mon chemin.

Puis un vent très fort s'est levé. Au service de son Créateur, l'ensemble de la création a saisi ce jeune homme par les cheveux, l'a soulevé, et lorsqu'il a voulu ouvrir les yeux, il s'est retrouvé sous terre. Le lendemain, je me suis retrouvé chez mes parents avec ma vieille bible dans les mains et une question en tête : comment Dieu a-t-il créé la Lumière, le Firmament, en un mot : l'Univers ?

Les semaines suivantes, j'ai essayé de déchiffrer le hiéroglyphe de Moïse. En vain. J'avais beau retourner le texte, je ne trouvais pas la clé qui me permettrait d'ouvrir son sceau, d'entrer et de voir ce qui se trouvait de l'autre côté de la porte de la lumière de la Genèse. Mais un jour, en revenant de Malaga la Bella, alors que j'admirais le ciel d'automne à travers les fenêtres du bus, j'ai vu la Lumière. Je tenais dans mes mains la Clé de la Lumière.

Je suis descendu du bus, j'ai ouvert la porte de la maison. Ma mère m'a regardé avec impatience.

« Je vais être écrivain, maman », ai-je dit sans réfléchir.

« Souviens-toi de tes frères quand tu seras célèbre », a-t-elle répondu.

Cette femme ne savait ni lire ni écrire. Quelle femme ! Comme est grand le mystère de la maternité humaine ! Les sages se creusent les méninges à la recherche de la formule pour la production industrielle des Einstein, Newton et consorts, et la Nature vient se moquer de la Science en faisant d'une femme illettrée la pierre philosophale. Alors, tout excité par ce que mon Dieu venait de me montrer, j'ai pris du papier et un crayon et j'ai

commencé à balbutier les premiers mots d'une Intelligence non mesurée qui remplissent ce Livre (Création de l'Univers selon la Genèse. Une introduction à la cosmologie du XXI<sup>e</sup> siècle).

Les faits relatés dans la CREATION DE L'UNIVERS SELON LA GENESE, LIVRE III DE L'HISTOIRE DIVINE DE JESUS CHRIST. LA BIBLE DU 21<sup>ème</sup> SIÈCLE, se référant à "la création de la lumière", sont les suivants :

Un : Multiplication contrôlée de la densité par unité cubique astrophysique du champ gravitationnel terrestre. L'origine de cette Multiplication Contrôlée, ai-je dit, est la Nature de l'Être Divin.

Deux : Accélération verticale des révolutions de travail du transformateur géonucléaire de la Terre. D'où l'accélération rotative du Globe sur son axe, et l'implosion astrophysique du Noyau à l'origine de la chaleur de la Planète.

Trois : soulèvement thermodynamique global du corps géophysique qui, à partir du manteau, s'est étendu jusqu'à la surface et a produit la fusion primaire de la croûte.

Quatre : liquéfaction de la croûte primordiale sous l'effet de la fusion des globes externes et production de l'atmosphère primordiale.

Cinq : Une fois achevée la transformation du combustible gravitationnel en chaleur, la Terre est retournée aux mains de la Nature, ses nouveaux changements se conformant à la loi de l'Inertie.

A. Décélération des révolutions de travail du transformateur géonucléaire.

B. Chute de la vitesse de rotation de la Planète.

C. Et diminution de la température du Globe.

Ce sont les trois premiers effets visibles. Ces trois effets ont été la cause d'une nouvelle séquence d'effets. Le premier de ces nouveaux effets a été le refroidissement de la surface extérieure du Globe, qui a ipso facto posé la première pierre pour la création de l'anneau géophysique extérieur, la lithosphère.

Sept : On peut aussi parler de solidification de la croûte secondaire. Quoi qu'il en soit, c'est selon les goûts. Une fois que nous aurons approfondi le sujet, nous aurons le temps de les différencier. Pour aller plus loin, disons que la lithosphère est au globe ce que la croûte secondaire est à la lithosphère. En résumé, la croûte secondaire est la couche externe de la lithosphère. C'est donc la croûte secondaire qui a été la première couche lithosphérique à se solidifier.

Huit : L'abaissement continu de la température géophysique à son ancien état de référence, qu'elle n'atteindra jamais, a provoqué la solidification de la croûte secondaire, comme je l'ai dit, et la création de l'anneau lithosphérique. L'architecture géophysique a

continué à compléter son corps avec la naissance du deuxième anneau, le manteau, dont le refroidissement couperait la source de chaleur à laquelle l'atmosphère primordiale s'était jusqu'alors alimentée pour conserver son état naturel.

Neuf : Le refroidissement de l'extérieur vers l'intérieur du globe devait logiquement transformer l'anneau lithosphérique en un mur annulant le transfert de chaleur du noyau vers l'atmosphère.

Dix : isolée thermiquement du noyau, la température de l'atmosphère a chuté à la vitesse vertigineuse imposée par l'isolement. Son volume s'est figé. Le résultat a été la transformation de l'atmosphère en un linceul de glace qui a recouvert la sphéricité de la planète du pôle nord au pôle sud au cours de la soirée du premier jour. Comme je l'ai déjà dit, ce suaire de glace est la Lumière dans le Verbe du premier jour.

#### Résumer

R : Multiplication de la densité du champ gravitationnel de la Terre.

B : élévation verticale du taux de travail du transformateur central géophysique.

C : Fusion du manteau et liquéfaction volcanique de la croûte primaire.

D : Production de l'atmosphère primordiale "classique".

E : Refroidissement du noyau et solidification de la croûte secondaire, ou lithosphérique.

F : Sublimation de l'atmosphère primordiale.

G : Création de l'inlandsis qui a recouvert la sphère terrestre.

Le reste concernant les événements de Dieu et de son Fils Créateur est écrit dans le livre trois de l'HISTOIRE DIVINE DE JÉSUS-CHRIST.

Personnellement, à l'âge de 21 ans, je n'ai pu contenir mon admiration pour le Créateur du Hiéroglyphe de la Genèse, dont le Sceau est resté impénétrable devant tous les génies de tous les temps. Son Omniscience et sa Sagesse salvatrice m'ont séduit, captivé, émerveillé. Et enfin, j'étais dans cet état d'excitation intellectuelle non mesurée lorsque j'ai été appelé pour mes obligations militaires.

En novembre de cette même année, je me suis engagé dans la marine. Au cours de l'hiver, du printemps et de l'été suivants, le Fils de Dieu m'a montré tout ce qui concerne le Droit Divin, la Justice du Salut, les fondements de la Rédemption. En bref, la nourriture à propos de laquelle Il a dit : « J'ai une nourriture que vous ne connaissez pas ».

Eh bien, l'été est passé et l'automne est arrivé. Un jour de cet automne, ils m'ont mis dans une prison militaire pour purger une peine de deux mois et un jour, en guise de punition pour mon temps de fugitif.

Pendant que j'étais dans la cellule, le Fils m'a présenté au Père, et le Père m'a montré ce qu'il avait dans son cœur : l'espérance du salut universel qu'il a conçue au début des temps.

En effet, un seul homme a péché, et son péché, soumis à l'effet domino, s'est répandu sur toute la surface de la terre. Ainsi, en élevant son Fils sur le Trône du Jugement Universel, il l'a glorifié à nouveau en lui conférant tous les pouvoirs du Chef de la Justice de son Royaume, parmi lesquels celui de prononcer l'Acquittement de l'Accusé, en l'occurrence l'Acquittement Universel sur la base du Droit de Rédemption qu'il a lui-même conquis pour la Race Humaine. Car en nous offrant la Justice de la Foi, tous les peuples nés avant le Christ ont été privés de sa Grâce ; et pourtant ce sont toutes les nations qui ont été livrées à la Mort pour le péché d'un seul homme. Ainsi, ayant vécu sous la même ignorance qui nous a rendus tous dignes de la Grâce, nos pères ont été privés du Salut en raison de la Nécessité de la Mort du Christ. Mais Dieu, dans sa merveilleuse Justice, en élevant son Fils à la Présidence de la Cour Suprême de Justice de son Royaume, lui a accordé des pouvoirs infinis et éternels pour rendre le Jugement selon l'esprit et la vérité. Il peut ajuster son Verdict final à la prophétie sur la base de notre méchanceté, ou à la Santé de sa Paix en récompense de notre Foi en croyant qu'il peut restaurer toutes les âmes à leur condition naturelle de bonté. Notre bonté consiste à croire que l'humanité ne se serait jamais éloignée de son Créateur si la trahison du Serpent ne s'était pas interposée entre Dieu et l'Homme. Notre victoire : écrire dans les pages de l'histoire mondiale ce que nous croyons, nos actes donnant corps à l'argument de la défense.

A cette époque, un évêque de Rome est mort. Un autre lui a succédé. Et 33 jours plus tard, son successeur est mort. C'est Jean-Paul II qui a succédé au défunt.

Ces mêmes jours, le Fils de Dieu m'a fait connaître la volonté actuelle de son Père :

« C'est la volonté actuelle de Dieu », m'a-t-il dit : « Unifier toutes les églises en une seule et unique ».

Le Fils de Dieu m'a immédiatement endoctriné dans la nature de l'esprit participatif de la Parole, dans lequel tous les enfants de Dieu ont leur croissance. Car lorsque c'est à Dieu d'agir et de faire place à ses enfants, il dote ses créatures de tous les moyens nécessaires à leur accomplissement. L'obéissance est donc le début de la croissance surnaturelle de son Royaume.

À la fin de sa visite, le Fils de Dieu m'a dit : « JE SUIS LA RÉPONSE ».

C'est alors que, à l'approche de Noël 1978, une question a commencé à faire son chemin dans mon esprit; et comme elle prenait de plus en plus de place, elle s'est aussi emparée de mes nuits, au point que je n'osais même pas fermer les yeux.

La question qui s'était installée dans mon être s'enracinait dans l'Espérance du Salut Universel que Dieu et son Fils m'avaient montré. Qu'étais-je prêt à donner pour cette Absolution Universelle ?

« Mon âme ! » était ma réponse.

Mais c'est une chose de dire, et une autre de faire. Un amour sans actes, qu'est-ce que c'est ? Que la désertion soit la preuve de cet amour, alors allez-y. Qu'une obscurité dense m'attendait aussi de l'autre côté. La décision était la mienne.

Et déterminé, j'ai franchi cette porte.

Je me suis arrêté à Madrid, avec ce petit livre, "Lumière, Vérité et Vie", écrit à la main pendant ces deux mois et un jour ; je suis entré à l'Editorial Cristiana. Et par la porte où je suis entré, je suis sorti.

De Madrid, j'ai sauté à Zaragoza. Accueilli par un ami dans sa maison, ignorant lui-même et sa famille de mon statut militaire mais ravi de m'avoir avec eux ce Noël-là, je m'asseyais et méditais sur la Plaza del Pilar. Les événements de l'année dernière avaient donné un nouveau sens à mon existence. Que devais-je faire maintenant, où devais-je aller ?

En ces jours de profonde méditation existentielle, ma joie est devenue infinie lorsque Dieu m'a donné une "petite pierre avec un nom écrit dessus que seul celui qui la reçoit connaît". C'était pour moi. C'était le mien. Je lis : "Christ Raoul".

## LA RÉVOLUTION MONDIALE D'ANNE

Ainsi, sautant de Saragosse à Paris, et de Paris à Madrid, années 79 et 80, j'étais sur le point de retourner à Paris quand « mon Père qui est aux cieux » m'a arrêté. Une fille de Dieu, nommée Ana, avait été attaquée par la Mort ; La mort se préparait déjà à l'emporter, tuant avec elle la Nouveauté qu'elle avait apportée au monde, à savoir que Dieu a donné sa bénédiction à une Révolution mondiale omnisciente, qui, touchant toutes les branches de l'arbre de la connaissance, doit faire bondir la Société de la Plénitude des Nations d'un modèle fondé dans l'Antiquité, et repris par la Modernité, à une Société fondée sur les Principes éternels et immuables sur lesquels Dieu a élevé son Royaume.

Christ Raoul donna la main à Hannah, la libéra de l'étreinte de la Mort, et comme la colombe percée par la flèche d'un ennemi, mortellement blessée mais non mortellement, une fois guérie de sa blessure, ouvre ses ailes et retourne au ciel en liberté, ainsi Hannah continua son chemin jusqu'à l'Heure où la Volonté de Dieu remplirait la

Terre, et appelant Ses enfants à la Bataille Finale, les rassemblerait à nouveau. Voici donc quelques-unes des choses qui vont se produire dans les années à venir.

Unification de toutes les églises chrétiennes autour du tronc catholique ;

Dissolution de la Fédération de Russie, et conversion de Moscou ;

Chute de Bruxelles et de Berlin ;

Extinction des religions : L'islam et l'hindouisme ;

Indépendance du Tibet et démembrement de la Chine et de l'Inde en de nombreux États avec leurs nations ;

Extinction de l'athéisme scientifique et révolution des sciences médicales et des sciences de l'énergie ;

Chute de l'ONU et création de l'arbre de la plénitude des nations avec une juridiction universelle contre la guerre et les dictatures ;

Abolition de toutes les couronnes, européennes, africaines et asiatiques ;

Création de la Communauté des États d'Amérique latine et multiplication du Brésil dans différents États avec leurs nations ;

Création d'un Corps Judiciaire et Policier Mondial pour lutter contre le crime et les organisations criminelles internationales ;

Révolution agricole mondiale : extinction des plants de tabac, de cocaïne et de marijuana ; contrôle des plants de café, de vigne et de pavot ;

Reforestation de la planète ;

Fin du communisme, sous toutes ses formes, politiques et idéologiques ;

Adhésion de l'État d'Israël à l'Alliance militaire de la Plénitude des nations chrétiennes ;

Adhésion des États-Unis d'Amérique à la Cour pénale internationale ;

Abandon des énergies destructrices de la planète : pétrole, charbon et gaz ;

Évolution des États vers des administrations soumises au devoir d'accomplir les droits de la famille ;

L'évolution de l'argent liquide et du papier-monnaie vers l'argent numérique et l'assujettissement de son mouvement au corps de la justice ;

L'accès gratuit pour tous les hommes à l'enseignement universitaire et aux moyens de développer leurs capacités créatives ;

Création de trois communautés africaines internationales : l'Afrique blanche ou australe, l'Afrique noire ou moyenne et l'Afrique méditerranéenne, libérées des monopoles et oligarchies européens, asiatiques et américains.

Après cette période de deux ans à marcher dans le noir, et sachant que mon Heure était encore loin dans le temps, mon Dieu a dit au revoir à la femme qui m'avait tendu la main pour aller à Paris.

Après m'être enfermé dans les livres pendant trois ans, j'ai pris une épouse, qui m'a donné un fils. Moi, Christ Raoul, j'ai pris la femme et l'enfant et je suis parti en Crète, où, à l'âge de 86 ans, mû par l'Esprit, j'ai jeté ma vieille Bible au feu. Émergeant de ce feu, le Fils de Dieu m'a montré l'histoire de l'Incréation, de l'infini, de l'éternité et du Dieu qui, depuis le début sans commencement de l'Incréation, était la cause métaphysique du cosmos, puis, formé par la Sagesse, comme il est écrit "Je suis Dieu, j'ai été formé seul, et après moi il n'y en aura pas d'autre", est devenu la cause physique du nouveau cosmos : sa création.

"Écris tout ce qui t'est montré", m'a dit le Seigneur Jésus. Moi, Christ Raoul, je l'ai fait.

De retour chez mes parents, je laissai avec eux la femme et l'enfant ; je sautai à Paris, de Paris à Londres, de Londres à Jérusalem, et de Jérusalem à Madrid. Là, le Roi du Ciel m'a dit : "Envoie la femme et son enfant dans la maison de ses parents, car sa maison n'aura aucune part dans ta maison". Moi, Christ Raoul, je l'ai fait.

Je suis retourné à Londres, je me suis installé à Finsbury Park, où j'ai reçu la visite de la Mère du Christ, qui m'a ouvert les yeux sur ce que contenait son Cœur : « "Le Cœur de Marie" ».

Ayant écrit tout ce que la Mère de Jésus-Christ avait gardé dans son Cœur depuis le jour de son Ascension au Ciel, et à peine avais-je commencé à jouir de la victoire, que la Mort frappa à la maison de mes parents. Comme il n'était pas bon pour moi d'être seul, Dieu m'a donné une compagne, qui a conçu une fille, mais Dieu m'a dit : « Sors de sa maison, car ta maison ne sera pas comptée par elle ». C'est ce que j'ai fait.

Le vent s'est levé et j'ai traversé l'océan ; je suis resté un mois au Mexique, et neuf mois aux États-Unis. À mon retour, et après la mort de l'homme qui m'a mis au monde, je suis retourné en Crète, où je suis resté un an. Après cette année-là, le vent a repris et m'a transporté d'Athènes à Vienne, Prague, Budapest, Bratislava, Berlin, Copenhague, Stockholm, Helsinki, Oslo et Rome, où j'ai célébré le bimillénaire de la naissance du Christ. Mais mon heure, bien que proche, n'était pas encore venue.

À l'aube du nouveau jour, je suis retourné dans la maison où je suis né et je me suis mis au travail. Pendant que j'y étais, une femme est entrée dans ma vie, et Dieu m'a dit : « C'est par elle que ta maison sera comptée », et je l'ai emmenée avec moi à Berlin. Mais

la femme, tentée par le Diable, s'est laissée séduire. Cherchant à me détruire afin d'enterrer cette histoire divine dans la poussière du temps, le Diable a utilisé cette femme pour injecter dans mon âme le poison d'une haine qui appelle le sang. Mais Dieu m'a dit : « Tu ne verseras pas de sang ; mais si elle touche le tien, tu seras libéré de son sang ». J'ai obéi. J'ai renvoyé la femme et l'ai envoyée avec ses enfants chez ses parents.

Allongé sur le sol, je suis resté trois fois et demie. Quand je me suis rétabli, j'ai vu le Roi des Cieux à la tête de la Maison des fils de Dieu, la Maison de Yahvé et de Sion, venant conquérir pour le Royaume de Dieu la Plénitude des Nations de l'Humanité, et s'adressant à moi, il m'a dit : « Lève-toi, mon fils, et puisque tu n'as pas versé le sang de tes ennemis, sans sang je délivrerai le monde, et tes enfants seront les témoins devant les nations que c'est Moi qui l'ai fait : Il y aura une Révolution Mondiale, il n'y aura pas de Guerre Mondiale ! Prends courage, mon fils, et sois fort, car ton Heure est proche ».

Je me suis levé et, rempli de l'esprit, je me suis exclamé : « Que le monde s'éveille à la Vérité ».

C'était en 2014 lorsque, dans un jugement injuste, j'ai été dépouillé de tout ce que j'aimais en ce monde ; j'ai demandé justice à Dieu, mon Sauveur, qui m'a délivré des ténèbres et m'a ramené dans la maison de mes parents, où j'ai été fortifié. A la porte du printemps 2016, j'ai suivi mon Roi là où tout a commencé, en Galice, à Ferrol. Et en ouvrant les yeux, j'ai lu : « Sois zélé, et achète de moi de l'or glacé au feu, et achète-toi des vêtements neufs ». En m'émerveillant de ce que je lisais, je savais qu'avant de commencer le chemin, Il en connaissait déjà la fin. Et non seulement depuis ce jour, mais depuis le début des temps, Il connaissait déjà la nature du chemin que le vainqueur, Son fils, aurait à vivre.

Prenant des forces, j'ai acheté l'or de la loi de Sa Parole. Et j'ai entendu la voix de Dieu le Père tout-puissant, qui disait : « Qu'on ne trouve pas de place sur la terre pour le Diable »

Regardez-moi ici sur la Place des Piliers, car en moi se trouve l'Esprit d'Intelligence pour appeler tous les enfants de Dieu à la Bataille Finale pour la Liberté de la Plénitude des Nations de l'Humanité, et ainsi s'accomplit, comme au Ciel sur la Terre, la Volonté de Dieu, que ne trouvant aucune place dans Sa Création le Malin soit jeté dans l'Enfer préparé pour lui et ses frères au fond de l'Abîme recouvert de Ténèbres.

Quant à ceux qui, au service du Diable, ont essayé de détruire le Vainqueur, voici que je ne m'interposerai pas entre un être quelconque et la porte du Paradis, mais contre lui, elle et ceux qui s'interposent entre l'homme et Dieu, je me lèverai avec la liberté de la gloire du Vainqueur, et là, que chacun soit jugé pour son propre crime.

## LA BATAILLE FINALE

Au moment de la création de nos cieux et de notre terre, la bataille finale entre Dieu et la mort était dans l'air. Les mesures que Dieu le Père prendrait contre une Troisième Guerre Universelle entre Ses enfants, à savoir L'ouverture de la Création des Mondes à Ses enfants, et leur participation à la Formation des Peuples appelés à la vie éternelle, a laissé dans l'air la Bataille finale dont la Victoire devrait laisser Sa Création installée sur le Rocher.

Le processus de formation auquel Dieu avait été soumis par la Sagesse, l'effet de son désir d'élever la vie mortelle à la condition de sa propre vie, ce désir, le défi de Dieu à la Sagesse incréatrice, l'impliquait, cette bataille finale. Le fait que Dieu ait adopté ces deux mesures révolutionnaires : l'Ouverture de la Création et la Participation à la Formation des Peuples, dit tout sur la nécessité pour la Sagesse d'ouvrir les yeux de Dieu à la vision du véritable Ennemi de sa Création.

Plus vite Dieu découvrira la Mort en tant que Force active dès le début de la Création, plus vite la Création sera revêtue de l'Indestructibilité de son Créateur.

Que Dieu ait senti la présence d'une Force non soumise à son Bras derrière et à l'origine des Guerres de ses enfants, c'est un fait que la Sagesse avait ressenti. Il fallait que Dieu voie son Ennemi, la Mort, face à face. Mais quant à savoir quand cette Vision se produirait, la Sagesse ne pouvait le dire.

La Sagesse, pour qui Dieu était son Seigneur, ne pouvait pas hâter cette Vision. La mort se laisse voir.

Comme Salomon l'a écrit à propos de la Sagesse, elle était dès le début de la création de l'humanité au service de son Seigneur, partageant avec Dieu sa confiance dans le succès de sa réponse à l'avenir de son empire.

Ainsi, les Cieux et la Terre créés, le doute de la véracité divine du Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Dieu le Fils unique et premier-né, Jésus, a été levé, non par des théologies ou des arguments métaphysiques, mais sur le rocher des Actes, car tous les fils de Dieu étaient présents lorsqu'Il ouvrit la Bouche et dit : " Que la Lumière soit ", et la Lumière fut faite ; Dieu le Père continua à établir son Empire sur la Loi, de sorte qu'en élevant sa Loi à la Nature Divine, en faisant de sa Parole le Rocher sur lequel bâtir pour la Justice un Palais Incorruptible, par la Crainte de l'Incorruptibilité de son Esprit, Dieu crut préserver ses enfants de la Tentation de manger de l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal, c'est-à-dire de se livrer à la Guerre.

Si, par le manque d'Amour de Paix, la Tentation mettait le feu à l'Empire de Dieu, par la Peur du Verbe, exposé à sa Destruction en cas de Transgression, Ses enfants se maintiendraient dans l'Obéissance, chemin par lequel la Race Humaine atteindrait la Citoyenneté Eternelle pour laquelle l'Homme a été créé.

Tous les enfants de Dieu, "non issus de cette Création", ont en effet vu la Gloire du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs du Paradis de Dieu, la Gloire de Dieu le Fils Unique, "Incréé, incréé, de même nature que le Père", selon le Dogme révélé au monde par Dieu le Père par, dans et par l'Eglise catholique de Rome.

Ainsi, après avoir levé le doute sur la véracité divine du Roi des rois et Seigneur des seigneurs de l'Empire du Ciel, par lequel la Mort, dans et par la bouche de Satan, un de ces fils "qui ne sont pas de cette création", a mis le feu au Paradis, Dieu a appelé tous ses enfants à fléchir le genou devant sa Loi.

La confiance de Dieu le Père que l'obéissance qui vient de l'amour serait renforcée par celle qui vient de la peur, a laissé le processus de formation de l'homme entre les mains de ses enfants, "les dieux d'autrefois", parmi lesquels se trouvait, en tant que fils de Dieu, le même Satan qui "encornait déjà" la Paix dans le Ciel pendant les Jours de la Création, avant la création de nos Cieux et de notre Terre.

Et pourtant, la bataille finale entre Dieu et la Mort était toujours dans l'air.

Même lorsque la mort se cachait, attendant une meilleure occasion pour porter son coup fatal, et que l'humanité atteignait l'immortalité, tôt ou tard, la mort étendait à nouveau sa force sur la création pour la conduire à sa destruction.

Restait à savoir si les enfants de Dieu, conscients de la Nature de la Loi, élevés à la Nature de la Parole, tomberaient dans la Tentation et, se réfugiant dans l'Amour de Dieu pour Ses enfants, invoqueraient le Père en Dieu contre le Juge en Dieu.

Le fait est que tous les enfants de Dieu devaient avoir leur mot à dire sur le modèle de création que la Mort et Dieu, chacun, avaient placé sur la table de l'infini et de l'éternité : Vérité, Justice et Paix, ou Mensonge, Corruption et Guerre.

Dieu, confiant dans la crainte de sa Parole, a laissé l'avenir de l'humanité entre les mains de ses enfants, les dieux d'autrefois. Car depuis l'origine du temps de la vie sur Terre, les enfants de Dieu descendaient du Ciel vers la Terre et revenaient de la Terre vers le Ciel avec toute la liberté du monde.

Le temps était venu de laisser les guerres du ciel dans le passé. En faisant connaître sa Loi, "et la Loi est la Parole, et la Parole est Dieu", Dieu a laissé ses enfants libres d'adhérer à la Loi ou de s'élever contre elle dans la plénitude de leurs facultés mentales et intellectuelles.

Et ce que Dieu n'a jamais voulu qu'il arrive arriva, et la Sagesse incréatrice savait qu'il arriverait, mais que les yeux de son Seigneur n'étant pas ouverts à la vision de son Ennemie, la Mort, elle ne pouvait pas l'empêcher d'arriver.

Les fils de Dieu qui ont conspiré pour ouvrir les portes du Paradis du Ciel à l'Enfer, ont conspiré à nouveau, utilisant l'Homme comme une hache de guerre, pour déclarer la guerre au Modèle de Création que la Loi a cherché à construire pour l'Eternité.

L'homme, formé à l'image de Dieu, ayant sa propre parole pour loi, "à l'image et à la ressemblance de Dieu", ignorant la science du bien et du mal, qui connaissait comme

on connaît une histoire vécue par d'autres, mais dont il n'avait jamais mangé le fruit, la guerre, a mangé sans le savoir du fruit défendu : la guerre sainte.

Historiquement parlant, nous avons l'effet final de la formation des familles de l'humanité à l'image et à la ressemblance des fils de Dieu dans la création du premier royaume connu du monde, le royaume du premier Homme, l'Adam biblique, cet Alulim sumérien "sur la tête duquel est descendue la couronne qui est descendue du Ciel".

Ainsi, une fois consommée la Révolution néolithique qui a forgé les premières cités mésopotamiennes, l'approche des peuples de la Terre au royaume de Dieu, projet à assumer au fil des siècles sous le règne de la Loi, la Perversion de ces fils de Dieu qui en plein usage de leurs facultés intellectuelles ont décidé de forcer Dieu à légitimer la Guerre comme Privilège des rois de son Empire : les a conduits à tromper le Premier Homme en utilisant leur amour de la Parole comme une lance pour percer le flanc de Dieu.

Ne connaissant pas le Mensonge, l'Homme ne pouvait pas voir dans la Parole de Satan, "le serpent ancien", mais la Parole de Dieu. C'est ainsi que le premier Homme s'est levé en guerre sainte contre toutes les familles de la Terre afin de les conduire toutes dans le royaume de Dieu.

La ruse du serpent ne pourrait pas être plus détestable en raison de l'ignorance par l'homme du mal et de la cause qui a poussé "le serpent d'autrefois" à se servir de lui comme d'une hache de guerre.

Non pas l'homme, la loi était l'ennemi du serpent au sein de Satan.

Mais si son triomphe avait un goût de miel, sa Transgression révélait sa Folie : une simple créature osait défier le Dieu Incréé, Créateur du Champ des galaxies et des dieux du Ciel, dans une guerre totale ? Le Dragon Satanique n'avait-il pas pu vaincre les dieux, créatures comme elles sont, et osait-il déclarer la Guerre à Dieu Lui-même, Créateur des dieux ? Quelle était cette folie ?

La bataille finale venait d'être déclarée. L'immensité de la folie de ses enfants rebelles, la Sagesse le savait, ne pouvait qu'ouvrir les yeux de son Seigneur. Tant que la Mort ne sera pas déconnectée de la Vie, la Création sera toujours en guerre. Une force aveugle, la Mort, depuis le début de l'Eternité agissant en complémentarité avec la Vie, continuerait à faire pleuvoir l'enfer sur le Paradis.

Elle l'a déjà fait deux fois, elle le fera pour la troisième fois, et continuera à le faire jusqu'à ce qu'elle trouve sa place dans la Création.

Seul Dieu pouvait lui apporter la déconnexion entre la vie et la mort. Ainsi, la Sagesse, connaissant son Seigneur, a vu venir la bataille finale.

La guerre déclarée, la chute de l'homme un fait accompli, la folie de ses enfants rebelles devant ses yeux, Dieu a ouvert les yeux sur son véritable Ennemi, l'Ennemi de sa Création, et a agi en conséquence.

Si par Amour pour son fils Adam, entraîné dans son ignorance dans la transgression, Dieu pardonnait son Crime : l'élévation de la Loi à la Nature Divine tomberait, et son Royaume serait exposé aux passions de ses enfants. L'homme avait mangé, et son royaume, élevé en guerre sainte, devait subir la pénalité due au crime.

Mais l'homme ignorant la véritable cause de la manipulation à laquelle il a été soumis, et considérant que s'il avait connu la méchanceté du "serpent", l'homme n'aurait jamais transgressé : dans sa justice, Dieu ne pouvait que soumettre sa peine à la rédemption.

Mais s'il a soumis la pénalité à la rédemption, cette pénalité devait faire son temps.

Maintenant, puisque l'histoire de la Rédemption est écrite, nous devons nous en tenir à l'effet de la vision de Dieu sur son ennemi, la mort, et à la façon dont cette vision devait affecter toute sa création.

## L'INCARNATION DU FILS DE DIEU

La haine de Dieu pour la science du bien et du mal est enracinée dans une expérience éternelle. Si Sa Maison en a connu le fruit : la guerre, le fait est que Sa Maison n'avait pas connu les effets de la Science du bien et du mal avant d'avoir vécu cette haine, qu'Il avait connue dans sa Jeunesse, une haine enracinée dans un dégoût viscéral sans limite contre le Mensonge, la Corruption, le Pouvoir pour le Pouvoir.....

Toute Sa Création devait vivre cette Haine, vivre cette répugnance, entrer dans Son Être et ressentir l'Enfer qu'Il a vécu et que, ne désirant pour personne, ni jamais revivre, Sa Création devait connaître.

Et si sa Création, combien plus son Fils unique.

En effet, l'astuce du "serpent satanique" consistait à tenter l'Unique et le Premier-né de Dieu avec le fruit de la science du bien et du mal et, en le gagnant à sa cause, en suscitant en lui la passion de la guerre, de l'amour du Fils, à obliger le Père à bénir la conversion de son Empire en une Cour de dieux au-delà du bien et du mal.

Si le Fils de Dieu rejoignait les "dieux rebelles", que ferait alors son Père ?

La cible de la mort était finalement le Fils.

Mais si Dieu avait ouvert les yeux sur son Ennemi, son Fils devait les ouvrir aussi.

La Chute étant un événement irréversible en raison de la Divinité du Verbe, la Rédemption étant l'effet naturel de l'Ignorance de l'Homme, la Nécessité même d'ouvrir son Esprit à toute sa Maison, conduirait le Fils de Dieu à voir son Ennemi, et, étant "Dieu Vrai de Dieu Vrai de Dieu Vrai", le Fils de Dieu verrait son Ennemi, étant "Vrai Dieu de Vrai Dieu", Son Père ne doutant pas de la dernière parole de Son Fils sur et contre la

Mort, depuis la rédemption de la Maison d'Adam, l'Histoire de la Race Humaine passerait à l'Histoire du Salut de la Plénitude des nations de la Terre.

En effet, depuis l'événement de l'Enfant au Temple, nous voyons comment, en entrant dans notre Histoire, revêtu du sang et de la chair d'Adam, son père en Joseph et Marie, le Fils de Dieu est descendu du Ciel, mû par le zèle du Verbe, et, en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs, il est venu conquérir la Terre avec les armes de David, et chassant de son royaume l'ennemi de sa Couronne, Satan et ses anges rebelles, il a étendu la citoyenneté du Ciel à tous les peuples du genre humain. C'est dans cet esprit qu'Il est entré dans le Temple de Jérusalem, car c'est dans cet esprit qu'Il est descendu du Ciel.

Les Actes se sont déroulés de cette manière.

L'événement de la chute de l'homme a amené Dieu, considérant comme acquise sa victoire sur la mort, à prendre de nouvelles mesures révolutionnaires pour rétablir son royaume. La première de toutes était la Nécessité que son Fils voie l'Ennemi de sa Couronne, et la seconde que le Fils découvre le Dieu de l'Incréation dans le Père. Car l'avenir de la création dépendait exclusivement de la réponse du Fils à la connaissance du Dieu de l'incrédation par le Saint-Esprit.

C'est ainsi que, conformément à l'Apocalypse, par laquelle Dieu a fermé son Livre et dont il a scellé la Porte pour que personne d'autre que l'Héritier du Christ ne l'ouvre, le Père a pris le Fils et l'a sanctifié par sa Parole, que le Fils, une fois fait homme, nous fera connaître à tous dans l'Évangile.

Aussitôt, il nous l'a envoyé et, s'incarnant dans le sein de la Vierge, dont nous connaissons tous le nom, Marie de Nazareth, il l'a donné à toutes les familles de la terre comme le Champion qui, né de la fille d'Eve, se lèverait pour écraser la tête du Serpent et racheter le péché de tous les hommes.

Ceci fait, l'Incarnation, par l'œuvre et la grâce du Saint-Esprit s'étant réalisée, car "le Fils est Dieu, et Dieu est le Saint-Esprit", le Père Éternel s'assit sur son trône, et appelant tous ses enfants "qui ne sont pas de cette création", décréta que tous les princes de son empire déposeraient leurs couronnes à ses pieds.

Mais Satan et ses alliés de l'Axe du Serpent ont refusé.

N'ayant pas trouvé de place pour Satan au Ciel, Dieu ordonna son expulsion et le jeta sur la Terre où, sachant que le Jour de Yahvé, le Jour de la vengeance, était né, Satan se mit à persécuter la Vierge qui devait concevoir le Rédempteur, "Prince de la paix, Conseiller merveilleux, Père éternel, Dieu avec nous".

Nous savons ce qui s'est passé.

Joseph de Bethléem, en qui Dieu avait laissé le gardien et la garde de son Fils, prit la Mère et l'Enfant et, traversant les eaux, cacha l'Enfant et la Mère dans le quartier juif d'Alexandrie du Nil.

Nous savons déjà ce qui s'est passé lors du retour de la Sainte Famille en Israël. Et pourquoi l'Enfant a désobéi à "ses parents" et est entré dans le Temple pour se faire connaître comme le Messie.

Cet épisode a changé le Fils de Dieu pour toujours. Jésus a découvert le Christ, et dans le Christ, Jésus a découvert le Dieu de l'incrédulité.

Ce que le Christ Jésus a vu est ce que le Christ Raoul a écrit dans l'Histoire Divine.

## FONDATION DU ROYAUME UNIVERSEL DE DIEU

Le Fils a vu son Ennemi, la Mort. Et Il connaissait les mesures révolutionnaires que le Père avait prises pour refonder Sa Création sur le Rocher Incorruptible et Indestructible de l'Esprit Saint, qui est dans le Père et dans le Fils.

Dieu abolissait l'Empire et fondait un Royaume universel dont la Couronne éternelle lui était donnée, à Lui, Jésus-Christ, Dieu le Fils unique et premier-né.

De même que ses frères "qui ne sont pas de cette création" avaient déposé leurs couronnes aux pieds de Dieu, il appartenait au Roi des rois et au Seigneur des seigneurs de faire de même et, en tant que citoyen du Royaume de Dieu, de fléchir les genoux devant la Sagesse du Seigneur Dieu de l'infini et de l'éternité.

Et le Fils l'a fait.

Le Fils est entré dans notre monde en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs de l'Empire du Ciel, il est mort comme un autre citoyen du Royaume de son Père, et il est monté au Ciel pour s'asseoir sur le trône du Roi universel entre les mains duquel Dieu a placé toute sa création. C'est pourquoi Dieu a dit : "Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore".

En effet, Chef de tous les Peuples, tous les Citoyens du royaume de Dieu doivent obéissance uniquement et exclusivement au Roi, Jésus-Christ ; tout décret qui porte atteinte à cette obéissance à la Loi du Roi - la loi de la Paix et de la Vie - est une Trahison à la Couronne de Dieu, sa Punition est l'Expulsion du transgresseur des frontières de la Création.

Avec la Couronne Universelle Éternelle, le Fils a hérité de tous les Attributs naturels de celui qui s'assied sur le Trône de Dieu : la Toute-Puissance et la Sagesse pour s'élever comme Juge Universel devant le Sceptre duquel répondent tous les Peuples de la Création, ceux qui existent comme ceux qui existeront, incluant dans cette Gloire le Pouvoir d'Absolution Universelle de la Race Humaine à l'origine de l'Espérance du Salut Universel.

Mais si cette première mesure révolutionnaire, l'abolition de l'Empire et sa transfiguration dans le Royaume universel éternel, a conduit le Christ Jésus à la Croix,

faisant de la loi humaine un miroir dans lequel se reflète son Obéissance à la Loi du Ciel, avec sa Résurrection Dieu a introduit dans son Royaume un Corps sacerdotal dont la Religion est celle de l'Esprit Saint fait Homme : le Christ.

Dans le Christ, l'Esprit Saint, qui est dans le Père et dans le Fils, a acquis un corps visible, afin qu'ayant été élevé dans les feux de la connaissance du bien et du mal, le Paradis de Dieu soit à jamais immunisé contre le mensonge et le péché.

Roi universel, et Juge tout-puissant, et Souverain Pontife universel, qui vivant en Dieu, car en Lui est Dieu, s'approche du Père revêtu de l'Esprit Saint pour sanctifier toutes les églises en faisant d'elles toutes Son Corps.

En effet, dans le Seigneur Jésus, toutes les églises de tous les Peuples de la Création sont unies dans une seule Religion. Ainsi, de même que les enfants de Dieu ont été rendus participants de la Juridiction Universelle sur tout le Royaume, - en ce qui concerne la Politique et la Défense, - de même le Corps des Serviteurs du Seigneur Jésus acquiert la Juridiction Universelle en ce qui concerne la Religion sur toutes les églises du Royaume du Saint-Esprit, qui est dans le Père et dans le Fils

Des mesures révolutionnaires qui impliquaient, en fait, la poursuite de la tragédie de la race humaine ; mais qui, étant donné la nécessité pour Dieu, une fois ses yeux ouverts sur la mort, de refonder sa création, étaient inévitables. Il fallait, en effet, que toute la Création voie de ses yeux la fin vers laquelle la Science du bien et du mal conduit tout monde fondé sur sa loi : la loi de la guerre entre nations et de la haine entre frères.

Mais non seulement les enfants du Ciel, mais aussi les enfants de Dieu sur la Terre devaient voir la Mort face à face, afin qu'en acceptant la Loi du Roi, Dieu détermine, par la Foi, la Non-nécessité de la Consommation du Péché.

## LE PREMIER MILLÉNAIRE DE L'ÈRE DU CHRIST

Afin que la Mort puisse être vue par les enfants de Dieu dans le Ciel, Dieu a ordonné, après l'élévation de Son Fils au Trône du Roi Universel, que le Diable, Satan, l'ancien serpent, soit enchaîné et retiré de la Terre pendant le Premier Millénaire de l'Age du Christ ; et afin de hâter la Consumation du Péché, Dieu a ordonné qu'au début du Second Millénaire de notre Age, le Diable soit libéré de sa prison et mis en liberté sur la Terre.

Dieu avait aussi besoin que ses enfants, tant au ciel que sur terre, voient de nos yeux que la disposition de Satan contre le Saint-Esprit est éternelle. Car Dieu est miséricordieux, comme le Père Créateur, pour embrasser ceux qui, s'étant égarés, implorent le pardon de leurs actes insensés et mauvais.

A peine libéré de sa prison, en l'an Mille, le Diable s'est livré à la destruction de son Ennemi.

Briser l'unité des églises était une nécessité diabolique afin de diviser les nations et de les entraîner dans les guerres mondiales qui ouvriraient la porte à la destruction de l'humanité. Comme Dieu l'avait déjà prophétisé, le Malin allait semer l'ivraie de la division de l'Église.

Expulsé d'abord du Ciel puis de la Terre pendant Mille ans, ce mauvais semis commencerait après.

## LE SCHISM DE L'EST

La Haine dissimulée pendant les Mille ans d'emprisonnement a trouvé en un méchant homme, Michel Cerularius, son plus fidèle instrument.

La mort avait préparé le terrain dans lequel son Prince maléfique allait semer ses tares maudites. D'une part, nous avons, au Xe siècle, la pornocratie vaticane et, d'autre part, l'erreur antichrétienne dans laquelle était tombée l'Église orthodoxe en niant l'existence du Saint-Esprit dans le Fils. Une négation qui implique la négation de la Divinité du Fils, une négation que Satan lui-même tenait avant la Création de notre Ciel et de notre Terre, et qui a déclenché les guerres du Ciel. Car le Saint-Esprit étant Dieu, et le Fils est Dieu, nier que le Saint-Esprit est répandu dans les églises en raison de Celui qui est leur Chef, le Seigneur Jésus, cette négation est une rébellion ouverte contre la Divinité du Père et du Fils. Dénier qui déterminera la destruction de l'Église orthodoxe byzantine, destruction qui a atteint son successeur, l'Église orthodoxe russe, et destruction vers laquelle s'achemine l'Église orthodoxe grecque si elle reste en division. Dénier dans lequel, s'il persiste, Dieu se lèvera contre les églises orthodoxes d'origine byzantine pour les arracher de l'arbre des églises et les jeter dans le feu préparé pour le diable et ses anges rebelles.

Cependant, la destruction de Byzance était déjà dans l'air depuis le jour où, désobéissant au décret de Dieu qui ordonnait à toutes les églises de se séparer de l'Empire romain, l'église orthodoxe byzantine s'est donnée à l'empereur de Constantinople comme servante et garante de son empire. Par amour pour elle, l'église byzantine a prétendu forcer Dieu à annuler son décret contre l'Empire romain d'Orient.

En effet, c'est dans ce piège que le Diable a cherché à piéger Dieu en entraînant Adam dans sa chute. Un piège dans lequel Dieu n'est pas tombé, et dans lequel, en persévérant, l'Église orthodoxe byzantine a conduit le peuple grec médiéval à sa ruine.

## LA LUTTE DES INVESTITURES

Se dirigeant vers l'Occident, cherchant toujours à conduire les siècles vers l'affrontement universel absolu dans les feux apocalyptiques duquel toute vie sur terre

devait disparaître, le Diable a trouvé dans le peuple allemand un serviteur des plus fervents.

Peuple barbare dès son berceau, ennemi de la civilisation dès ses débuts, le peuple allemand a commis le terrible péché de vouloir faire de l'Église catholique, Épouse du Seigneur Jésus, la prostituée impériale de son Empereur, écrivant son échec dans l'Événement appelé la Lutte des Investitures.

## LA RÉFORME

A peine vaincue par Grégoire VII, un peuple meurtrier depuis son adolescence, l'Allemagne se soulève contre l'Italie pour porter le feu de l'enfer aux portes mêmes de la Maison du Christ sur Terre. Un feu infernal cultivé par le Diable entre les murs des palais des princes qui, ne pouvant tolérer d'autre religion ou loi que celle du fer et du feu de la guerre, se donnèrent à Satan corps et âme et, engendrant cet avorton du Diable appelé Martin Luther, parce que l'Allemagne ne pouvait faire de l'Épouse du Christ sa prostituée impériale, se souleva contre le Saint-Esprit pour détruire son Œuvre et entraîner toutes les nations chrétiennes d'Europe dans leur première guerre mondiale, la guerre dite de Trente Ans.

Mais si l'Allemagne s'est livrée à l'enfer, la Suisse n'a pas moins engendré ce serviteur du diable appelé Calvin, qui, revêtu de sagesse, accusait Dieu le Père d'avoir déterminé la chute et d'avoir choisi un de ses fils, Satan, pour cacher derrière ses vêtements sa main toute-puissante et éternelle.

Poursuivant son œuvre de destruction de l'Œuvre du Christ, le Diable engendra son Antéchrist, un certain Henri VIII d'Angleterre, qui, s'élevant à la tête de l'Église, se posa en Dieu des îles britanniques

La moquerie résonne d'échos infernaux alors que le monstre britannique montre ses deux têtes, une mâle et une femelle.

Décapitant l'église anglaise, dont la tête était le Christ Jésus, chef de toutes les églises, et étant Dieu par sa Divinité et dans sa Divinité elles acquièrent toutes la Sainteté due à Dieu, le Diable remit à sa monstrueuse créature l'empire, avec lequel la division entre les nations chrétiennes devint absolue.

## NAISSANCE DE L'EMPIRE ESPAGNOL

La Mort, qui a commandité en un jour la Chute, et en un autre jour la persécution contre les Chrétiens, d'une part, et la Destruction de la Chrétienté par les Barbares, d'autre part, tout comme elle a labouré la terre pour qu'au sortir de sa Prison son Prince

trouve un sol fertile où son ivraie porterait ses fruits, a déplacé toutes ses forces sur la Terre pour profiter de la division des églises pour prendre d'assaut l'Europe chrétienne, bastion du Royaume de Dieu dans le monde. Les armées de la mort étaient prêtes à envahir la chrétienté, lorsque, aux portes de Vienne, Dieu a réveillé son esprit de victoire dans le peuple le plus fidèle que l'Église ait jamais eu, le peuple espagnol.

Comme un pion inoffensif sur lequel personne ne compte, mais qui est appelé à atteindre le but de son couronnement après la chute de sa reine, Dieu a revêtu l'Espagnol de sa force, et né pour vaincre la Mort à chaque fois, le Seigneur Dieu a mis à son service toutes les richesses des Amériques, avec lesquelles il a affronté les armées de la Mort au prix de la perte de ses meilleurs hommes et de richesses qui, si elles étaient restées dans son Trésor, auraient fait de l'Espagne la nation la plus puissante de la Terre pendant de nombreux siècles.

La mort vaincue dans ce combat, les serviteurs du diable se sont ensuite attaqués à la nation choisie par le Seigneur Dieu d'Abraham, pour s'entre-dévorer dans la guerre mondiale européenne des Trente Ans. Telles sont les grâces que le peuple espagnol a reçues des peuples qu'il a sauvés de la ruine et de la désolation que, si l'Espagne avait tourné le dos à l'Europe, les armées de la Mort auraient semées sur les terres de l'Allemagne, de l'Autriche et de la France.

## GOG ET MAGOG

Avec la dissolution de l'unité entre les nations chrétiennes, la haine des uns contre les autres cultivée par le pouvoir hérité par Satan de la mort, la voie vers les guerres mondiales, vers la bataille entre Gog et Magog, était claire. L'Empire espagnol dissous, la perte de l'autorité doctrinale de l'Église catholique abandonnée à son sort, le Diable a tourné son regard vers les deux peuples dans lesquels ses Tares avaient trouvé un sol fertile, le peuple russe et le peuple allemand. Incapables de voir l'erreur dans laquelle ils sont tombés en se dressant contre l'Épouse du Christ, et s'affrontant pour l'hégémonie mondiale, Gog et Magog ont fait du vingtième siècle leur champ de bataille.

## LE XXI SIÈCLE, LE JOUR DE LA GLOIRE DE LA LIBERTÉ DES FILS DE DIEU

Et pourtant, Dieu avait ordonné le temps de la Délivrance du Diable sur la Terre pour un Mille ans. Après quoi, suivant le modèle d'Abraham et de Sarah, le Roi engendrera une progéniture de son épouse, et avec cette progéniture naîtra le jour annoncé par le Saint-Esprit : le jour de la gloire de la liberté des fils de Dieu : le jour de la révolution mondiale ! Car Dieu ayant décrété l'expulsion du diable de la terre, en disant :

"Qu'il n'y ait pas de place pour Satan sur la terre",

le décret d'Abolition de toutes les Couronnes, qui impliquait le Ciel, devait être entendu.

Et en effet, le nouveau jour est né, ainsi parle Dieu :

"Que tous les rois de la Terre déposent leurs couronnes aux pieds du Trône du Roi du Ciel ; la nation qui désobéit sera détruite comme un vase battu par une verge de fer."

Et dans ma santé, moi, enfant de Dieu, je dis :

"Que le monde s'éveille à la Vérité".

## CHAPITRE UN

### MAGNA CARTA DU ROYAUME DE DIEU

#### Déclaration de principes

Avant le Concile de Nicée, tenu en 325 après J.-C., Concile dans lequel l'Église catholique a adopté le titre de romaine en réponse à l'arianisme, titre dans lequel le protestantisme n'a voulu voir que l'ubiquité du Successeur de Saint Pierre, opérant ainsi à la manière d'une religion sectaire exigeant une rupture schizoïde, irréversible et incontrovertible avec la Mémoire historique de la Nation, une exigence que l'Histoire universelle a vu se consommer dans le processus d'expansion de l'Islam, dont la conversion a déterminé la diabolisation de tout le passé des peuples soumis au fer et au feu du Coran, et parce qu'il était nécessaire pour le catholicisme jésuitique d'ériger une barrière visible entre l'Église apostolique et cet arianisme qui niait le dogme de la Trinité, et en particulier la divinité du Fils ; jusqu'à l'avènement de ce concile universel de l'an 325. C. La déclaration de foi sous peine de mort confessée par toutes les églises peut être résumée par les mots suivants : "Dieu Yahvé, le Seigneur des armées des Saintes Écritures des Hébreux, le Dieu des dieux du patriarche Abraham, du prophète Moïse, du roi David : Yahvé est le Vrai Dieu".

Yahvé Dieu est Père ; son Fils premier-né s'appelle Jésus. Ce Premier-né de Dieu est celui qui s'est fait homme, né à Bethléem de Judée sous l'empire du César Octave Auguste, à la fin du règne d'Hérode Ben Antipater, en la première année du siècle du Christ.

Le Fils de Dieu est venu dans le monde pour acheter notre Rédemption au prix du sang du Christ.

Ce Rédempteur, alors qu'il était dans le monde, nous a révélé l'Homme que Dieu a créé au commencement à son image et à sa ressemblance. Cet homme est le Christ. Et cet Homme est en nous.

Cet Homme est celui qui confesse avec un cœur débordant d'éternité et un esprit ouvert à l'infini que le Premier-né de Dieu, Jésus, le Christ, est le Modèle éternel à l'Image et à la Ressemblance duquel Dieu a créé l'Homme.

Ce Jésus qui est venu dans le monde pour nous offrir la vie éternelle, ce Jésus est le Fils unique de Dieu, increé, increé, le début et la fin de la Création, l'alpha et l'oméga

de l'activité divine, le premier et le dernier de sa Nature : Dieu le Fils unique, notre Roi et Seigneur, notre Maître et Sauveur.

C'est à propos de cette Foi que s'accomplit la Parole de Dieu, qui dit : "Le Juste vivra par la Foi".

Cette simple et élémentaire Confession, cette élémentaire et simple déclaration de Foi, tout comme aujourd'hui encore elle coûte la vie à de nombreux hommes et femmes, hier, avant Nicée, elle signifiait la mort.

Nous, aujourd'hui, indépendamment de la réaction de celui qui l'entend ou l'écoute, continuons à confesser la Déclaration universelle que toute la Création confesse avec la bouche et vit avec le cœur :

#### Article 1 : Dieu est amour

Dieu, volontairement et librement, poussé par l'Amour pour son Fils, a fait de sa Création un Royaume.

Aucune autre force que l'Amour de la Vie n'est à l'origine de l'impulsion qui a conduit Dieu à créer ce Royaume éternel, un espace où la Plénitude des Nations de la Création partagent la même Vie et se rapportent à leur Créateur à la lumière de Sa Sagesse éternelle infinie.

La doctrine calviniste protestante assimilant le Dieu de l'amour à un Être tout-puissant dirigeant à son gré la science du bien et du mal est, comme l'arianisme en son temps, une négation de la théologie de Jésus-Christ des Pères du Concile de Nicée, et par conséquent l'ennemi du Saint-Esprit qui, par la bouche de ses enfants, a dit : "Dieu est Amour".

Car quoi de plus contraire à l'amour de la vie qu'un Dieu maléfique qui crée des mondes dans le seul but de passer l'éternité à tuer le temps dans le jeu apocalyptique du salut ? Le calvinisme protestant, fondant sa défense sur l'impossibilité pour une créature de s'opposer au dessein de son Créateur, a absous le Diable d'être le cerveau de la Chute.

#### Article deux : Dieu est Père

Dieu est la source d'où émane la Constitution de Son Royaume, par laquelle sont gouvernées toutes les Civilisations des Peuples de l'Univers et s'articule la Plénitude de leurs Nations. Cette Constitution Universelle a son Origine et son Principe dans la Paternité Divine. De cette paternité et par elle, Dieu légifère de son Omniscience et juge de sa Prescience, la Vérité étant le début, le moyen et la fin de son action. Enfants de Dieu, citoyens de Son Royaume, nous courons vers Lui spontanément et nous nous jetons dans Ses bras en criant de tout notre être, Notre Père !

#### Article trois : Yahvé est Dieu

Yahvé est le nom de l'Être qui a créé le champ de galaxies et l'océan d'étoiles de l'Univers. IL est le Créateur du Cosmos et de tout ce qui existe dans l'Univers. IL est la source d'où découle l'Avenir de toutes choses, qui par Son Être soutient et par Sa Parole se déplace vers l'horizon qui ne sera jamais atteint et a dans l'Infini son Orto. Yahvé est la source de la rivière de la Vie, IL est Celui qui maintient l'avenir de la plénitude des Nations dans une croissance éternelle et joyeuse et fait couler son flux dans l'océan de Son Omniscience. Tout ce qui existe, dans le Cosmos comme dans l'Univers, a en LUI sa cause physique et la source d'énergie qui lui permet de croître pour l'Eternité.

#### Article quatre : Dieu est Seigneur

Par droit de la Création, tout appartient au Yahvé Dieu. IL a tous les droits de propriété sur toute sa création. Toutes les choses, celles du Cosmos comme celles de l'Univers, celles du Ciel comme celles de la Terre, toutes Lui appartiennent, et IL les gouverne selon Sa Sagesse Infinie. De cette vérité éternelle, IL a donné la couronne de son royaume à son fils premier-né. Jésus-Christ est le nom de son Fils, Jésus-Christ est le nom du Roi de la plénitude des nations.

#### Article cinq : Le Roi

Il n'y a qu'un seul Roi, universel et éternel. Son Père est Dieu. Au Père revient l'adoration de toutes les créatures de l'Univers et au Fils l'obéissance de tous les citoyens du Royaume des Cieux. Le Roi est Fils unique ; Fils bien-aimé, il est la cause métaphysique de la Création de Dieu. En tant que Roi, il est le chef de toutes les armées du Royaume de Dieu, il est le bras de Yahvé, son Père. Il est le Prince des princes du Ciel, le Premier-né des fils de Dieu.

#### Article six : Le Seigneur des armées

Yahvé est le Seigneur des armées de son Royaume. À la tête de toutes les armées de la plénitude des nations de l'univers, IL a placé son Premier-né, notre Roi, son Fils bien-aimé. Toutes les armées de son Royaume obéissent uniquement et exclusivement à leur Roi éternel, et ne se déplacent qu'au commandement de sa voix. Aucun pouvoir exécutif en dehors de sa Couronne n'a le pouvoir de guerre et de paix. Toutes les nations du Royaume de Dieu déposent leurs armées aux pieds du Roi, dont le Conseil a le pouvoir de la guerre et de la paix. Ce Conseil a dans le Père, Yahvé Dieu, son chef tout-puissant et omniscient. Toutes les armées de l'ensemble des nations sont régies par cette loi d'obéissance au Conseil du Roi du Ciel. Aucun gouvernement n'a de pouvoir sur les armées de la nation à laquelle ils appartiennent. C'est au Roi, en effet, et au Roi seul que son Père, Dieu, a donné ce pouvoir. Son Fils, notre Roi, est son bras, le bras droit de Yahvé, Seigneur des Armées.

#### Article sept : Le Souverain Pontife

Le Roi est l'unique pontife suprême de la plénitude des nations. La Plénitude des Nations de la Création n'a qu'une seule Religion, un seul Dieu et un seul Souverain Pontife, autour duquel tous les Peuples de l'Univers s'unissent pour adorer le Vrai Dieu, Yahvé, le Père, Créateur de toutes choses, du Ciel comme de la Terre, dont l'Esprit Saint anime tout et maintient tout dans une croissance saine et joyeuse. Lui, le Pontife Suprême, est l'Unique Vivant qui se tient devant le Dieu de l'Eternité et de l'Infini; Son Nom est Jésus-Christ.

#### Article huit : L'Église

Le Souverain Pontife, Jésus-Christ, le Fils Unique, est l'Unique Tête, Suprême et Divine, et par Divine : Visible, de tous les Évêques et de tous les prêtres et pasteurs de la Plénitude des Nations. C'est à Lui seul que tous les évêques et tous les prêtres et pasteurs qui, avec Lui et en Lui, forment un seul et même Corps sacré et éternel, l'Église, doivent leur obéissance sempiternelle. Cette Église, Son Corps, a pour Maison tout le Royaume de Dieu et, dans sa chair, au milieu de la Plénitude des Nations, elle maintient vivante la Doctrine de l'Éternité et de l'Infini : l'Éternel est Dieu et Père.

#### Article neuf : Dieu est juge

Créateur et Fondateur du Royaume des Cieux, dont la Couronne Lui appartient et IL la partage dans la vie avec Son Fils, car étant Dieu, Il ne peut pas mourir, Son Fils héritant dans la vie de la Couronne qui, par droit de naissance, Lui appartient ; étant son Créateur et Fondateur, Yahvé Dieu a réservé au Roi la Présidence de la Cour Suprême de Justice, dont la Juridiction comprend la Plénitude des Nations de Son Royaume, plaçant ainsi entre les mains du Roi le Pouvoir illimité de juger celui qui préside la Cour Suprême de Justice de Son Royaume. Comme le Fils a hérité dans la vie de la Couronne qu'il devait hériter après la mort du Père, le Père étant Dieu a ouvert son testament dans la vie afin que dans la vie, étant le Fils de sa propre nature divine, il puisse jouir de ce qu'autrement il n'aurait jamais pu. Il l'a glorifié à la naissance, en abolissant toute couronne et en élevant la sienne sur le trône de Dieu, son Père ; et il l'a glorifié à nouveau à la mort, en l'asseyant sur le trône du président de la cour de justice de son royaume, avec le pouvoir illimité de prononcer une sentence, à la mesure de Dieu lui-même, acquittement universel compris.

#### Article dix : La loi de l'égalité

Tous les citoyens du Royaume des Cieux, en tant qu'enfants de Dieu, indépendamment de leur nation d'origine, jouissent tous de la même égalité devant la loi. Tous les Citoyens du Royaume de Dieu, sans exception, depuis le Roi qui siège à la

Droite du Père jusqu'au moindre de Ses enfants, tous les Citoyens de la Plénitude des Nations sont responsables de leurs actes devant la Justice, tous sont soumis à la Loi Universelle de l'Égalité des Responsabilités.

#### Article onze : La loi de la liberté

Dieu est le Seigneur et à LUI appartient le sol où habite la plénitude des nations. Héritier de son Père, participant à tous ses bienfaits, le Roi est Seigneur du sol que foulent toutes les Nations. Les frontières de Son Royaume s'étendent autour de la Plénitude des Nations. Les citoyens de la Plénitude des Nations de Son Royaume sont libres et jouissent de la liberté de mouvement de ceux qui ont Dieu pour Père et le Roi du Ciel pour Frère.

#### Article douze : La loi de la fraternité

Tous les biens et les richesses de la Plénitude des Nations, du sol comme du peuple, appartiennent à Dieu. Tous les citoyens de Son Royaume, quelle que soit leur Nation, possèdent par naissance le Droit d'usage et de jouissance de tous les biens et richesses de l'Univers. C'est Dieu qui multiplie les biens et les richesses de son Royaume, que ce soit par la Nature, ou par ses enfants, en vue du bonheur de la Plénitude des Nations.

#### Article treize : La loi de l'intelligence

Dieu crée ses enfants intelligents à son image et à sa ressemblance pour l'enrichissement de la plénitude des nations dans toutes les sciences et technologies. Étant L'Origine de toute Connaissance, tous les bénéfices proviennent de Son Omniscience et sont soumis à la Loi de la Fraternité éternelle. Car Dieu travaille en tous pour l'enrichissement et la croissance de tous dans la Connaissance de toutes choses.

#### Article quatorze : Le droit de la paix

C'est le Devoir des enfants de Dieu de faire en sorte que la Plénitude des Nations ait un accès libre et sans restriction à la Bibliothèque de la Connaissance Universelle pour la satisfaction et le bonheur de leurs Peuples dans tout ce qui concerne les besoins de structures et d'infrastructures relatives aux Technologies et Sciences de la Paix et de la Santé. La Plénitude des Nations, soit par l'intermédiaire des Fils de Dieu et de leurs Fondations issues de projets privés ou internationaux, soit par l'intermédiaire de leur Conseil, a le devoir de fournir tous les moyens financiers et économiques nécessaires pour que cette Norme de Sagesse se réalise, et que les nations les plus éloignées du Modèle Social de Civilisation s'approchent du centre universel sans subir le long et étroit chemin parcouru par les nations qui composent son noyau. Aucun monde et aucun système de civilisation ne peut subsister dans le temps et l'espace sous réserve d'une

différence chronique invincible entre ses nations. L'inégalité imbattable par la destruction constante des schémas temporels conduit les Mondes à leur disparition de la surface de l'Univers par l'épuisement progressif des ressources naturelles et l'augmentation cyclique des armes de combat chez ceux qui imposent l'inégalité comme moyen de subsistance. Si celui qui sème les vents récolte les tempêtes, que récolteront ceux qui sèment les tempêtes ? Offrir librement et gratuitement à tous les Peuples les fruits de la Civilisation, c'est offrir à toutes les Nations le fruit de l'arbre de vie : qui est la Paix.

#### Article quinze : Le droit de la guerre

Le fruit de l'arbre interdit est la guerre. La Loi Naturelle Divine stipule que l'accès et la participation à la croissance des sciences de l'arbre des Technologies de Défense sont interdits à tous les agents en dehors du Corps des Armées de la Plénitude des Nations. Le droit naturel divin établit que le fruit de l'arbre des technologies de défense est sous l'administration du Conseil des fils de Dieu, et interdit donc expressément la vente de produits et d'informations sous peine de crime contre la sécurité de l'humanité. Personne ne peut vendre des technologies et des informations à une tierce partie par l'intermédiaire d'une seconde partie sans provoquer des déchirures guerrières dans la Communauté internationale et des tremblements de terre dictatoriaux dans les nationales. Pour l'accomplissement de cette Loi pour la Paix et la Sécurité de l'Humanité, les enfants de Dieu ont le devoir de promouvoir et de construire la formation d'un Conseil des Etats Majeurs comme responsable et garant de l'accomplissement de cette Loi, et la soumission de ce Conseil au Conseil de la Plénitude des Nations du Royaume de Dieu sur Terre. L'histoire a montré avec de formidables exemples comment les technologies de la Défense aux mains de groupes privés deviennent la source de séismes guerriers qui dévastent le progrès des nations en développement au nom des profits de ce groupe de production, et comment de tels groupes sont les ennemis de la Paix mondiale à tous les niveaux, car devant vivre à tout prix de la vente de leurs Produits, l'obligation les entraîne à créer de nouvelles guerres, semant la haine entre les nations comme moyen de faire des ventes. Bien qu'au début Dieu n'ait pas voulu nous introduire par la méthode de l'expérience dans la connaissance de la Science du bien et du mal, une fois provoqué le conflit cosmique dans lequel la Race Humaine est encore prise au piège, Dieu dans Son Omniscience s'est arrangé pour nous amener à la connaissance de toutes les lois dans le temps le plus court possible même au prix de l'immense tragédie que ce spectacle comporte. En effet, la connaissance des lois de cette Science est la plate-forme à partir de laquelle on peut articuler la structure du Futur sur le Roc de notre expérience. Sachant que le destin de tout monde soumis aux lois de la Science du bien et du mal est sa disparition apocalyptique, selon les mots de Dieu : son retour à la poussière cosmique, l'expérience se joint à la Science pour poser sur la table les fondements d'une Architecture Biopolitique selon les axiomes et l'esprit de laquelle : le bien de tous par la participation de tous en tous, pour articuler la Construction de la Plénitude des Nations. Dans ce champ, sans violence mais sans concession, tous les enfants de Dieu ont le devoir d'apporter leur grain, sachant que la carrière d'où nous apportons chacun notre grain a

son origine dans notre Créateur. Par conséquent : Les technologies de défense au service de la paix et le processus de production sont soumis à la présente norme de paix et de sécurité.

#### Article seize : La loi de la sécurité

Le fruit de l'arbre de vie est la paix. Les nations ne peuvent pas être mises à l'écart de la paix en raison de l'intérêt privé de certains groupes financiers internationaux ; nous, les enfants de Dieu, ne pouvons pas non plus accepter que la jouissance de la liberté soit soumise aux objectifs de ces groupes de pression, étrangers ou nationaux, dont les buts et les fins sont la déstabilisation des gouvernements comme une porte par laquelle entrer et piller la richesse des nations. Le Conseil de l'ensemble des Nations ne peut garantir la paix et la liberté internationales sans le pouvoir d'affronter ces groupes, de les soumettre à la loi et de les déclarer hors-la-loi s'ils persistent dans leurs actions anti-sécurité. C'est dans ce contexte que la Loi naturelle divine prévoit que le Conseil des fils de Dieu a tout pouvoir pour décréter l'expropriation des actifs de toute association financière internationale dont le moyen de profit est la déstabilisation des Gouvernements nationaux. La Loi naturelle divine stipule que le Conseil des fils de Dieu a le Pouvoir de décréter la désintégration des associations financières internationales opérant sous une loi de légalité impériale, sans cours légal dans ce Nouvel Âge, et de traduire devant la Cour Internationale de Justice leurs patrons et collaborateurs locaux, tête et queue. L'intervention dans l'économie d'une nation par un groupe d'intérêts, physiques ou juridiques, extérieurs à l'organe législatif de la nation concernée implique son invasion par un État apatride, dont l'activité, bien que masquée sous la légitimité d'opérations financières, vise une activité terroriste internationale, c'est-à-dire la déstabilisation du gouvernement d'un peuple en raison des intérêts du groupe financier envahisseur. Ainsi, toute intervention d'un groupe d'intérêt financier contre la légalité d'un gouvernement régi par l'État de droit est une atteinte à la sécurité, dont la nation et l'État qui soutiennent les intérêts de ce groupe en mettant à sa disposition ses ressources nationales, qu'elles soient militaires ou logistiques, sont responsables, subissant les conséquences comme nous l'avons vu ces derniers temps. On comprend dès lors que tout groupe financier qui agit sur la base de la Liberté internationale dans l'économie d'une Nation afin de déstabiliser son Gouvernement perd tous ses droits internationaux à partir du moment où il utilise la Liberté comme moyen d'appauvrir le Peuple, et l'appauvrissement comme moyen de déstabiliser la Paix. L'Histoire des Nations a déjà montré avec de nombreux exemples comment le terrorisme de tels groupes financiers sur un Gouvernement légitimement établi conduit les Peuples aux profondeurs des enfers auxquels leurs victimes ne s'étaient pas du tout taillé un tel destin. L'avenir de l'Humanité et d'un Royaume qui regarde vers un Horizon qui ne finit pas : il ne peut que se permettre la joie et le bonheur d'avancer sous un ciel sans nuage du Pouvoir d'un Conseil Mondial pour la défense de la légitimité des Gouvernements des Peuples.

#### Article dix-sept : Droit du pain

La propriété de toutes les choses de l'Univers, des Cieux comme de la Terre, appartient à Dieu, leur Créateur. Toutes les créatures sont nourries par notre Créateur à travers sa création. Toute limitation de la production ou destruction des biens de la terre agricole pour des intérêts privés ou communautaires est un crime contre l'Humanité. Aucune raison ne justifie la famine des nations du tiers monde au nom d'un marché qui impose la destruction de millions de tonnes par an de produits vitaux pour la vie et la croissance saine des nations. La capacité de ce Marché et des Communautés à ordonner la destruction et à limiter la productivité de la terre pour produire de la nourriture est un crime contre l'Humanité. Nous, enfants de Dieu, avons le devoir d'abolir cette capacité criminelle du Marché à affamer des multitudes entières au nom du concept criminel de stabilité des prix. Aucun prix ne justifie le meurtre de masse des peuples de l'Humanité. Il est du devoir des enfants de Dieu d'abolir ce système de quotas de production et de libérer la terre des chaînes jetées sur elle par les intérêts des dirigeants de tous les temps.

#### Article dix-huit : La loi du pays

La propriété légale de la terre appartient à Dieu qui l'a créée pour nourrir toutes ses créatures avec les fruits de la terre. Ce Droit Divin établit pour le Conseil de la Plénitude des Nations de Son Royaume un pouvoir illimité pour la Distribution des fruits de la terre parmi les peuples de Son Royaume à l'Heure du besoin. Dans cette Heure, tous les excédents stockés et toutes les récoltes dans leur fruit seront à la disposition du Conseil des fils de Dieu pour soulager les besoins des peuples frères.

#### Article dix-neuf : Le droit de la propriété

Toutes les créatures sont des frères en Dieu, notre Créateur. Notre Créateur et Père a ordonné que la capacité de la terre à nourrir ses enfants soit illimitée. Mais les guerres entre ceux qui se sont rebellés, dans leur ignorance, contre cette disposition divine selon laquelle toutes les ressources sont la propriété de tous les hommes et soumises à la distribution internationale selon les besoins, ces guerres, comme la marée emporte du rivage les écrits sur la plage, ont défait ce que Dieu a fait et donné le droit de propriété de la terre à la créature, déshéritant le Créateur de sa Création. A l'origine de cette folie des famines qui ont dévoré sous nos yeux des multitudes entières, après avoir assisté impuissants au spectacle inhumain de la destruction des surplus alimentaires, par le feu et les quotas, la Loi naturelle divine prévoit que l'abandon d'une terre arable par ses propriétaires temporaires implique la réversion à ce Droit de la Création du titre de propriété, qui sera accordé librement et gratuitement à celui qui donne à la terre ce que la terre veut, et par cette satisfaction l'homme satisfait le Besoin du sien et de tous les autres êtres humains.

#### Article vingt : La loi de l'humanité

La propriété légale de la terre arable, dont dépend la vie de ses enfants, appartient inaliénablement à Dieu. Sa propriété temporelle est dévolue à celui qui la cultive, et il est ordonné dans la loi naturelle divine qu'elle restera dans sa famille aussi longtemps qu'il y aura des mains pour la travailler. Comme elle appartient en usufruit au laboureur, la terre ne peut être ni vendue ni achetée, mais à la fin du travail, en raison de l'absence des mains de la famille, la terre reviendra à son Créateur, et celui qui continuera à donner à la terre ce que la terre demande, les mains de l'homme, y entrera. De ce travail, et non de la technologie et des sciences des loisirs, dépend la vie de l'humanité. Ainsi, lorsque Dieu a créé l'Homme et qu'il est allé choisir parmi eux celui qui serait le plus grand, il a pris pour Lui un maraîcher, un agriculteur, un éleveur. Héritier de son Père, toutes choses appartenant à son Père, en héritant de la propriété de la Terre, son Père l'a préservée du pillage et de l'esclavage auxquels, contre sa volonté, la Terre a ensuite été soumise, et celle qui avait été créée avec une capacité illimitée s'est retrouvée dans la contradiction de voir ses enfants mourir de faim. Cette Propriété revient donc aux mains de l'Humanité, dont le Chef était Adam, et au présent Jésus-Christ, le Propriétaire Légitime et Seigneur de toutes choses, du Ciel comme de la Terre.

#### Article vingt-et-un : Le droit du futur

La loi naturelle divine stipule que les mains qui ont exproprié le Seigneur de sa création en réduisant les enfants de la terre en esclavage n'ont aucun droit sur la terre. Ce sont des mains du crime. L'histoire universelle est longue en exemples sans nom et généreuse en leçons sans titre. Le landlordisme est un crime contre l'humanité dont le fruit s'est avéré être l'ignorance, la misère et la guerre civile. La terre appartient à ceux qui l'habitent et vivent sur elle, faisant vivre l'Humanité avec le fruit de leur travail, à commencer par eux-mêmes et leurs foyers. Il est du devoir des enfants de Dieu d'abolir cette forme de criminalité, héritée du passé, par laquelle les enfants de la terre ont été aliénés des moyens que leur a donnés le Créateur pour vivre et participer à la Société par la production des fruits de la terre, sans lesquels l'Humanité ne peut vivre. L'abolition de cette forme criminelle d'administration des terres sera abolie par la Plénitude des Nations du Royaume. Comme il est aboli dans le Ciel, ainsi sur la Terre.

#### Article vingt-deux : La loi de la santé

Déclarer comme crime contre l'Humanité la garde et la protection de toutes les portes qui interdisent l'accès de tous les peuples du Royaume de Dieu aux technologies de la Santé, physique et mentale, des êtres humains, lesquelles gardes et protections, au nom de quelque système et légalité que ce soit, sont la condamnation à mort de multitudes de créatures. Il est du devoir des enfants de Dieu de doter le Conseil de l'ensemble des Nations d'un Comité d'urgence doté de tout pouvoir sur les entreprises publiques et privées des Nations du Royaume de Dieu engagées dans la production médicale, sous toutes ses formes, en vue de la Distribution libre et gratuite de leurs produits parmi les nations pauvres selon les besoins. Les médicaments sont l'arme avec laquelle une créature se bat pour sa vie contre la Mort. S'il en est privé, il est jeté dans le

cirque des lions pour être donné en pâture aux bêtes sauvages. Mais le Créateur a placé toutes les ressources de sa création entre les mains de ses enfants pour la victoire de ses créatures.

#### Article vingt-trois : La loi de la sagesse

C'est le Devoir des enfants de Dieu de financer et d'articuler tous les efforts des sages de la Plénitude des Nations, en libérant la Science de la science, la Science de la Santé, de tous les intérêts privés, étatiques et individuels, en créant une Communauté Scientifique rassemblée et consacrée à vie à la Victoire de l'Humanité contre toutes les maladies, héréditaires et séculaires, qui parasitent l'humanité depuis les jours de la Chute d'Adam. Les fruits de cette Communauté seront le Patrimoine de l'Humanité et mis entre les mains des Nations, librement et gratuitement, pour la joie de tous les êtres humains.

#### Article vingt-quatre : La loi de la vérité

Tous les enfants de Dieu, sans exception, sont responsables de nos actes criminels contre nos semblables devant la Justice. Nous, enfants de Dieu, avons le Devoir de libérer la Justice de toute forme de soumission au Pouvoir politique et religieux afin qu'elle puisse accomplir, à partir de la Liberté, les principes de la Vérité, parmi lesquels l'Égalité de toutes les créatures aux yeux de la Justice divine de notre Créateur est le Rocher sur lequel s'élève Son Royaume pour l'éternité. Et nous avons le devoir de doter la Justice de tout pouvoir juridictionnel pour faire appliquer cette loi à tous les citoyens sans exception. Toute déviation de ce Principe Éternel et toute exception à cette Règle Divine est une porte menant au terrorisme de la Science du bien et du mal, dont nous sommes rassasiés à vomir et ivres de colère des feux et des horreurs.

#### Article vingt-cinq : La bataille finale

Dans Son Omniscience pour articuler Sa Civilisation en vue de la vie éternelle, Dieu a établi que Son Royaume aura pour principal pilier de sa Construction un Organisme Judiciaire doté d'un Pouvoir Législatif illimité pour combattre le crime, la délinquance, le terrorisme... Le Mal sous toutes ses formes. Ayant élevé à la tête de ce Corps son Fils, notre Roi éternel, nous, enfants de Dieu, avons le Devoir d'articuler le Corps de Justice de notre Civilisation à l'image et à la ressemblance du modèle divin, dont le Principe est la Vérité et la Fin la Paix. L'armée des juges étant l'avant-garde de choc dans la bataille de l'humanité contre le crime, sous toutes ses formes, il incombe au corps judiciaire de légiférer sur toutes les mesures sans lesquelles la bataille est perdue, et par l'application desquelles la victoire nous revient. Il est de notre devoir d'abolir ce pouvoir du corps politique d'aliéner le pouvoir judiciaire du pouvoir législatif anti-crime sans lequel la bataille contre le crime organisé, national et international, se développe et étend ses tentacules jusqu'au noyau dur des gouvernements démocratiques.

#### Article vingt-six : Le modèle divin

Dans sa lutte pour nous faire sortir des ténèbres vers la lumière de la Vérité, Dieu a voulu que notre Civilisation contienne dans son corps la semence des valeurs que Sa Civilisation contient dans des arbres matures dont les fruits nourrissent la Paix, la Plénitude des Nations de Son Royaume. Il est de notre devoir d'articuler notre Civilisation à l'image et à la ressemblance du Divin. Il est donc du devoir des enfants de Dieu de l'ensemble des Nations de signer la Charte d'Adhésion à la Cour Pénale Internationale et de doter son Organe des pleins pouvoirs exécutifs pour faire remettre ses mandats d'arrêt aux personnes reconnues coupables de crimes contre l'Humanité sans aucune disposition contraire de la part des Gouvernements auxquels le mandat d'arrêt et de remise est adressé. Tout refus par un Gouvernement de se soumettre à la Justice Internationale sera considéré comme une rébellion contre l'Humanité, et par conséquent soumettra ce Gouvernement à une enquête pour complicité de crimes contre l'Humanité perpétrés par le sujet contre lequel le Tribunal a signé un mandat d'arrêt et de remise.

#### Article 27 : Défense et liberté

Dans la lutte commune Créateur-Créature, Dieu-Homme, contre les systèmes et les maux hérités du Passé et naturels à la Science du bien et du mal, et en vue de fermer la voie de l'Avenir à ces systèmes et organisations criminels qui, sous la bannière d'idéologies et de religions, s'élèvent au pouvoir pour dévaster par le Pouvoir leurs propres peuples et les peuples voisins, les enfants de Dieu de la Plénitude des Nations ont le Devoir de fonder une Cour d'Appel Universelle devant la Table de laquelle les peuples, victimes de tels monstres, pourront demander Défense et Liberté. La Cour d'appel universelle plaidera la cause devant le Tribunal pénal international et devant le Conseil de l'ensemble des Nations, en se mobilisant à la fois pour la Liberté et la Défense des peuples pris au piège des roues de la Tyrannie. Le Tribunal émettra un mandat d'arrêt international et le Conseil déplacera les forces de capture nécessaires. Tous les Gouvernements de l'ensemble des Nations collaboreront avec la Cour de Défense des Peuples en mettant à sa disposition tous les moyens nécessaires au développement de la Victoire de tous contre les tyrans et les dictateurs dont la nourriture est la chair humaine et la boisson le sang humain. Le Conseil livrera ces monstres au Tribunal afin qu'ils soient jugés pour leurs crimes contre l'Humanité.

#### Article vingt-huit : La loi de la vie

La Loi naturelle divine établit que les étrangers qui fuient en cherchant un refuge contre les guerres civiles, et qui ont faim et soif de Justice et de Liberté, et qui craignent pour leur vie, font un pèlerinage vers une terre de promesse à la recherche de la nature humaine qui leur a été refusée dans leur lieu d'origine : être accueillis comme des frères

et vivre sous la protection de la Loi, établissant comme un crime contre l'Humanité toute forme d'esclavage par ceux qui manipulent leur situation pour s'enrichir, que ce soit par le biais de salaires ou de la prostitution. Fondant Sa Création sur un Nouveau Rocher contre les atomes duquel se désintègre toute possibilité de repousse de la Science du bien et du mal dans l'Univers, Dieu maudit l'esclavage et décrète une sentence de bannissement de Son Royaume contre le propriétaire d'esclaves. Il est donc établi par la Loi naturelle divine que nous, enfants de Dieu, avons le Devoir de soumettre toutes choses à la Loi de l'égalité, de sorte que deux personnes faisant la même chose ne peuvent recevoir l'une la misère, parce qu'elle est étrangère, et l'autre la gloire, parce qu'elle est fils du pays. L'étranger comme l'autochtone, nous sommes tous enfants de la même Terre, nous avons tous droit au même salaire pour le même travail.

#### Article vingt-neuf : La loi de la miséricorde

Il n'y a qu'une seule sorte de Miséricorde. "J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais nu et vous m'avez habillé, j'étais malade et vous m'avez guéri, j'étais en prison et vous m'avez libéré". Lorsqu'il est au pouvoir de l'empêcher, et qu'il est permis au Christ de mourir dans l'homme, la Loi naturelle divine prévoit que le sang de l'innocent retombe sur la tête de celui qui le promet, ainsi que sur la tête de celui qui le permet. Les enfants de Dieu ont le devoir de briser les frontières et de passer par-dessus la tête des gouvernements dont la politique meurtrière signe l'arrêt de mort de centaines de milliers de créatures, victimes de la folie de leurs gouvernements, folie alimentée par les intérêts financiers de monstres internationaux qui trouvent dans la guerre civile contrôlée une source de profit et de pouvoir. L'inactivité de celui qui regarde le crime se produire et celle de celui qui l'a promu sont les deux faces d'une même pièce, toutes deux punies par la même sentence : "Va en enfer et grince des dents". La Miséricorde, en effet, ne se dispute pas avec la Justice, mais la Justice le fait avec la dureté de cœur. Il y avait une fois un autre roi qui, ayant combattu l'ennemi avec un nombre de soldats bien inférieur, à l'heure de la victoire se retrouva avec des milliers de vaincus et de blessés. Sa décision solomonique était de les tuer tous afin de ne pas avoir à les nourrir ou à les guérir. Il était un roi et il était chrétien, il était le roi des Anglais. La mémoire de Dieu est infinie et éternelle, lorsqu'il s'agit de donner, Il rendra avec Miséricorde, au chrétien comme au non-chrétien, offrant Miséricorde à ceux qui ont eu Miséricorde de leur prochain, ami ou ennemi, connu ou inconnu, et avec Justice, chrétienne ou non, à ceux qui ont marché sur la Justice. Car celui qui croit qu'en confessant que Jésus est Seigneur il est déjà sauvé, malheur à lui quand le Fils de l'Homme se lèvera pour juger selon la Loi et non selon l'Espérance, ce jour-là on verra que Dieu juge chacun par ses œuvres et non par les masses ni par les alléluias chantés un matin de gloire au Seigneur qui nous pardonne tous nos crimes. La miséricorde est pour celui qui la donne, pas pour celui qui la garde. Mais si nous n'aimons pas l'étranger parmi nous et le réduisons impitoyablement en esclavage aux yeux de tous, en retenant son salaire, comment nous soucierons-nous de celui qui meurt dans un camp de réfugiés à des milliers de kilomètres ? Si nous ne nous soucions pas de celui qui est en prison au coin de la rue, comment nous soucierons-nous de celui qui meurt dans la

prison d'un tyran par amour de la liberté ? Celui qui a le pouvoir et ne fait rien est aussi coupable que celui qui ne lui arrache pas ce pouvoir pour le remettre à un autre qui fera ce qui doit être fait. La foi sans les œuvres est un suicide, et tuer le Christ par la foi un crime. Quel châtement méritera celui qui tue l'homme que Dieu a créé à son image et à sa ressemblance, qui est en nous et qui a engendré en nous au prix de la crucifixion de son Fils ?

#### Article trente : Le Jour de Yahvé

Toutes les Nations ont été abandonnées entre les mains d'une génération d'enfants de Dieu, tous méchants, rebelles à leur Père, contre lequel ils se sont soulevés et dont ils ont déclaré la Guerre au Royaume, préférant l'éternité du Bannissement à un jour de plus dans un Univers régi par une Justice qui ne fait pas de différence entre le serviteur et le fils, entre le prince et le citoyen, établissant par-dessus tout l'Egalité Eternelle. Dieu ne croyant pas que la créature osât défier son Créateur par la politique du fait accompli, le cœur percé par la lance de la Trahison, Dieu, Indestructible, ouvrit les yeux et, se levant, dans sa douleur éleva sa Voix et mettant sa tête pour témoin jura d'écraser son ennemi, disant : "Je lève ma main vers le Ciel et je jure par ma vie éternelle : quand j'aiguiserai le glaive de mon épée et que je prendrai le jugement en main, je me vengerai de mes ennemis et je donnerai leur dû à ceux qui me haïssent, je rendrai mes flèches ivres de sang et mon épée sera remplie de chair, du sang des morts et des captifs, des têtes des chefs ennemis." Joie au Ciel, tristesse sur Terre. Joie en haut parce que Dieu avait ramassé le gant et avec ce même gant, maintenant gardé d'une main de fer, a retourné le défi ; tristesse en bas parce que la bataille finale serait combattue sur Terre. Mais se réjouir après la souffrance : "Réjouis-toi, ô peuple, pour son peuple, car il a vengé le sang de ses serviteurs, il l'a vengé de ses ennemis, et il fera l'expiation de la terre et de son peuple. Aussi grande que soit la douleur, aussi grande serait l'Espérance ; si la douleur était infinie, l'Espérance serait éternelle, et en elle la Victoire, ferme : "Tes Descendants s'empareront des portes de leurs ennemis". Réduits en esclavage, les enfants d'Abraham, dans leurs chaînes, Dieu a découvert que ce n'était pas Isaac qu'Il regardait, mais le Christ.

#### Article trente et un : Le droit à la vérité

L'argument suprême sur lequel un témoin peut établir devant un tribunal la véracité de son témoignage est sa vie, son sang. Par son propre sang, le Christ a établi l'Innocence de Dieu par rapport à toute participation, active ou passive, à la mort d'Adam, d'une part, et l'Ignorance d'Adam par rapport aux intentions criminelles de l'ange rebelle par excellence, le dénommé Satan, tête du Serpent, d'autre part. Parce qu'il y avait de l'Ignorance, Dieu a ouvert la porte de la Rédemption, du Sacrifice expiatoire pour le péché. La loi d'expiation - pour le péché du peuple et de son prince - exigeait comme condition sine qua non l'ignorance du transgresseur. La corruption du judaïsme et la rupture de l'alliance entre Dieu et les enfants d'Abraham selon la chair sont survenues lorsque le sacrifice s'est transformé en démonisme, le transgresseur ayant

d'abord payé le prix du crime pour ensuite le commettre, un démonisme sauvage et monstrueux établi par la coutume sacrée que Dieu nous a révélé dans le cas de Judas l'Ischariote. C'est-à-dire que s'il y a préméditation du crime, il n'y a pas d'ignorance, et sans ignorance il n'y a pas de pardon. C'est pourquoi Dieu ne pouvait pas pardonner aux Juifs leur crime, même si Son Fils le lui demandait depuis la Croix, car commis avec préméditation, pervertissant l'Alliance de Moïse et transformant la Loi en Temple du péché, l'expiation ne pouvait avoir lieu, et sans expiation il ne pouvait y avoir de pardon. Avec cette transformation du sacerdoce aaronite en un commerce, le crime vaut tant que je paie tant et je continue à le commettre avec le pardon en poche, le judaïsme, dans son ignorance, a fait une défense de l'enfer et de son idéologie, la même qui, dans l'Eden, a mis en pratique sa philosophie diabolique sous le présumé du pardon divin sur la base de la Paternité du Juge du Ciel sur le criminel. Fils de Dieu, parce qu'il était fils de Dieu, on devait lui permettre tous les crimes et toutes les offenses, donc au nom de Dieu, ici je te poignarde et ici je te maudis. Les Juifs, ayant un prix pour le crime et oubliant la condition sacrée du pardon, l'ignorance, ont transformé le Temple en un commerce lucratif lorsque les prêtres eux-mêmes déposaient à l'avance dans le trésor des pièces d'argent contre le crime qu'ils s'apprêtaient à commettre, qu'il s'agisse d'adultère, de vol, de meurtre, de faux témoignage, etc. Philosophie diabolique dans laquelle l'église romaine est tombée et dont l'église catholique a été sauvée par l'église allemande à l'époque de Luther, lorsque, involontairement, dans son ignorance, l'église catholique a été entraînée par l'église romaine dans la transformation du péché en un commerce lucratif, appelons cela "le scandale des indulgences". Dieu s'est rebellé contre la philosophie de l'enfer. Ni défendu par l'un de ses fils, le cas de Satan, ni défendu par l'un de ses serviteurs, le cas d'Aaron, Il n'accepterait jamais la transformation de Sa Couronne en la cour païenne d'un dieu des dieux dont la santé des princes de Son Royaume pouvait compter sur Sa bénédiction lorsqu'il s'agissait de tuer le temps en jouant avec des vies humaines en tant que diables et anges, policiers et voleurs, méchants et gentils, héros et monstres. Dieu a levé la main au ciel contre un de ses fils, Satan, qui a osé porter son plus jeune fils, Adam, à la croix, et ne lèverait-il pas le poing contre un serviteur, Aaron, qui a osé clouer son fils premier-né à la croix ? Et puisqu'il n'y a pas de trois sans deux, qu'est-ce qui a fait croire à l'église romaine que leur évêque et sa cour de cardinaux seraient autorisés par Dieu à faire ce qu'il ne permettrait pas à son serviteur ou à son fils, à savoir remplir sa coupe du sang de leurs crimes ?

#### Article trente-deux : Le droit de miséricorde

Juifs et Romains ont tous été pris dans la même ignorance. Sur les chrétiens et les païens est resté le Voile qui empêchait les Juifs de voir Dieu. Ceux qui l'ont vu l'ont aimé d'une force plus puissante que la mort. Mais lorsque ceux qui lui ont succédé sont partis, ils ont vécu par la Foi, les paroles prophétiques de ceux qui ont vu Dieu restant parmi eux comme des torches dans l'obscurité. Or la Foi sans la parfaite Connaissance de Dieu est corrompue. Un constat que les Apôtres ont pris soin d'établir dans leurs Epîtres et que les siècles suivants ont pris soin de démontrer, "le scandale des indulgences" la tête de l'iceberg. Miséricorde donc à tous, juifs et romains, chrétiens et païens, car dans son

Omniscience, Dieu avait établi que le voile de la Connaissance parfaite de la Divinité ne tomberait pas des yeux de sa créature humaine avant que ne naisse la progéniture du Christ, cette progéniture née pour conquérir et vaincre les portes de l'enfer.

#### Article trente-trois : Le droit de paix

Toutes les armées du Royaume de Dieu sont sous le Commandement du Roi des Cieux, Chef Suprême du Conseil des fils de Dieu, à la Voix duquel et à la Voix duquel seulement se meuvent les armées de l'Alliance de la Plénitude des Nations de l'Univers. Comme au Ciel sur Terre, nous, enfants de Dieu, avons le Devoir de séparer les gouvernements politiques des nations membres du Conseil de l'ensemble des Nations, dans les Membres duquel réside le Pouvoir de Guerre et de Paix, et au Corps et au Conseil duquel seulement les armées de l'Alliance de l'ensemble des Nations doivent obéissance. La paix étant le bien suprême par excellence de la Création, Dieu a ordonné que ce Pouvoir réside uniquement dans la Couronne de Son Fils, le Chef suprême du Conseil de l'Alliance de l'ensemble des Nations de Son Royaume. Le Conseil des fils de Dieu et le Conseil des chefs d'état-major des armées de l'Alliance de l'ensemble des nations du Royaume de Dieu font partie, en tant que tête et bras, du même Corps, et seul ce Corps, dont la Tête est le Roi, Jésus-Christ, a le Pouvoir de Guerre et de Paix.

#### Article trente-quatre : La loi du Roi

L'expérience est la mère de la science. Mais la science au service de l'homme en tant qu'animal politique devient une arme de destruction entre les mains d'une bête, humaine en apparence, née de l'homme mais inhumaine, qui n'a qu'un seul but en tête : Pour imposer son enfer au monde. Sur cette loi de la science, Dieu a établi le noyau dur de son royaume, interdisant l'accès aux technologies de défense à tout gouvernement en dehors de l'alliance de ses armées. Les lois qui suivent, l'interdiction de la vente d'informations et de matériel en dehors de l'Alliance du Roi, et l'acquisition de la propriété des industries de la Défense, à transformer en Patrimoine Universel de la Paix, sous réserve du Conseil des fils de Dieu, sont fondées sur la nécessité d'établir les piliers de Son Royaume en accord avec les dimensions infinies et éternelles de la Création. Dieu ayant appris par expérience que la soumission des armées nationales et internationales à la volonté temporelle et aux intérêts passagers des gouvernements politiques est à l'origine de la guerre, Il a mis sur la table une Nouvelle Alliance par laquelle tous les gouvernements remettent leurs armées entre Ses Mains. Anticipant cette Révolution Universelle Sempiternelle, Il s'est présenté à nous dans Son Livre en tant que YAVE des hôtes. Que l'homme le signe ou refuse de remettre entre les mains de son Créateur ce qui lui appartient par droit de création est une autre question. Satan a également refusé de signer l'alliance que Dieu et son Fils ont placée sous nos yeux à tous, hommes et non-hommes, selon laquelle Yahvé des armées est le Dieu de tous, et son Fils, Jésus, le Roi universel et éternel de la création. Unique et Premier-né, le Bras de Yahvé, le Roi de Ses armées, Jésus, notre Jésus-Christ, Origine de notre Lumière, Notre Maître et Sauveur, Seigneur et Roi, les deux conditions que l'Infini et l'Éternité mettent sur la table pour la

croissance et la perpétuation d'une Civilisation dans l'espace et le temps, l'Universalité et la Sempiternité, Ces deux conditions remplies dans Sa Nature de Fils, soumettant tout Pouvoir à Sa Couronne, Son Père a établi la Loi du Roi contre la volonté temporelle et les intérêts passagers des Gouvernements nationaux et internationaux à l'origine des guerres, civiles et mondiales, que toute la création a subies jusqu'à présent. Par cette Loi, quiconque ne signe pas la Nouvelle Alliance sur laquelle Dieu a recréé son Royaume signe contre sa tête, qu'il soit fils ou serviteur de Dieu, la peine du bannissement de la Création.

#### Article trente-cinq : Le droit de la civilisation

Qu'aucun homme ou groupe d'hommes ne soit persécuté pour ses idéaux de droiture. C'est pourquoi il est du devoir des enfants de Dieu d'abolir tout pouvoir de l'État pour tenter, réprimer, diaboliser ou contrôler les forces que l'Image divine en l'Homme met en mouvement pour secouer la Société de l'inertie naturelle à toute étape suivant une grande victoire. Tout mouvement de l'État au-delà de ses fonctions administratives est un crime contre la société. La société est née libre et a été dotée par son Créateur de toutes les forces nécessaires pour pouvoir, sans la violence de l'État, se frayer un chemin jusqu'aux frontières derrière lesquelles se trouve la terre promise de la Vérité, de la Justice et de la Paix. Cette Idée de Justice ne peut être renoncée car elle est Divine, et toute action de l'Etat contre elle, comme l'histoire l'a déjà montré, est l'objet de ruine. Par conséquent, nous, enfants de Dieu, avons le devoir de couper tous les fils par lesquels l'État s'arme pour combattre la Justice divine qui se découvre chez ceux dont l'Image est plus forte que leur propre vie. Comme en son temps la Séparation Etat-Eglise s'est avérée être un des piliers de la Civilisation, dans le nôtre la Séparation Etat-Armée est, au vu des faits, une Nécessité de Justice : révolutionnaire et irréversible, c'est-à-dire Divine.

#### Article trente-six : Le droit de la justice

Que tout prêtre qui fait l'apologie du crime en ordonnant l'emprisonnement ou la mort de ceux dont les idées divergent des siennes soit traduit devant la justice humaine pour répondre de son crime d'incitation au crime. Il est du devoir des enfants de Dieu d'expulser de l'Église de notre Père tous les serviteurs qui, contre l'esprit de la justice divine, s'érigent en inquisiteurs et bourreaux, directement ou indirectement, de ceux qui, selon leur entendement, se sont égarés dans la voie. La Parole de compréhension et de sagesse est la seule arme que le Christ a levée contre ceux qui voulaient le crucifier, et ceci, la Parole, est la seule arme dont nous avons hérité, enfants et serviteurs de Dieu. C'est pourquoi l'Écriture dit qu'au commencement, Dieu a créé l'homme nu. Mais ceux qui se sont armés pour combattre la parole de l'homme par le feu ne sont pas de Dieu, même s'ils sont entrés dans la Maison de Dieu et, en utilisant ses moyens, se sont élevés au sommet de l'échelle de ses serviteurs, ils n'ont jamais été de Dieu.

#### CONCLUSIONS FINALES

Lorsque Dieu a créé l'homme, il a projeté sur notre être la nature sociale de son être. Social par nature, Dieu a voulu continuer à nous rapprocher de sa Nature en projetant sur notre être l'Intelligence de son Être. Intelligent par nature, Dieu a voulu nous rapprocher encore plus de son Être en projetant sa Paternité sur notre être. Enfin, nous aimant de toute sa force, et voyant que nous ne trouvions pas le Modèle Divin, il nous a envoyé son Fils Premier-Né afin que nous trouvions dans sa Nature la nature de Fils qui nous a été donnée au Commencement.

Fils de Dieu, qu'ils soient de la semence d'Abraham, par la chair ou par l'esprit, ou de la descendance du Christ, notre nature intelligente nous place devant le fait de la Société du Royaume en laquelle Dieu a transformé Sa Relation avec Sa Création. Sur quoi nous comprenons ce qui a été énoncé dans la Déclaration de principes, à savoir que la liberté et l'amour sont les deux piliers éternels sur lesquels Dieu a érigé l'édifice de cette société Créateur-Créature. Et elle nous met face à la situation dans laquelle notre Dieu s'est trouvé lorsqu'il a dû sortir du conflit cosmique dans lequel une partie de ses enfants l'avait forcé à tomber. L'Ancien Modèle antérieur à la Chute, ayant entraîné cette situation, devait disparaître et être remplacé par un Nouveau Modèle, celui-ci fondé sur un Rocher Immuable dont l'horizon était ouvert sur l'Infini et dont le corps social était immunisé contre toute tentative de Guerre pour l'Eternité. Face à cette Situation de Révolution, Dieu a dû prendre les mesures nécessaires dans la matrice de Sa Victoire en plaçant en premier lieu la Fondation de ce Nouveau Modèle Social, à la naissance duquel tout le reste devrait être subordonné, même la Race Humaine, même la Douleur de Son Fils si nécessaire.

La nécessité a imposé sa loi. La Race Humaine devra continuer à subir les coups du fouet de la guerre civile perpétuelle jusqu'à ce que la Nouvelle Structure que sa Création devait recevoir soit définitivement configurée. Avec toute la douleur de son cœur, il devait en être ainsi. La nécessité lui a imposé de boire le calice de la Passion de son Fils unique. Cette même Nécessité devait atteindre son but et, en souffrant la douleur passagère des siècles à venir, avec la création entière plaçant son attente dans le bien que l'avenir nous réservait à tous, remplir la Coupe de Dieu avec les larmes que la douleur de deux mille ans devait Lui servir en abondance. Qui d'autre que LUI, Dieu de l'Éternité et de l'Infini, le Bien-aimé de la Sagesse incréée et créatrice, pouvait renverser la situation et convertir la Tragédie de la Race Humaine en une Épopée avec une fin heureuse ? Son âme soulagée par l'Obéissance de Son Fils qui, au prix de son sang, nous a tous engendrés, Il a remis nos vies entre Ses Mains, déposant dans Son Jugement l'Espoir du Salut Universel dans lequel la Création entière, le sachant, a trouvé le soulagement que les larmes de notre tragédie allaient apporter à Son cœur.

Un seul Royaume Universel et Éternel, composé de nombreux Mondes, chacun ayant son origine dans des Temps et des Étoiles différents, grandissant sans limite, étendant sans fin ses frontières et ses nations.

Une Église universelle et sempiternelle, à l'image et à la ressemblance de son Seigneur, dépositaire des vérités éternelles pour la joie de toutes les Nations et la gloire de notre Roi.

Un seul peuple, l'Homme, composé de nombreuses nations, Nation parmi les Nations, chacune un Monde, tous unis au même tronc, la Couronne de Dieu, comme les branches au même arbre, l'Arbre de Vie.

## CHAPITRE DEUX

### L'ESPOIR DU SALUT UNIVERSEL DE LA PLÉNITUDE DES NATIONS DE LA RACE HUMAINE.

LE ROI EST DIEU

JESUS CHRIST EST ROI

JÉSUS-CHRIST EST DIEU

I

action de grâce

Béni soit Dieu, car l'amour ne l'a pas arrêté et il a placé la Justice au-dessus de l'Amour, fondant ainsi son Royaume, aux yeux de toute sa Création, sur une Justice Universelle dont les principes ne respectent pas les personnes et dont la Loi ne connaît aucune exception.

L'immunité pour leurs actes qu'une partie des enfants de Dieu est venue, depuis un temps lointain, avant la création de l'Homme, demander au Seigneur de l'Eternité et de l'Infini, une revendication qui est devenue publique lorsque d'une seule voix ils ont utilisé Eve comme un baiser de Judas et Adam comme une lance contre le sein de Dieu ; en voix propres réclamant au Seigneur du Cosmos et des espaces infinis que la Maison de Yahvé et Sion, - Dieux et fils de Dieu, princes de l'Empire du Ciel, - forment l'exception à la Loi, une exception obligatoire à laquelle la Justice Divine se plierait et accorderait la liberté éternelle et toute-puissante d'agir à volonté sans répondre à aucune Justice de leurs pensées, paroles et actes ; Cette Immunité infernale, démoniaque et maléfique qui cherchait à faire des Nations de l'Univers des armées de soldats de plomb pour l'amusement des dieux, et parce que Dieu aime la Justice par-dessus tout, Dieu, sur le cadavre de Son petit fils, notre Adam, l'a reniée une fois pour toutes pour l'éternité des éternités, jurant par Sa Tête Omnisciente et Glorieuse que tous les ennemis de la Justice seraient bannis de Son Royaume et de Sa Création pour toujours.

Grande et profonde était la douleur de ce Père qui, alors qu'il profitait de son Repos, a fait tuer son petit fils sans lui donner une chance de le défendre. Et terrible fut le cri de douleur qui se fit entendre dans toute la longueur et la largeur des Cieux contre la maison rebelle. Mais alors même que Sa poitrine était percée par la lance de la Traîtrise, le Créateur Tout-Puissant et Omniscient du Cosmos avait les mains et les pieds cloués à la Croix de Sa Justice ; car s'Il descendait de cette Croix, c'est le Saint-Esprit de Justice qui descendrait en Enfer, et n'ayant pas de place dans Sa Tête pour un tel Avenir pour Son Royaume, Dieu le Père a abandonné Son petit fils à la Mort, et avec lui la Plénitude des nations de la Race Humaine. Terrible serait l'accusation de ceux qui élèveraient contre Sa Justice l'argument selon lequel Il aurait prédestiné à l'enfer un monde entier pour le péché d'un seul homme. Mais Sa Bonté est infinie parce qu'Il a placé la Justice au-dessus de l'Amour afin que la Vérité règne pour les siècles des siècles. Béni soit donc Dieu Tout-Puissant, car, pouvant ressusciter son fils Adam, au prix de l'exposition de la création entière à la corruption née de l'Immunité absolue en faveur de ceux qui la gouvernent, Il a rejeté de Lui-même un bonheur passager et choisi une douleur présente, berceau d'une gloire future, en rejetant en Enfer, loin de Lui-même ce maléfice de l'enfer qui derrière le pardon cachait son feu.

## II

### La loi : Universel et éternel

L'affaire était simple. D'un côté se trouvait Dieu, Créateur de toute vie, qui s'est épanouie sur Terre comme elle s'est épanouie auparavant dans d'autres parties de Sa Création, et qui s'épanouira par Sa Volonté pour l'Eternité dans tout l'univers.

En vue de l'existence pacifique de tous les peuples de Son Royaume, Dieu a établi une Loi éternelle, qui prévaut sur les lois individuelles et constitue le noyau d'où ces lois individuelles jaillissent comme des branches d'un même tronc. Cette loi n'a pas d'exception, elle n'accorde l'immunité à aucune créature.

Qu'il soit Frère, Fils ou Serviteur de Dieu, tout être vivant, depuis celui qui siège à la droite du Trône de Dieu jusqu'à l'être le plus humble du Paradis, nous sommes tous soumis à cette Loi par laquelle chacun est responsable de ses actes devant une Justice universelle qui ne fait aucune exception pour le Frère, le Fils ou le Serviteur, et devant son Tribunal toutes les créatures se tiennent nues pour être jugées selon leurs pensées, leurs paroles et leurs actes. Il n'y a pas de place pour l'invocation de la paternité divine. Et la racine de cette Justice est la Vérité ; son fruit, la Paix.

De l'autre côté, nous avons une partie des enfants de Dieu, qui n'ont pas pu accepter cette nudité ad eternum et ont revendiqué l'immunité des dieux nés d'un Dieu tout-puissant et éternel que personne ne peut juger. Et en tant qu'enfants de ce Dieu, ils ont revendiqué la Toute-Puissance qui était naturelle au Dieu des dieux, par cette puissance donnant naissance à l'exception, que la Loi n'accorde pas.

La question qui était à l'origine de la trahison de ces méchants fils de Dieu, une trahison consommée par l'homicide d'Adam, était de savoir comment arracher cette immunité à Dieu. Car non seulement Dieu n'était pas, n'est pas, et ne sera pas pour l'Eternité, disposé à donner le feu vert à la transformation de Sa Maison en un Olympe de dieux hors la Loi, mais, pour trancher la question, publiquement et devant toute Sa Maison, personnifiée en Son plus jeune fils Adam, Il a fait connaître Sa dernière parole : "Quiconque mangera de ce fruit mourra, sans exception". Et Il ne voulait plus entendre parler de cette affaire, jamais !

La loi est universelle et le restera pour l'éternité.

### III

#### La ruse du serpent

La pensée de ceux qui ne pouvaient pas concevoir la vie éternelle au sein d'une Paix Universelle fondée sur une Justice Divine devant le Tribunal de laquelle toutes les créatures, indépendamment de leur position et de leur origine, sont égales devant la Loi ; la pensée de ceux-là, dis-je, et même lorsque Dieu avait donné Sa Dernière Parole, et précisément parce qu'Il l'avait donnée, non seulement Il ne s'est pas soumis à la Nécessité, sans parler de l'Infinie Bonté que la Parole déversait sur l'Avenir de la Création, mais Il s'est laissé entraîner dans une Rébellion ouverte sur la base de cette Décision Finale manifestée : "Le jour où tu en mangeras, tu mourras."

Dans sa ruse diabolique, le meneur et prince des Rebelles a placé sur la table des Conjurateurs, sous le signe du Serpent, la réponse à leur problème. Il est évident que la Loi est toute-puissante tant qu'elle a dans l'Être de Dieu sa Force, mais que se passerait-il si Dieu était asservi à Sa propre Parole et que, par amour de Sa Liberté, Il devait Lui-même la briser ? Dans ce cas hypothétique, ne serait-il pas discutable que la Parole soit Dieu ? Laissez-moi vous expliquer :

La loi est toute-puissante et ne fait aucune exception. Adam mange, Adam meurt. Pour le péché d'un seul homme, le Chef de son Monde, car "Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance", le Monde entier meurt. Or, la Loi lie Dieu à la Parole, à son Verbe, l'asservissant pour consommer son Projet de Formation de la Race Humaine. Ainsi, le Verbe étant Dieu, la Loi lie Dieu au monde jusqu'à ce que sa volonté soit accomplie. Mais si cette Volonté ne devait jamais se réaliser et que, par conséquent, le genre humain ne devait jamais atteindre la condition d'enfants de Dieu, Dieu serait obligé de renoncer à Sa Volonté, après quoi la Divinité de la Loi, pour rester Libre de Sa Parole, devrait être abolie par Lui-même. Contraint par sa Parole, Dieu devra essayer encore et encore jusqu'à ce que sa volonté soit accomplie..... mais que se passerait-il si elle ne pouvait pas être réalisée... parce qu'il n'y avait pas de... matière ?

Il ne restait plus qu'à se servir d'Adam comme d'une lance contre le Verbe, à enfoncer la lance dans la poitrine de Dieu, et à partir de là, à s'engager dans la Destruction

de la Race Humaine, de sorte que, comme il n'y a pas de matière, Dieu serait obligé de reconnaître qu'il a été vaincu, et par conséquent, il devrait accorder l'Exceptionnalité à la Loi, imposant cette Exceptionnalité à sa Justice. C'est-à-dire que le Mont de Dieu, Sion, devrait évoluer et se transformer en un Olympe. La Création entière devrait se conformer à cette nouvelle Loi... et tous les Peuples de l'Univers... seraient à la merci... des Nouveaux Dieux.

#### IV

#### LA BATAILLE FINALE

Dieu, le Père d'Adam, a été blessé jusqu'au plus profond de son cœur. Comme un père revenant d'un voyage pour trouver le cadavre de son fils encore frais dans le jardin de sa maison, Dieu était infiniment en colère de découvrir que le meurtrier de son fils était celui-là même à qui il avait confié sa garde pendant son absence.

Dieu, en tant que Juge incorruptible, a prononcé la sentence contre toutes les parties avec la sévérité que la Justice exigeait, imposant une punition sans tenir compte de l'origine et du statut social des délinquants.

Dieu, en tant que Créateur, s'est étonné de l'infinie folie que représentait à ses yeux la déclaration de guerre lancée à son visage par une créature qu'il avait lui-même élevée de la poussière et dont il pouvait effacer l'existence de la face du Temps et de l'Espace d'un simple souffle.

Dieu, en tant que Dieu, ne pouvait pas ne pas voir derrière le déplacement sur le plateau de l'Eternité de ces pions le visage de son véritable Ennemi : la Mort.

Depuis de nombreuses éternités, depuis le jour où Il a entrepris de conquérir d'abord l'Immortalité, puis la vie éternelle, pour tous les Vivants, la Mort suivait les pas de Dieu à travers l'Infini pour le forcer à accepter la Coexistence éternelle, telle qu'elle avait été dès le début de l'Incréation, de la Vie et de la Mort au sein de la Création.

Dieu s'était limité à ignorer l'existence de la Mort en tant qu'Entité créée, et l'avait considérée comme un phénomène de manque inhérent à la Vie, qu'une fois l'Immortalité indestructible de la vie éternelle conquise, Il considérait comme achevée et bannie de Son Monde.

La joie de la Transfiguration de Dieu en Père et Fils, la joie de la Création de l'Univers et de ses premiers Mondes, la joie de la croissance de Son Paradis en un Merveilleux Empire plein de vitalité, étaient des joies qui avaient été gâchées par les Guerres du Ciel ; Pourtant, comme Il connaissait déjà la Science du Bien et du Mal, Il entreprit d'extirper de Sa Création cet Arbre maudit par la Loi, de peur que la Guerre, son Fruit, ne répande son feu sur l'Univers et que l'Enfer n'emporte Son Oeuvre dans les ténèbres de l'oubli.

Soudain, l'Esprit en ébullition, et bien que Dieu sache que "ce taureau avait déjà encorné auparavant", il a mis la Loi comme un joug sur tous ses enfants, sans exception, afin de les soumettre tous à l'obéissance, "ce taureau" est délié et se jette sur un Adam sans aucune connaissance de la nature du fruit de la connaissance du bien et du mal, et donc de l'Ignorance comme fondement de la Rédemption, un Adam sans aucune connaissance, dit-il, de l'instinct meurtrier de la Bête, que la Bête éventre à mort.

Dieu, se dit-il, "Impossible" ; il lève les yeux et voit son véritable ennemi, la Mort. Et dans son chagrin, il plante son visage, accepte la déclaration de guerre et se lance dans la bataille finale.

## V

### Les fondements de la bataille finale

La Rédemption a eu lieu parce qu'il y avait l'Ignorance ; ainsi, si par l'Ignorance est venue la malédiction : par cette même Ignorance, parce qu'il y avait l'Ignorance, et s'il n'y avait pas eu l'Ignorance, la Rédemption n'aurait pas été possible par la Loi, la Rédemption a eu lieu dans la loi du Sacrifice expiatoire pour les péchés.

Or, la loi de Moïse se penchait sur l'individu, et dans sa facette la plus ouverte sur le sacrifice pour les péchés du peuple hébreu et juif. Mais le monde entier ayant péché et vivant dans le péché à cause de l'ignorance d'Adam, dont nous, la Plénitude des Nations de la Race Humaine, avons subi le péché dans notre chair, cette Loi était un symbole et une annonce du Sacrifice expiatoire pour tous les péchés du Monde que Dieu préparait. La réponse à la question : quel Agneau pourrait avoir une telle valeur aux yeux de Dieu pour laver dans son Sang les péchés d'un Monde entier, et ses dérivés, font partie de la Doctrine de la Sainte Mère l'Eglise Catholique depuis les jours des Apôtres.

Ce qui est important pour nous, c'est que Dieu a assumé notre Cause comme la sienne et a pris la responsabilité de la Chute dans la mesure où "sachant que le taureau était cornu", Il a exposé notre Avenir et celui de toute la Création à la Liberté, en faisant usage de laquelle les Ennemis du Saint-Esprit ont fait de l'Ignorance d'Adam le talon d'Achille contre lequel lancer la lance de la Trahison.

Ayant pris notre Cause, le Dilemme dans lequel les disciples du Malin voulaient piéger Dieu, et entre les nœuds de l'impossible labyrinthe gordien duquel ils voulaient Le dépouiller de Son Esprit Saint, réduisant la Divinité à un Pouvoir, en vertu de la nouvelle Réalité duquel la Vérité, la Justice et la Paix seraient marginalisées de la structure du Cosmos, ce Dilemme était comment séparer l'Esprit Saint de Dieu.

C'était tout naturel ! C'est cette propriété de l'Être qui s'est opposée à un saut d'une telle nature qui, laissant derrière lui la Vérité comme racine de la Justice, placerait l'Avenir sur un champ de Guerre Perpétuelle, dont la conclusion finale serait la Destruction Absolue de la Création elle-même. Et c'est pourquoi Dieu a refusé

catégoriquement d'accepter la transformation de son royaume en un Olympe de dieux tous au-delà du Bien et du Mal.

Mais du point de vue de l'école du mal qui défendait ce nouveau statut et niait la Sagesse de Dieu en prétendant que le Dilemme pouvait être résolu par le renoncement de Dieu à sa Vérité, la stratégie était claire. Même dans l'événement de la création de l'homme, Dieu a manifesté sa volonté de faire connaître à son Fils l'existence du bien et du mal en tant que science, mais pas en tant qu'expérience. Et c'est pourquoi Il a symbolisé cette Connaissance sous la forme d'un Arbre. C'est par la Pure Intelligence que Dieu a voulu faire connaître à Son Fils l'existence du Bien et du Mal.

La stratégie de la Mort et de son Prince a alors centré sa ruse pour faire goûter au Fils de Dieu le fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, c'est-à-dire la Guerre. La ruse du Malin atteindrait son paroxysme en séduisant le Seul qui pourrait obtenir de Dieu qu'il ouvre dans le corps de la Loi une exception, englobant dans son Olympe les dieux, c'est-à-dire toute la Maison de Dieu.

Et si le Fils de Dieu trouvait sa satisfaction dans la guerre ? Comment Dieu pouvait-il savoir si son Fils unique aimait ou non la Science du bien et du mal s'il n'en avait pas encore goûté le fruit ?

Face à un supposé choix terminal du Fils de Dieu en faveur de l'école du Diable ... le Saint-Esprit ne perdrait-il pas la bataille ?

C'est le schéma diabolique que le Malin a élevé comme sa propre sagesse pour séparer Dieu et le Saint-Esprit.

Lorsque Dieu a découvert son effet et s'est tenu devant le fait accompli, il a vu pour la première fois le visage de son véritable ennemi, la mort.

Il était clair qu'une Force incréée y avait été à l'œuvre, et puisque la seule partie de l'Incréation qui ne faisait pas partie de la Création était la Mort, Dieu ne pouvait plus excuser le comportement de Ses enfants dans tel ou tel domaine, ni continuer à se reprocher d'avoir sous-évalué la valeur de Sa propre Victoire contre la Mort, à savoir la création de la vie à Son image et à Sa ressemblance.

La mort, cette réalité qu'Il définissait autrefois par l'absence de vie éternelle, Lui a été révélée dans toute sa Réalité incréée dans la folie de l'école du Serpent, dont le chef Satan, une créature de Ses propres mains, a cherché à détruire le Saint-Esprit en utilisant le Fils contre le Père.

La bataille est devenue cosmique. C'est toute la Création qui était menacée par cette Force incréée contre laquelle Dieu se dresserait avec Son Cosmos Modèle, un Nouvel Univers dans lequel la Vie a son Origine en Dieu, hérite de son Immortalité et devient un Arbre dont les branches couvrent de leurs fruits, les Mondes, l'Eternité et l'Infini.

C'est ce Nouvel Univers que la Mort devait abattre.

Et seul Dieu lui-même pouvait s'élever contre cette force et la bannir de sa création. C'était l'heure de la bataille finale de cette guerre que Dieu a déclarée contre la mort

lorsque, par sa volonté, la vie est devenue immortelle ! Si jusque-là, Dieu n'avait pas vu face à face le véritable ennemi de sa Création, une fois la folie déployée en Eden consommée, Dieu a ouvert les yeux et a vu le visage de son Ennemi.

Toutes les questions étaient à partir de ce moment en suspens.

## VI

L'attente de la "création entière".

Il est évident que Celui qui a ouvert dans l'infini la fontaine d'où jaillit toute l'énergie créatrice du cosmos, ce même Dieu pourrait détruire toute la création, ouvrir un trou noir dans l'infini et y jeter son ennemi, scellant ce gouffre pour l'éternité.

Mais cela est supposé pour un Dieu qui est seul et agit selon sa solitude. Mais Dieu n'est pas seul. Ce que Dieu n'a jamais eu à faire, expliquer pourquoi il fait ceci ou cela, depuis que le Père est né en Lui, Dieu ne pouvait plus simplement agir selon son impulsion immédiate. Comment expliquer à son Fils la destruction massive d'un Cosmos entier sans baser son pouvoir sur le caprice d'un Dieu qui peut se permettre de faire et défaire ce qu'il veut !

La mort avait frappé là où il pensait que sa flèche mettrait Dieu à genoux.

On ne crée pas un Cosmos et on ne décide pas du jour au lendemain de le rayer de la carte. C'est ce que font les mathématiciens et les fous. Personne ne travaille du lever au coucher du soleil pendant tout un été pour laisser les fruits tomber au sol une fois qu'ils sont mûrs.

Le Fils Premier-Né de Dieu est le Fils unique, l'Être de son Être. La première chose que ce fils demanderait est pourquoi. Ce Jésus unique est le premier né, c'est-à-dire qu'il a des frères. Dieu ne pouvait pas simplement attraper son Ennemi par le cou et le jeter dans le Sheol. Que pourrait-il expliquer à ses Fils !

Et ce qui est encore plus important : comment pourrait-Il connaître la réponse de Son Fils unique à la question à l'origine de la Chute d'Adam et de la Rébellion contre le Saint-Esprit s'Il n'a pas été exposé à la tentation Lui-même ?

Toute la création est restée en suspens, d'Adam à Christ. Car il était évident pour tout être vivant que l'immortalité et la science du bien et du mal sont incompatibles, et que Dieu, par amour pour son Fils unique, s'il allait jusqu'à choisir entre son Fils et l'univers, détruirait toute l'œuvre de ses mains, réduirait le cosmos en poussière et, comme il l'avait fait auparavant, recommencerait, en prenant soin cette fois de ne laisser aucune porte ouverte à la semence du diable.

L'avenir de la Création entière, telle qu'elle existe, était donc entre les mains du Fils de Dieu. Et il n'y avait qu'un seul moyen de lever le doute : que le Fils de Dieu parle de lui-même.

Pour Dieu, la question ne faisait aucun doute, mais puisque le Doute avait trouvé son chemin et demandait à entendre du Fils de Dieu lui-même son dernier mot sur la question : OUI à l'exception à la Loi pour les enfants de Dieu, ou NON à celle-ci, le seul engendré étant soumis à la Loi, il en serait ainsi.

L'ensemble de l'Ancien Testament n'est que la préparation de la scène à partir de laquelle le Fils de Dieu ferait connaître sa réponse "à toute la création" Sa position sur la science du bien et du mal : Exception à la Loi pour les fils de Dieu, ou Règne de la Justice sur tous les êtres sans respect de la personne ?

Les fils de Dieu qui sont devenus le corps de l'Ancien Serpent, faisant de Satan leur chef suprême, ont fait connaître leur décision en dansant sur la tombe d'Adam, démontrant ainsi qu'ils n'étaient pas prêts à vivre sous l'Empire d'une Loi qui ne fait aucune différence entre le Dirigeant et le Dirigé, entre le Roi et le Peuple pour quoi que ce soit au monde.

Après avoir signé la déclaration de guerre contre le Saint-Esprit sur le sang d'Adam, la création entière, choquée par la Fin qui se profilait à l'horizon, est restée la poitrine soulevée, le cœur rétréci, dans l'attente de la Décision de Celui qui seul pouvait obtenir de Dieu une telle transformation de son Empire en un Olympe de dieux, tous au-delà du Bien et du Mal.

## VII

### Empire ou Croix

Il y a deux choses avec lesquelles il ne faut pas badiner : le sang et le feu. Mais quand le sang et le feu ne font plus qu'un ?

Son nom était Jésus. Tel était le Nom du Fils de Dieu sur les lèvres duquel dépendait l'avenir de toute la Création. Par amour pour son Fils, Dieu n'aurait pas hésité à effacer les galaxies de la carte du cosmos, à effacer le cosmos lui-même et à commencer une Nouvelle Création. La décision était la sienne.

Il s'est fait homme pour que la création tout entière écoute, avec les mots qui lui sont propres, la réponse du Fils de Dieu à la question en litige : Oui ou Non à l'Esprit Saint d'une Loi qui n'admet aucune exception et qui est présentée comme le Rocher sur lequel l'édifice de la Justice se dresse indestructible face au passage du Temps.

Le sien était le dernier mot.

Si sa réponse était Non à l'égalité de tous les hommes devant la Loi, Jésus n'avait qu'à écrire son Non en incarnant la vision du Messie que le judaïsme s'était forgée dans son ignorance de l'Esprit inspirant les Écritures. Il est le Fils de Dieu, il est le Pouvoir. Une fois la décision finale prise, si selon le judaïsme, rien ni personne ne pouvait couper le passage du Fils de David vers l'Empire universel de Jérusalem ; Rome a succédé à Athènes, Athènes à Suse, Suse à Babylone, Babylone à Ninive, Ninive à ... le voyage du "témoin vers l'empire" se terminerait à Jérusalem ... si la décision finale du Fils de David était un Non à la Loi du Saint-Esprit.

Si la réponse de Jésus était Oui à la Loi du Saint-Esprit, le Fils de Dieu n'avait qu'à plier les genoux et monter sur la Croix, signant ainsi sa Déclaration finale avec le sang du Christ.

Deux portes. L'un menait à la gloire éphémère de l'empire ; l'autre... à la Gloire éternelle du Royaume de Dieu. La décision était la sienne. L'avenir de toute la création était entre ses mains. Si le Fils voulait voir de ses propres yeux de quelle expérience provenait la Loi du Père contre la Science du Bien et du Mal, cette expérience conduirait la création entière à sa destruction totale. Nous aurions la joie pour aujourd'hui et le chagrin de la mort pour demain... même si ce demain se transformait en une éternité de l'autre côté de la Nuit des Âges.

## VIII

### La Doctrine du Diable

Le Fils est Dieu, comme le Père, et pourrait s'offrir le luxe de vivre une Apocalypse cosmique de l'autre côté du livre de l'Histoire d'un Empire à lui. Et alors ? Tout être vivant n'est-il pas de l'argile sur laquelle Dieu souffle son souffle de vie et s'il le retire, il expire et retourne à la poussière ? Pourquoi ne pas vivre l'expérience ? Après tout, une créature ne peut pas endurer une existence éternelle. Tôt ou tard, elle a besoin de la Mort, elle la demande, elle la supplie, c'est le rêve du repos éternel, le rêve de la paix définitive, de la poussière à la poussière, des cendres aux cendres. Pourquoi ne pas faire de ce temps entre Aujourd'hui et Demain une Aventure Olympique, une promenade dans les champs de la Guerre des Dieux ?

Dieu n'a rien à perdre, car Il est indestructible, et étant le Fils de la même Nature que le Père, où est la peur ? La Création n'est-elle pas un Spectacle ? Parfois : tragédie, parfois : comédie, maintenant un cirque, puis une guerre, un mariage, un enterrement, une larme, un rire ? Où est le mal à s'amuser ? Quel bien y a-t-il dans une loi qui n'admet aucune exception et qui ressemble à une machine suivant les directives d'un programme virtuel ?

Après tout, le Divin est tout-puissant et il lui suffit de vouloir transformer les pierres en pain, d'ouvrir la bouche pour éteindre le feu et de ressusciter les pions tombés au cours de la scène d'une Guerre des Mondes. Qu'y a-t-il de mal à la gloire d'un dieu qui

promène sa Puissance à travers les étoiles en mobilisant les mondes comme des troupes courant à l'abattoir pour nourrir le ventre des dieux ?

La liberté, la paix, qu'est-ce que tout cela, s'il n'y a pas le pouvoir de libérer les esclaves et de mettre fin aux guerres ?

## IX

### La Doctrine du Royaume des Cieux

Il s'appelait Jésus, et il était le Christ : "Éloigne-toi de moi, Satan". C'est à ce moment-là que le cœur de toute la création s'est délié et que la poitrine qui se rétrécissait s'est élargie, et dans la joie de tant d'enfants, les larmes ont jailli des yeux de Dieu. Et un cri se fit entendre dans l'Infini : Victoire !

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit, un seul Dieu, une seule Réalité éternelle.

Maintenant pour signer la Réponse en noyant le stylo dans le sang de l'Agneau de Dieu. Maintenant pour être le premier à certifier le Non à l'exception à la loi.

Par la Loi, le Christ Jésus a dû mourir, car, étant juif de naissance, il s'est opposé à la Loi d'exclusion de toutes les nations du royaume de Dieu, imposant comme condition sine qua non pour la jouissance du salut : l'obéissance au temple de Jérusalem. Mais le Christ Jésus était le fils de David, c'était à lui d'invoquer l'Exception ou de plier les genoux devant la Loi.

Si le Christ Jésus suivait la doctrine du Diable, il invoquerait l'Exception ; si celle du Royaume de Dieu, en tant que Dieu, le Fils unique, il devait se faire l'égal de sa créature, afin qu'en son Oui, toute la création trouve sa Vie.

La décision du Fils de Dieu est écrite. Dans son Oui à la loi du Saint-Esprit, la création a trouvé son Sauveur.

Dieu, exalté devant toute sa Maison par l'Obéissance de son Fils bien-aimé, a aboli l'Empire des fils de Dieu et élevé la Couronne de son Fils unique au Royaume universel. Il n'y a pas de rois, seulement des princes, tous soumis à la Couronne universelle et éternelle du Fils de Dieu. Un seul Roi, un seul Seigneur et Sauveur.

## X

### L'espoir d'un salut universel

Mais Dieu a fait plus. Il a tout déposé aux pieds de son Fils, aussi bien le Trône du Royaume devant lequel toute Puissance répond, que le Trône du Jugement universel,

devant le Tribunal duquel toute créature répond. Et en plaçant le Jugement final entre Ses mains, Dieu a investi Son Fils de la Gloire que Dieu s'était réservée à Lui-même : la Gloire de Celui qui a le Pouvoir de signer l'Acquittement universel ou la Sentence de condamnation ad eternum, Son Jugement étant définitif et sans appel.

Rassemblant donc la Justice par laquelle l'ignorance de nos pères nous a rendus dignes de la Rédemption, Dieu a voulu nous donner pour Juge le même Juge qui au Commencement a dit : "Que la Lumière soit", afin que nous trouvions dans le Juge notre propre Sauveur, Celui qui a souffert la Mort dans Son propre être, et connaissant Sa Puissance, nous juger selon notre nature et non par rapport à la sienne.

Dès notre plus tendre Adolescence livrée à l'Empire de la Mort, monstre tout-puissant qui préparait une table de banquet pour ses princes, servant notre chair comme nourriture des rois et notre sang comme ambrosie des dieux, nous, les nations de l'humanité, avons la haine et la haine de l'Empire de la Mort, monstre tout-puissant qui préparait une table de banquet pour ses princes, Nous, les nations humaines, avons la haine et la vengeance pour maîtres et professeurs, la cruauté et la terreur étaient notre école et notre académie, nous nous sommes frayés un chemin à travers les millénaires comme des bêtes rampant à quatre pattes dans des déserts inhospitaliers où la loi est de dévorer ou d'être dévoré. La science du bien et du mal était notre lot ! Qui aura pitié des crimes commis dans l'obscurité d'une bataille où la trêve et le quartier étaient pour les morts ?

Comment le Dieu de l'Amour pourrait-il nous livrer nus, notre âme originelle forgée dans des nuages de ouate en apesanteur comme des rêves heureux, à un Tribunal étranger à la Miséricorde ?

Le Dieu de tous les amours allait-il permettre à un Juge qui n'a jamais connu la fragilité de cette chair qui est la nôtre, enchaînée au mur des enfers cruels de la faim et de la soif de justice, de lever le poing contre nous ?

Comment peut-on juger la boue pour ne pas avoir résisté à l'impulsion du courant qui descend des montagnes en traînant des pierres et des rondins ?

Par quelle loi peut-on juger la morsure que le chiot abandonné dans la jungle donne contre la jambe de celui qui dort dans sa tente ?

Quelle Loi faut-il abandonner pour nous juger de nos actes sans tenir compte de la force toute-puissante qui, à partir de noyaux incognito, lance ses foudres contre des esprits pris en pleine fête ?

Celui qui a rêvé de notre libération dans l'espace ne devait-il pas emporter avec lui notre libération dans le temps ?

Dieu, le plus aimant de toute Sa création, a voulu ouvrir des horizons à la Puissance de Son Fils et lui montrer comment, par une seule Parole, Il peut faire renaître un Monde entier et faire en sorte que son Âme ne se souvienne plus de la douleur et de la peine, mais, comme celle qui fait un mauvais rêve, se relève et oublie à jamais le cauchemar dans lequel elle a été piégée par une abominable Trahison.

Voyez la Gloire de notre Juge, elle n'est pas dans notre Condamnation, mais dans notre Absolution.

Et comme c'est dans l'esprit de la prophétie qu'est l'Absolution pour celui qui se convertit, c'est dans cet Esprit que la Doctrine du royaume des cieux nous est venue, afin que par notre Conversion nous obtenions la Grâce pour toutes les nations de notre Genre, de sorte que si par un homme nous avons tous été faits pécheurs, et par un autre seulement beaucoup ont été faits justes, par ceux que nous croyons qu'ils soient justifiés qui n'ont ni connu ni vu le Fils de Dieu. Pour l'argument du péché des nations ayant procédé de leur ignorance de la connaissance du bien et du mal, porte par laquelle le Diable est entré dans notre monde, étant justifié par la sagesse de nos œuvres, par nos œuvres, soulevé comme argument de défense des œuvres commises dans l'ignorance, que le Juge Universel voie qu'une fois installé dans sa Sagesse, le Péché ne peut plus avoir de Pouvoir sur l'Homme, dès aujourd'hui et pour l'Eternité.

## CHAPITRE TROIS

### CONSEIL UNIVERSEL DU XXI SIÈCLE POUR L'ADORATION DU FILS DE DIEU

#### LA CONSTITUTION ÉTERNELLE DE L'ÉGLISE

##### Article A

L'Innocence et la Liberté de Dieu ne sont pas négociables, elles sont incorruptibles et inaltérables. En eux, nous avons tous ses enfants, ses serviteurs et la plénitude des nations de la création : notre joie, notre paix et notre avenir. Dieu est Saint, Béni soit son Esprit, vous qui aimez la vérité, la justice et la paix, bénissez son Esprit Saint, qui ne respecte pas les personnes et qui a fait de l'égalité dans la fraternité entre toutes les nations de son Royaume l'étoile du matin.

##### Article B

Le but de la Rébellion des "anges rebelles" était d'ériger entre Dieu et son Fils un mur de séparation, de susciter le mépris du Fils pour l'Esprit Saint de son Père, ce que le Diable espérait obtenir par la connaissance de la science du bien et du mal afin de le convertir à la religion de l'Enfer. La déclaration d'immunité de la Maison de Dieu par le Diable fut à l'origine de la guerre qui fit de la Terre le champ de la bataille finale entre Dieu et la Mort. Guerriers, enfants de Dieu, bénissez votre Roi, votre Roi n'a pas succombé à la tentation, il a aimé Dieu et l'a adoré comme "Celui qui est" : l'Esprit Saint dans la vie duquel toutes les créatures ont notre bouclier, notre force, notre protecteur, la fontaine d'amour sans le fleuve de laquelle l'Arbre de Vie se dessèche et périt sous le feu des rigueurs de l'enfer de ces dieux ! Jésus est le Nom de votre Roi. Bénissez son Nom, nations de la terre.

#### Article C

La Chute a ouvert les yeux de Dieu et il a vu son véritable ennemi, la Mort, face à face. L'éternité et l'infini avaient attendu cette bataille finale. La déclaration de guerre de la créature contre son Créateur étant un acte de folie totale, Dieu ne pouvait plus être aveuglé par l'Amour pour Ses enfants et, dans la Trahison, la lance enfoncée dans le cœur de Son Père, Il a vu la Force qui a fait bouger le bras du Serpent. C'était leur guerre, l'Infini et l'Éternité s'étaient dressés contre l'Enfer que la Mort leur proposait comme modèle de Création et avaient appelé Dieu à leurs côtés. Dieu, ne faisant qu'un avec l'infini et l'éternité, a accepté la déclaration de guerre apocalyptique contre les forces de l'enfer. La mort serait extirpée du Corps de la Création et jetée dans l'Abîme de l'Oubli, éternel et infini. Béni soit Dieu, notre Père. Guerriers, fils de Dieu, élevez avec moi le cri, acclamez son Nom d'un bout à l'autre de la terre, criez avec moi son Nom : Yahweh !

#### Article D

Dieu a libéré toutes les Nations de l'Obéissance due à leurs dirigeants et a placé l'Obéissance de toutes Ses créatures aux pieds du Roi qu'Il a donné à Son Royaume : Son Fils Premier-Né, Dieu l'Unique. Toute personne qui met sa vie aux pieds d'un autre que le Roi son Seigneur commet le crime de rébellion contre Dieu.

#### Article E

Le Seigneur Jésus est l'unique tête, visible et invisible, de l'Église. Quiconque prétend être le chef universel de l'Église commet le crime de rébellion contre Dieu.

#### Article F

Les serviteurs vivent par la main de leur Seigneur. Toute personne qui entre au service du Christ en tant que prêtre doit vendre ses biens et les distribuer aux pauvres. Le prêtre qui utilise la richesse qui lui vient de son Seigneur pour s'enrichir ou enrichir sa famille rompt le contrat avec Dieu et sera expulsé de l'Église.

#### Article G

Toute personne qui entre au service du Seigneur à perpétuité en tant que prêtre appartient au Christ, corps et âme. Ceux qui sont mariés restent unis par le corps à la femme, mais le pouvoir de la succession sacerdotale ne leur appartient pas, c'est le pouvoir du Christ dans son épouse, l'Église catholique : qui par ses évêques fait des prêtres pour Dieu à l'image du Christ.

#### Article H

L'Église catholique est l'Épouse du Christ, elle vit de la main de son Seigneur. Sa propriété est l'Église. Celui qui taxe l'Église, la Maison de Dieu sur terre, commet le crime de rébellion contre Dieu. Toute propriété autre que le Temple, la Maison du Prêtre, qui appartient au Prêtre, est un crime contre le Seigneur, le Prêtre devra choisir entre abandonner l'Église ou abandonner les biens qui appartiennent aux hommes entre les mains des hommes.

#### Article I

Le prêtre, image vivante du Christ parmi les hommes, qui est trouvé en crime contre les lois humaines : qu'il soit expulsé de l'Église, livré à la justice des hommes parmi lesquels il a déshonoré la Gloire Immaculée du Seigneur ; si c'est contre celles du Ciel, qu'il soit expulsé sans appel parmi les hommes de l'Église.

#### Article J

Tout prêtre qui oint comme roi des chrétiens un homme quelconque commet une rébellion contre Dieu, qu'il soit expulsé de l'Église, et que son acte soit déclaré le fruit de la folie.

#### Article K

Tout prêtre qui soumettra le peuple à un serment d'obéissance à un homme quelconque commet une rébellion contre Dieu, qu'il soit expulsé de l'Église.

#### Article L

Tout chrétien qui prête un serment d'obéissance à un homme quelconque renie Dieu.

#### Article M

Le prêtre, image du Christ, qui touche l'épée de la mort, qu'il soit expulsé de l'Église. Toute vie appartient à Dieu, son Seigneur, et de son sang il demandera des comptes à celui qui le verse, qu'il soit fils ou serviteur.

#### Article N

Le prêtre ou le pasteur qui pose des conditions à son Seigneur pour faire sa volonté, qu'il soit expulsé de l'Église, il a rompu son contrat avec Dieu.

#### Article O

L'Église est le Corps du Christ, quiconque s'oppose à sa volonté, empêchant son Seigneur d'être libre, se déclare en rébellion contre Dieu.

#### Article P

Le Seigneur est le chef de toutes les églises et le chef universel de tous les prêtres et bergers du troupeau de son Père. Le pasteur ou le prêtre qui ne tient pas compte de son appel rompt son contrat avec le Seigneur.

#### Article Q

Les églises doivent vendre tous leurs biens et donner l'argent aux pauvres. Le Christ est leur bien éternel, leur richesse impérissable. L'église qui ne le fait pas commet le crime de rébellion contre Dieu. Le Temple est la maison du prêtre et sa propriété parmi les hommes.

#### Article R

Les églises déposeront aux pieds de leur Seigneur toutes leurs thèses, leurs propositions, leurs divergences, et glorifieront leur Seigneur devant l'ensemble des Nations en faisant Sa Volonté.

#### Article S

L'Église catholique est l'Épouse du Christ et la Mère de sa progéniture, elle est le tronc de l'Arbre dont les branches sont les Églises, les membres du Corps du Christ sans lesquels le Christ ne peut ni marcher ni faire et est couché à terre comme un mort. Tout prêtre ou groupe de prêtres ou communauté de pasteurs qui se tient entre le Tronc et les Branches se déclare en rébellion contre Dieu.

#### Article T

Tout prêtre ou berger au service du Christ travaille pour le Seigneur et c'est à Lui seul qu'il doit son obéissance. C'est donc vers Lui qu'il doit se tourner pour savoir quelle est Sa volonté actuelle.

#### Article U

Toute église qui devient le corps d'une tête humaine appartient à cette tête, pas au Christ. Les chrétiens sont libérés de tout serment qu'ils ont été contraints de prêter par cette église rebelle au Roi du Ciel et de la Terre.

#### Article V

Les chrétiens, le peuple, les serviteurs et les enfants de Dieu, n'ont d'autre Juge éternel, Grand Prêtre universel, Maître éternel, Sauveur divin, Roi et Seigneur que Jésus-Christ.

#### Article W

Le prêtre est l'image vivante du Christ parmi les hommes et les nations. Le sacerdoce appartient au mâle par disposition et décret divins, la femelle n'a aucun art ni aucune part dans l'autel, et l'évêque vit à l'image et à la ressemblance du Christ.

#### Article X

Les chrétiens n'ont pas d'autre Dieu que Yahweh Dieu, le Père de Jésus-Christ.

#### Article Y

Tous les chrétiens sont des enfants de Dieu, le Père de Jésus-Christ.

#### Article Z

Nous nous reverrons tous au Paradis.

I

JESUS CHRIST,

Tête UNIVERSELLE de l'Église

Voyez ce que le vainqueur, celui qui a une petite pierre avec un nom écrit dessus, connu seulement de celui qui la reçoit, celui qui a le nom de Dieu et le nom de la cité de Dieu, dit à toutes les églises :

Tous les évêques des églises de la Plénitude des nations catholiques, sans exception, se réuniront dans leurs nations pour l'Adoration du Fils de Dieu en tant que Chef Universel des églises, déclarant Jésus-Christ "Divin Haut Pontife" qui, avec Sa Toute-Puissance et Sa Sagesse, maintient Sa Maison et Son Royaume. Chaque église de chaque nation se réunira en Congrégation pour accomplir le Culte du Fils de Dieu en Union avec le Chef des Évêques du Seigneur Jésus sur Terre ; une Congrégation Nationale, porte-parole de l'Évêché National, restera à Rome jusqu'à la Consummation du Conseil du Culte du Seigneur Jésus par la Plénitude des Nations Chrétiennes.

La Congrégation universelle des évêques de la plénitude des nations catholiques déclare Jésus-Christ : Dieu le Fils unique, "Dieu incréé de Dieu incréé".

Tous les prêtres et évêques des nations catholiques se réuniront dans les capitales de leurs provinces, avec leurs peuples, pour l'adoration du Fils de Dieu le jour de la proclamation de Jésus-Christ sur tous les évêques de l'Église de la Plénitude des Nations.

La Congrégation universelle des évêques abrogera le pouvoir de sanctification du Vatican. Seul le Seigneur connaît les secrets de tous les hommes et c'est à Lui seul qu'il revient de déclarer qui est qui.

La Congrégation Universelle des Evêques de la Plénitude des Nations Catholiques abrogera tout serment d'obéissance de la part des Ordres ; chaque Evêque, chaque prêtre, chaque homme abandonnera les relations de serment qui sont contraires à la Divine Obéissance due du Serviteur à son Seigneur, du Citoyen du Royaume de Dieu à son Roi éternel, Jésus-Christ. Tout serment est un péché.

La première et dernière obéissance du prêtre est due au Seigneur, Jésus-Christ. Que l'Ordre qui se rebelle contre l'Obéissance suprême et directe au Seigneur Jésus, préférant l'esclavage du serment à l'homme, soit aboli, que les rebelles soient expulsés de l'Église. L'évêque doit une Obéissance directe et immédiate à son Seigneur, et toute soumission de ce serment d'Obéissance suprême au Seigneur à une Médiature, qu'elle soit papale ou monarchique, est une rébellion contre Dieu, qui a acheté avec le sang de son Fils un Corps de Prêtres dont les âmes ne font qu'une avec l'Âme du Christ.

La Congrégation des évêques de la Plénitude des nations chrétiennes abroge l'administration de la confession aux mineurs. Le pouvoir de pardon des péchés conféré par le Seigneur Jésus à ses frères dans l'évêché est lié à la conscience de la créature envers son créateur ; le procréé étant soumis à la tutelle du procréateur, sa conscience n'a pas la capacité de jugement pour comprendre ce qui est une offense à Dieu, et n'a donc pas la conscience du péché. La confession ne sera administrée qu'au chrétien libéré de la tutelle de la procréation, lorsque la créature entre en relation directe avec son Créateur.

Le pouvoir de la confession s'arrête là où le crime commence. L'absolution du crime contre les lois humaines ne trouve l'absolution que derrière la porte de l'assujettissement aux conséquences pénales de l'acte criminel consommé. Tout acte d'absolution confessionnelle d'une infraction pénale est une rébellion ouverte contre la Justice de

Dieu dans les hommes, qui se manifeste sur Terre dans les lois pour la croissance des nations dans la paix et la liberté.

Le pouvoir des clés du Royaume des cieux se réfère au Corps du Christ, qui est l'Église. Sa référence au Jugement éternel est une erreur médiévale par laquelle la gloire du Juge tout-puissant et omnipotent, Jésus-Christ, est annulée. La Congrégation universelle des évêques déposera leur erreur.

Voici le pouvoir conféré par le Seigneur à Ses serviteurs dans les Clés du Royaume des Cieux : Tout prêtre, de quelque rang hiérarchique qu'il soit, qui est trouvé en infraction avec les lois, rompt son contrat avec Dieu ; il doit immédiatement abandonner les biens du Seigneur, renoncer à tous les pouvoirs ecclésiastiques et chercher son absolution dans la satisfaction pénale que l'acte criminel exige ; s'il refuse d'abandonner les biens de l'Église, la congrégation sacerdotale aura recours aux lois en poursuivant le rebelle en justice pour atteinte aux biens de l'Église. Car si celui qui sauve une âme purifie la sienne d'une multitude de péchés, celui qui, par ses péchés, condamne de nombreuses âmes, les séparant de Dieu, de quel châtiment est-il digne ? Comme son nom l'indique : "les clés du royaume des cieux", son pouvoir se rapporte aux choses de l'Église. Le jugement final par lequel l'âme est admise ou rejetée dans le Paradis de Dieu est un pouvoir qui appartient exclusivement à Dieu le Fils unique.

Les congrégations d'évêques, dans le culte du Seigneur Jésus, appelleront les églises des nations à se rassembler dans l'Unité pour le culte du Fils de Dieu. Les évêques et les pasteurs des églises qui ne répondent pas à l'appel du Seigneur seront rayés du Livre de Vie, ils ne sont pas l'église, les gens qui les suivent sont exposés au jugement de Dieu.

Dans l'adoration qui découle de l'obéissance à la volonté de Dieu, tout anathème, toute sentence et toute déclaration de séparation seront abrogés par l'Unité rétablie en Jésus-Christ. La Congrégation permanente, en union avec son chef suprême, Jésus-Christ, restera à Rome jusqu'à ce que l'Unité universelle soit consommée.

## II

JESUS CHRIST,

Roi universel éternel

La Congrégation Permanente Universelle des Évêques de la Plénitude des Nations, suite à la Proclamation qui sera faite au Ciel, Dieu le Fils unique et premier-né Jésus-Christ "Roi Universel, Éternel", proclamera le Couronnement de Jésus-Christ sur toutes les Nations du Royaume de Dieu sur Terre, appelant les maisons monarchiques qui exercent séculièrement le pouvoir royal sur les nations chrétiennes, à déposer aux pieds du Seigneur leurs couronnes et leurs sceptres ; étant par l'Obéissance absous du crime

de Rébellion contre la Couronne du Roi Universel qui pèse sur leurs maisons, et passant librement à la vie privée chrétienne en tant que Citoyens du Royaume de Dieu.

La proclamation, comme le culte, sera faite par les peuples dans leur plénitude, dans les capitales provinciales des nations chrétiennes, à la tête de leurs évêques, prêtres et pasteurs, le peuple proclamant en haut son statut de citoyen du Royaume de Dieu, soumis à l'obéissance au Roi éternel, Jésus-Christ.

Les maisons monarchiques exerçant des couronnes sur des nations chrétiennes, qui refusent de déposer aux pieds du Trône de Dieu leurs couronnes et leurs sceptres, seront déclarées en rébellion contre le Royaume de Dieu ; leurs membres seront déclarés hors de l'Église, et leur entrée dans le Domaine du Seigneur sera interdite à toutes fins utiles.

Les Gouvernements chrétiens déclareront les monarchies abolies ; si les Gouvernements des nations chrétiennes se lèvent en rébellion contre le Roi, servant le Roi en rébellion contre Dieu, les armées du peuple chrétien se lèveront pour déposer les Rebelles, déposeront aux pieds du Seigneur couronne et sceptre, et proclameront l'adhésion éternelle de la Nation au Royaume de Dieu, effaçant de leurs bannières les emblèmes rebelles et inscrivant le Signe de la Victoire, la Croix de la Résurrection.

La plénitude des nations chrétiennes fera une proclamation universelle au jour convenu, afin que leur voix puisse résonner à l'unisson sur toute la Terre et être rassemblée au Ciel pour la miséricorde du Juge universel sur les nations de la Terre au jour du jugement.

Au terme du Concile Universel, l'Unité Chrétienne rétablie, au Jour fixé par la Congrégation des Évêques, la Plénitude des Nations Chrétiennes se réunira autour de leurs Évêques, dans leurs villes, pour crier à haute voix la Gloire de leur Roi et Seigneur, Jésus-Christ.

### III

#### LE CHRÉTIEN

Voici ce que Celui qui a l'esprit d'intelligence dit aux chrétiens de la Plénitude des Nations :

Toute association humaine qui ne reconnaît pas le Fils incarné de Dieu par "l'œuvre et la grâce du Saint-Esprit" n'est pas une église ; ses sacrements ne sont pas des sacrements. Ceux qui n'ont pas été baptisés par l'Église doivent l'être, et s'ils ont été baptisés et ont péché dans le cadre de ces pseudo-Églises, la Confession est suffisante pour qu'ils reçoivent la Grâce du retour du fils prodigue au royaume de Dieu.

Toute église qui s'est donnée et a comme tête de "son corps" un homme, qu'il s'agisse d'un roi, d'un État ou d'un groupe de "bergers", en reniant la tête divine, Jésus-

Christ, a cessé d'être une église, elle n'est pas une église ; ses sacrements ne sont pas des sacrements. Tous les peuples sous la pseudo-foi de ces pseudo-églises ont été privés de la Grâce par laquelle "celui qui croit n'est pas jugé". La CONFESSIO purifiera leurs âmes, rétablira la Grâce par laquelle "celui qui croit n'est pas jugé, mais a la vie éternelle", et leurs pasteurs et prêtres seront accueillis dans le Contrat du Seigneur avec Ses Serviteurs. Car si la foi seule suffit, la foi étant la connaissance de la Divinité, même le Diable sait que le Seigneur Jésus est Dieu le Fils unique, et pourtant cette "foi-connaissance seule" n'opère pas la Grâce d'adoration qui conduit au Salut.

Le sacerdoce, l'image du Christ, est exclusif à l'homme. Dans le prêtre, la puissance de Dieu opère visiblement pour la manifestation de la gloire de son Fils devant toute la création.

Le prêtre, de quelque rang hiérarchique qu'il soit, qui est trouvé dans la pédophilie, l'adultère, l'association secrète, doit être expulsé de l'église, le peuple n'aura aucun contact et ne mettra pas les pieds dans l'église où il réside qui utilise la Foi pour rendre le Christ répugnant à la création. Que ceux qui cachent et abritent de tels ennemis de l'image du Christ soient démis de leurs fonctions. Même si le Diable s'habille en Pape, les sacrements administrés par le Diable ne viennent pas du Ciel.

Le chrétien n'a qu'un seul Père, Dieu. Le chrétien ne reconnaît que Jésus-Christ comme le Saint. Le chrétien ne s'agenouille devant aucune image faite par les hommes, qu'elle soit de bois, de pierre, précieuse ou vulgaire. Le chrétien ne s'agenouille que devant Dieu en Christ, tant devant l'autel que dans le confessionnal. Prêtre et peuple, nous sommes tous enfants de Dieu, nous sommes tous frères en Dieu par la Rédemption de Jésus-Christ.

Nous, chrétiens, abolissons la guerre et adoptons le décret divin contre ses adorateurs, soumettant en toutes choses la transgression au jugement du Dieu de la paix : peine de mort contre tous ceux qui la déclarent, l'instiguent et l'emploient comme instrument de pouvoir, que ce soit pour l'atteindre ou pour la maintenir.

Toutes les armées de la Plénitude des Nations du Ciel ont pour chef suprême éternel le Roi de la Création de Dieu, notre Roi, Jésus-Christ. Nous, la plénitude des nations chrétiennes de la Terre, avons le devoir de construire notre civilisation selon le modèle divin.

Toutes les armées de l'ensemble des nations chrétiennes seront formées en Alliance universelle ; la mission de l'ensemble des nations chrétiennes sera la défense de la paix entre les nations. L'Alliance invitera Israël à faire partie de son Corps.

Les Nations discuteront de leurs problèmes et de leurs différences en tant qu'organisations vivantes "nues". Dans la Parole se trouve la Puissance et la Gloire de l'Homme. Les armées ne quitteront pas leurs casernes sauf en cas d'invasion des frontières de l'Alliance de la Plénitude des Nations Chrétiennes : tout acte de force contre le Peuple par les armées est un Acte de Guerre Civile, le jugement contre les Rebelles militaires est la Peine de Mort. Les peuples règlent leurs différends avec leurs gouvernements politiques dans la Paix et par la Parole.

La paix est l'arène historico-politique dans laquelle s'épanouissent et se développent tous les biens de la Civilisation ; celui qui la harcèle, imposant par la terreur de ses crimes ses aspirations et ses idées, est coupable de mort.

L'ensemble de l'industrie de l'armement sera nationalisé et le mouvement de sa production sera soumis au contrôle de la Civilisation. Nous, chrétiens, interdisons la vente d'armes à des armées extérieures à l'Alliance de l'ensemble des nations et faisons de la transgression de ce principe un délit pénal.

Les chrétiens croient que la Vie et la Nature sont régies par la même Sagesse créatrice qui engendre en l'Homme l'esprit de Dieu, et que par conséquent la Société humaine doit être régie par la Loi qui gouverne à la fois la Vie et la Nature ; tout acte de répulsion de la Loi de la Sagesse est une attaque suicidaire contre la Vie et la Nature. Le mariage procède de la Nature pour la Multiplication de la Vie, sous la Loi de laquelle l'Anthropos s'est frayé un chemin vers le Sapiens, le Sapiens vers l'Homme, et l'Homme vers le Genre Humain ; la rupture de cette Loi est un acte de répulsion de la Nature par ceux qui croient que leur sagesse est supérieure à la Sagesse Divine Créatrice qui régit l'ensemble de la création ; son imposition politique, le Mariage Homosexuel, est un Crime contre les Droits de l'Enfant.

## CHAPITRE QUATRE

### L'ESPRIT DE YAVÉH

"Esprit de sagesse et d'intelligence,  
de compréhension et de force,  
du conseil et de la crainte de Dieu".

Dieu dit dans son Livre qu'au commencement, IL a engendré l'Homme à l'image et à la ressemblance de son Fils. Et de même que son Fils est Seigneur parmi toutes les créatures qui l'entourent, il a créé l'Homme pour qu'il domine toutes les créatures de son monde. Et Dieu poursuit en disant dans Son Livre que la gloire de l'être humain fut l'objet de l'envie d'un autre membre de la Maison des fils de Dieu, qui, étant mauvais, désirait ce pouvoir d'unir toutes les âmes en une seule Pensée, cherchant à les déplacer selon son caprice criminel sur l'échiquier de sa conception infernale de la Création.

Mais n'anticipons pas les événements. Sauter du Principe Immaculé de la Pensée du Créateur de l'Univers à l'Esprit Pervers et Infernal de celui qui a osé menacer le Dieu et Seigneur même du Cosmos de la destruction de notre monde s'IL ne se pliait pas à sa volonté satanique, une Menace que nous voyons à ce jour enregistrée dans la Maison de Satan du Nord, par la bouche de son fils démoniaque, nous assistons à la relecture de Satan devant Jésus, mais cette fois, le roi de l'enfer tient une mâchoire d'âne nucléaire, avec laquelle il menace le roi du ciel de détruire sa Maison en l'Homme si nous ne nous agenouillons pas devant sa majesté satanique et ne l'adorons pas.

Quelle que soit la croyance, la Peur est l'athée et le Lâche son âme, car au moment de la Vérité, l'athée et le Lâche sont deux faces du même visage ; le Lâche se cache derrière le masque de l'athée pour permettre le Fratricide et justifier son agenouillement devant Satan. Il va sans dire que la lâcheté vient de la peur de la mort. Et que l'âme du Brave est enracinée et nourrie par la Foi de cet Homme qui a répondu au seigneur et père du Satan du Nord : "VADE RETRO SATANÁS". Réponse sur laquelle est fondée notre Confiance totale et absolue dans la Victoire du Roi du Ciel contre le Roi de l'Enfer. Une réponse donnée par Amour pour nous, car il aurait suffi au Roi du Ciel d'un seul regard pour réduire en poussière cet homme énergique, qui osait demander au Fils de Phios de s'agenouiller devant ses pieds de bête. Mais aimant la Sagesse de son Père plus que la Force de son propre bras, le Roi et Créateur des Cieux s'est limité à l'Obéissance à la Volonté de son Dieu, YAVE, qui avait le Salut de toute sa Création, tant son Monde que le nôtre, à l'horizon de ses yeux.

Ayant fait le long et étroit chemin que le Peuple Chrétien a été appelé à surmonter au cours des deux prochains millénaires, les yeux de Dieu toujours fixés sur la bataille finale apocalyptique pour le Salut Universel de la Plénitude des Nations de la Terre, et nous trouvant tous devant le fils de Satan, armé d'une mâchoire d'âne nucléaire, jurant par sa gloire que soit nous nous agenouillons devant LUI, soit nous serons tous détruits, la Maison du Christ n'a qu'un mot :

"VADE RETRO SATANÁS ; comme ton père, qu'as-tu cru, l'enfer est la demeure de ton père démoniaque, et c'est là que tu seras banni si tu ne baisses pas ton bras".

Au-delà du doute et de la confusion, établis dans la Foi Divine de la Victoire du Roi du Ciel, nous devons regarder vers le Jour d'après l'Apocalypse que nous vivons déjà. La fin d'une période est le début d'une autre. Un âge succède à un autre, mais l'âge du Christ vivra pour l'éternité parmi nous. L'ère de notre monde dans l'éternité a commencé par la naissance de Celui qui nous a sauvés des bras de la mort et nous a conduits par la main jusqu'à la porte du paradis de son Père. En nous, il n'y a pas de place pour la peur des lâches : Celui qui veut mourir, qu'il meure ! Quiconque n'a pas le courage d'embrasser la Vie éternelle comme un fait existentiel invincible, qu'il continue à défier Dieu, le Roi et Sa Maison à la vie ou à la mort. Comme la poussière est enlevée de la route lorsque le vent descend et balaie les terres, ainsi les ennemis de la Maison du Roi seront effacés du Livre de Vie ; celui qui attaque la Maison du Roi attaque la Maison de Dieu, SON Père. Comment pourrait-on se tenir devant celui qui, de son Bras, a détruit un Cosmos et en a élevé un Nouveau dans lequel l'arbre de la Vie des Mondes porte un fruit éternel ! Celui qui ne dépose pas ses armes périra.

Ainsi, l'Évangile dit que, de même que Jésus n'a pas poussé Judas à le trahir, bien qu'il sache que la trahison était tapie dans son cœur, Dieu connaissait également la possibilité de la trahison de Satan et, pour éloigner la pensée de l'acte, il a placé entre l'homme et tous ses enfants une loi selon laquelle quiconque intervient dans le destin de l'homme le paie par le bannissement de son royaume. En tant que Père, Dieu croyait qu'aucun de Ses enfants n'oserait transformer en sagesse la folie de déclarer la guerre à Sa Volonté, et qu'oubliant tout ce qui était passé, ils commenceraient une nouvelle Ère, dans laquelle, en effet, l'Homme étant la créature la plus frêle de l'univers, aurait la Gloire de Celui qui par Sa Pensée tient dans l'Unité toutes les créatures de l'Univers. Car si la Gloire de tout enfant de Dieu a son propre héritage, celle de l'Homme était la Sagesse.

Aucun mot que nous puissions jeter sur les flots ne peut nous décrire les propriétés de cet Héritage mieux que ceux écrits par Salomon, fils d'Adam :

"En elle se trouve un esprit intelligent, saint, unique et multiple, agile, pénétrant, immaculé, clair, inoffensif, bienveillant, vif, libre, bienfaisant. Amoureux des hommes, stable, sûr, calme, tout-puissant, omniscient, pénétrant tous les esprits intelligents, purs, subtils. Parce que la Sagesse est plus agile que tout ce qui bouge, sa pureté se diffuse et imprègne tout ; parce qu'elle est un souffle de puissance divine et une émanation pure de la gloire du Dieu Omnipotent, il n'y a donc rien d'entaché en elle. Il est le rayonnement de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'action de Dieu, l'image de sa Bonté. Et étant une, elle peut tout faire, et restant la même, elle renouvelle tout, et à travers les

âges, elle se répand dans les âmes saintes, faisant des amis de Dieu et des prophètes ; car Dieu n'aime personne d'autre que celui qui habite avec la Sagesse. Il est plus beau que le soleil, il surpasse toutes les étoiles, et comparé à la lumière, il occupe le premier rang. Car à la lumière succède la nuit, mais le mal ne triomphe pas de la Sagesse.

Dieu a forgé l'esprit de son fils Adam parmi les lis et les lys cultivés dans les jardins de la connaissance de la Science de la Création ; mais lorsqu'il s'agissait de parler de mensonge, de tromperie, de faux témoignage, de trahison, d'envie, d'ambition, de cruauté, de violence, de guerre, d'injustice, de corruption, bref, de la Science du Bien et du Mal..., le Premier Homme était comme un enfant, comme un enfant, et le Premier Homme était comme un enfant, comme un enfant : le Premier Homme était comme un enfant, il avait l'âme d'un enfant, de cet Enfant qui, à douze ans seulement, fit irruption dans le Temple de Jérusalem et réduisit au silence tous les sages d'Israël. Adam était un pur amour pour Dieu ; il vivait de la Parole de son Divin Père, sa Parole était sa nourriture, son pain, son vin, son air, le Souffle qui a engendré en lui un fils de Dieu à l'image et à la ressemblance du Premier-né des fils de Dieu. L'idée même de s'écarter de la Sagesse et de la Voie que pour la Race Humaine Dieu avait tracé dans son âme, cette idée lui était mentalement et matériellement inconcevable ; et c'était avec la nature de l'enfant qui adore son père et se sent le plus aimé de son père. Ce Premier Homme connaissait la Science du Bien et du Mal comme un enfant sait que l'électricité tue, mais il n'a jamais mis ses doigts dans une prise, et il n'a pas besoin de les y mettre pour savoir qu'un choc électrique tue, son père le lui a dit, la parole de son père est amour de la loi, et il n'a pas besoin de vivre l'expérience pour découvrir dans la valeur de la parole du père qu'il vénère, la nature de la connaissance. Ce n'est pas en vain que Dieu dit de son fils Adam : "Je l'ai tellement aimé que je suis monté sur la Croix pour le sauver de la Mort".

Ce qui est écrit, est écrit. "Toute gloire, toute puissance, toute sagesse, toute domination est du Fils de Dieu. Où est donc la Peur du fils de Satan ? Pourquoi ne pas lui montrer le visage et lui dire "tu vas mourir" ? N'est-ce pas Dieu qui déploie Son Royaume, le Roi à la tête, pour conduire la Plénitude des Nations de la Terre à Sa Vie ? Si, limité dans Son Pouvoir, le Roi a gardé Sa Maison debout, qui peut tenir aujourd'hui quand IL se lève ?

C'est le jour de la Gloire et de l'Avenir illimité ; la Porte a été ouverte, l'horizon de l'autre côté est l'Eternité. Le lâche qui ne veut pas vivre éternellement, qu'il ne vive pas. Le fou qui pense pouvoir mettre à genoux le Roi du Ciel recevra une réponse à la mesure de sa folie. Belle est l'Aurore qui se lève sur ce Millénaire, à l'horizon duquel, tombant dans l'abîme, s'accrochent les fantômes du Passé, les ennemis de la Vérité, de Dieu et du Roi ; mais celui qui vivra, vivra pour toujours, car toutes les nations étaient enfermées dans la Violence du Bien et du Mal, avant tout a Dieu a ouvert une Porte : la Couronne de Son Fils, celui qui frappe à la Porte et s'agenouille devant le Roi, entrera et vivra des jours qui ne finissent jamais, des jours qui traversent l'horizon de l'éternité. Car Dieu ne veut pas que sa Création soit détruite ni que ses créatures soient bannies de sa Création, mais que tous vivent et trouvent leur demeure dans le Royaume de son Fils. Pourquoi

donc, vous les hommes, regardez-vous vos ventres, levez les yeux vers les Cieux et rendez gloire au Roi que Dieu a donné à tous les peuples de sa Création.

Rappelons-nous alors l'origine du mal dans notre monde.

L'esprit de l'homme a été forgé dans l'esprit du Verbe : à l'image et à la ressemblance de son Créateur, le Verbe de l'homme est une loi en soi. Image de sa parole de celle de son Créateur, Père et Dieu, la parole du Premier Homme était une loi pour lui-même. L'homme n'a pas parlé en vain, sa Parole était vraie. Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, la parole de l'homme était l'or de la loi. L'utilisation de la Parole comme arme de tromperie et de destruction de son prochain était une abomination pour l'Homme créé à l'image et à la ressemblance de son Créateur et Père, Dieu. Ce fils de Dieu, le premier né des fils de Dieu parmi les hommes, était l'Âme de la Vérité divine faite chair. L'idée même de mettre en doute la Pensée Divine dont son être était nourri était une dimension inconnue pour lui. Cette Première Génération Humaine ne pouvait concevoir l'existence d'une dimension dans laquelle la Nature Divine ne correspondait pas à la Réalité inscrite dans son être. La Pensée de la Créature naît et se nourrit de la Source Divine. "Dieu est Père, Dieu est l'amour du Père" était la confession du Premier Homme et de sa Génération. Un enfant, aimé de son père, peut-il imaginer un avenir dans lequel ce père du jour au lendemain se transforme en un monstre dévorant son enfant chéri ?

Et pourtant, c'est précisément ce que ce fils de Dieu que nous connaissons comme le père du Christ, et que nous appelons Adam, le père de la nation d'Israël, est venu expérimenter en premier lieu. Couronné sur toutes les cités du Premier Royaume de Mésopotamie, en un clin d'œil la terre s'est ouverte sous ses pieds et le feu de l'enfer de la guerre civile a dévoré les fondations de son trône. Que s'était-il passé ? Comment le mouvement d'expansion aux quatre régions du monde, pour lequel il avait été engendré par Dieu, s'était-il soudainement effondré en guerre civile ? La Force qu'il avait été invité à utiliser pour étendre son Royaume à tous les peuples de la Terre s'était retournée contre sa propre couronne. Que s'était-il passé ?

Eh bien, nous connaissons l'HISTOIRE DIVINE DE JESUS-CHRIST ; de celle-ci nous connaissons la vérité : tout ce qu'il fallait pour tromper Adam était de se faire passer pour "venir au nom de Dieu".

Cette simple ruse signifiait, pour celui qui se servait de l'Ignorance de son prochain, en l'occurrence Adam, fils de Dieu, de déclarer la guerre à Dieu Lui-même, de s'exposer au Bannissement ad eternum de Son Royaume, mais qu'est-ce qui était préférable - se dirent les conspirateurs dans la Trahison du Serpent - de vivre dans un monde où la Vérité, la Justice et la Paix gouvernent l'univers, ou de mourir en combattant pour la transformation de l'Univers en un Olympe gouverné par des dieux tous au-delà de la Justice ?

Cette structure de pensée perverse et maléfique a entraîné la chute d'Adam.

Mais pas la destruction de l'Homme. Un guerrier démoniaque, un meurtrier endurci s'était dressé contre un enfant et avait utilisé sa mort comme une hache pour

déclarer la guerre au père de cet enfant. La Bible dit que, transpercé au cœur par la lance de la trahison, Dieu s'est revêtu de la guerre, a levé son bras vers le ciel et a juré devant toute sa Maison, par sa gloire et son nom, qu'il tuerait tous ses ennemis, qu'il ne laisserait aucune tête sur son cou.

"Certes, je lève ma main vers le ciel et je jure par ma vie éternelle ; quand j'aiguiserai le glaive de mon épée et que je prendrai le jugement en main, je rendrai à mes ennemis la vengeance et je donnerai leur dû à ceux qui me haïssent, je rendrai mes flèches ivres de sang, et mon épée sera remplie de chair, du sang des tués et des captifs, des têtes des chefs ennemis", a-t-il déclaré.

La Bible dit également que les meurtriers d'Adam ont ri de la menace de Dieu. Mais ce que la Bible ne dit pas, c'est que les conséquences de la trahison du Serpent ont ouvert les yeux de Dieu et, voyant, il a découvert son véritable ennemi, la Mort. Une Mort dont, dans son innocence, il s'est déclaré l'ennemi le jour où il a révolutionné la Réalité par son désir de créer une vie intelligente à son image et à sa ressemblance, dont vous aurez déjà pris conscience après avoir lu l'Histoire de Jésus.

La Vie et la Mort faisaient partie de la structure de la Réalité depuis le début sans commencement de l'Incréation. Sans se détruire elle-même, l'Incréation ne pouvait pas extirper de son corps une Force Ontologique qui lui était naturelle depuis le Commencement de l'Eternité. Mais c'est la Révolution que Dieu a déclenchée dans l'Infini en concevant une Nouvelle Réalité. Inconsciente des conséquences cosmiques de sa Révolution, et incapable de faire renoncer Dieu à celle-ci, la Mort a cherché un moyen de coexister dans la Création de Dieu. Il a d'abord tenté Dieu avec le fruit de la science du bien et du mal, et lorsque Dieu l'a rejeté, il a levé son enfer contre l'œuvre de ses mains. N'ayant pu le faire renoncer à son désir, il s'attaqua directement à son cœur, cherchant à le noyer dans le gouffre d'une solitude sans fond. Mais cette fois comme la précédente, la Vie a devancé ses plans, transformant le Mal cherché en un Bien trouvé : la transfiguration du Dieu unique et vrai dans le Père et le Fils.

L'explosion de joie sur laquelle, à partir de la naissance du Fils, les nouvelles fondations du nouvel univers ont été posées, a servi à la Mort d'écran derrière lequel se cacher et attendre son heure. La vie a offert à Dieu son fruit, le Ciel, et Dieu l'a aimé. La mort a offert le sien, l'enfer, et le Saint-Esprit en Dieu l'a rejeté. Accroupie, à l'affût, elle a trouvé son moment pendant la première semaine de la création. Profitant des ères de régence de son Empire par la Maison de Yahvé et de Sion, la Mort a riposté, conquis avec le fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, qui est la Guerre, une partie des enfants de Dieu, et submergé le Paradis sous les flots de son Enfer. La guerre a été menée deux fois.

À la suite des Deux Guerres du Ciel - dont vous aurez lu un résumé dans la Troisième Partie du Cœur de Marie - et en conséquence de celles-ci, Dieu a ouvert les yeux sur l'existence d'une Force qui était à l'œuvre dans Sa Création et qui la rendait folle. Mais attribuant les causes à la solitude et à l'isolement de ses enfants pendant les périodes de création, il a révolutionné la structure de son monde de la manière dont vous l'avez lu dans l'histoire de Jésus. La première de ces mesures consistait à transformer la

Création en un Spectacle ouvert à tous les Peuples de l'Univers, et la seconde à donner à Son Fils Premier-Né le rôle d'Étoile de ce Spectacle. On comprend dès lors qu'il ait été écrit : "Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance", c'est-à-dire le fils de Dieu, et non à la ressemblance des dieux, comme le diable a dit à Adam : "Tu seras l'égal des dieux".

Puis, ayant pris les décisions pertinentes, l'Histoire de l'Univers a suivi son cours. Comme je l'ai dit dans l'Histoire de Jésus, parmi les mesures que Dieu a prises contre le déclenchement d'une troisième guerre universelle, il y a eu - comme un point culminant spécial - la création de l'Homme. Une Âme vivante, expression charnelle de Sa Pensée, reflet de la Réalité Divine, miroir de Sa Bonté, qui, s'étendant à toute la Création, unirait tous les Peuples de l'Univers dans une seule et même Sagesse.

Et c'est ce qui s'est passé ; c'est ce qui a été fait. Mais à l'heure d'atteindre le but, alors que Dieu croyait qu'avec la Formation de l'Homme l'ère des grandes guerres pouvait être close, la redoutable et effrayante Troisième Guerre Universelle a éclaté. Son Cœur transpercé, mais Son Intelligence émerveillée par la folie de Ses enfants rebelles, une folie dont Il ne pouvait plus se blâmer, voyant Son fils Adam devenir la hache de guerre dressée contre Son Royaume, Dieu ouvrit les yeux et vit Son Ennemi face à face.

Une nouvelle révolution cosmique était à portée de main. Car seul Dieu pouvait bannir du corps de la Création ce qui avait toujours fait partie du corps de la Création. La Chute d'Adam, la Trahison du Serpent, seraient mémorisées par l'avenir comme on se souvient des mauvais moments, mais s'Il voulait que ces mauvais moments ne reviennent pas, ne deviennent pas chroniques et finissent par se compliquer et entraîner tout le monde en enfer, Il devait bannir la Mort de Sa Création et reconfigurer Son Royaume pour que la Connaissance de la Science du Bien et du Mal ne reste que cela, la connaissance.

Plus qu'à l'Homme et à son salut, Dieu devait donc se tourner vers l'avenir de sa Création. Si l'on ne lui garantissait pas un avenir, à quoi bon le salut pour aujourd'hui et la damnation pour demain. C'est la construction de Son Royaume qui devait être refondée sur un Rocher Indestructible. C'est à Lui et à Lui seul qu'il revenait, car c'est contre Lui que la Mort avait levé son enfer. La première partie de Son Livre, l'Ancien Testament, traite de l'annonce de cette nouvelle reconfiguration de Son Monde. Et comme vous pouvez le voir dans ce que vous lisez, sur la nature spécifique des mesures révolutionnaires qu'Il a juré par Sa Gloire et Son Nom de consommer. Mais à personne, Dieu n'a dit un mot, pas même à son premier-né. Dans l'Histoire de Jésus, annexe 1, j'ai commenté que la transformation de l'Empire en un Royaume éternel et universel était la première mesure par laquelle s'ouvrait cette Révolution de la Vie contre la Mort. La première mesure mais pas la seule.

La deuxième partie de son livre, le Nouveau Testament, traite de la bataille entre la Vie et la Mort, le Ciel contre l'Enfer, et glorifie la victoire du Saint-Esprit contre l'esprit du Mal, du Christ sur le Diable. Le Livre de Dieu dit dans sa troisième partie que lorsque le Jour prédit fut arrivé, Dieu ordonna à tous Ses enfants de venir devant Son Trône et de déposer leurs couronnes à Ses pieds. D'après ce que l'on lit, on constate que certains

l'ont fait et que d'autres ont refusé, et que par conséquent les Rebelles qui ne l'ont pas fait ont été persécutés, détrônés et chassés du Ciel.

Il ressort de la lecture du Nouveau Testament que pendant que les princes Fidèles persécutaient les Rebelles, Dieu a appelé Son Premier-né, lui a fait connaître la Doctrine du Royaume des Cieux et l'a immédiatement envoyé dans notre monde, où Il s'est incarné dans la Vierge Marie et est né sous le règne des Hérodes, à Bethléem de Judée, à l'époque du recensement universel décrété par Octave César Auguste. Ignorant et inconscient des mesures révolutionnaires que son Père avait prévues et qui commençaient à se concrétiser à la suite de son Incarnation, le Fils de Dieu a découvert le Christ lors de l'épisode qu'il a lui-même joué dans le Temple, à l'âge de douze ans environ. En Christ, il a découvert la Pensée de Dieu, et plus important encore, il a découvert l'Origine du Saint-Esprit, qui était dans son Père, le seul Dieu vrai et incréé qui connaissait l'Infini et l'Éternité.

La lecture du Nouveau Testament permet de comprendre que Dieu a découvert à son Fils à la fois l'identité du véritable Ennemi de son Royaume et la nature de la Révolution chrétienne que seul et nul autre que le Christ Jésus pouvait et allait ouvrir. Le Christ Jésus, le Roi Messie, l'héritier de toutes les promesses écrites dans l'Ancien Testament, né de l'esprit de Yahvé : "esprit de compréhension et de sagesse, d'intelligence et de puissance, de conseil et de crainte de Dieu". Étant néanmoins soumis par son Origine à la structure de l'Ancien Monde, et parce que de tous les princes du Ciel Jésus était le Roi des rois, il Lui appartenait aussi d'obéir et d'être soumis au décret d'Abolition d'Empire que Son Père a émis et qui a été à l'origine de la Bataille au Ciel, dont Il parle dans Son Livre, l'Apocalypse. Tout comme les princes du ciel, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs devait déposer sa couronne aux pieds de Dieu.

Et c'est ce qu'il a fait. De sorte que, soumis à la condition des particuliers qui, à leurs risques et périls, entreprennent une révolution sans autre force que l'amour de la Vérité, Jésus aussi a été saisi par les puissances réactionnaires de ce monde et, par conséquent, livré aux juges du Christ pour être compté parmi les malfaiteurs comme ennemi de l'Humanité.

Mais ce que personne ne savait, parce que personne ne pouvait le savoir, c'est qu'en revenant dans son monde, Jésus-Christ l'a fait en tant que Roi tout-puissant et omniscient, à l'image et à la ressemblance de son Père, et qu'ainsi glorifié, il apportait à sa Maison une nouvelle famille, sa propre famille : une Épouse, engendrée pour unir tout l'Univers en une seule Église, des Frères, dont la Puissance est celle de Dieu, qui est dans sa Parole, et des Fils, nés pour unir tout son Royaume en une seule Intelligence.

C'est le Mystère du Saint-Esprit. La tête est le Christ Jésus, le tronc est l'Église catholique, et les deux bras sont, l'un, les Frères et l'autre, les Fils du Christ. Voici l'esprit de l'Intelligence.

Demandez et ne doutez pas : une intelligence sans mesure à l'image et à la ressemblance de celle de notre Créateur. Demandez et vous recevrez L'intelligence sans mesure pour atteindre tous les secrets de l'univers et de la nature humaine. C'est le jour

des enfants de Dieu, de la progéniture du Christ, le fruit de son mariage avec l'Église. C'est le jour sur lequel saint Paul a écrit :

"Je considère que les souffrances du temps présent ne sont rien en comparaison de la gloire qui doit être révélée en nous ; car l'attente impatiente de la création est celle de la révélation des fils de Dieu, car les créatures sont soumises à la vanité, non par degré, mais à cause de celui qui les soumet, dans l'espérance qu'elles aussi seront délivrées de l'esclavage de la corruption pour participer à la liberté de la gloire des fils de Dieu."

En effet, en Lui se trouvent les trésors de toutes les sciences, présentes et futures. En Lui se trouvent toutes les réponses à toutes les maladies et à tous les problèmes concernant l'Organisation de la Plénitude des Nations. En Lui se trouvent tous les secrets de l'Univers et de la Nature. Il est le Fils, et Il met à la disposition de Ses Descendants l'Omniscience de Dieu, car comme Il l'a si bien dit en personne : Tout ce qui est du Père est à Moi.

## CHAPITRE CINQ

### LE PONTIFICAT SUPRÊME UNIVERSEL DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT PAUL

#### I

#### La conspiration chrétienne

La nécessité est la mère de l'agneau, si l'on en croit le proverbe, et l'origine des actions humaines, si l'on en croit les autres. Et comme il y a toujours une part de vérité dans les leçons de l'expérience, s'il est vrai que prétendre donner la nature d'une loi universelle au fruit d'une expérience particulière est un acte un peu audacieux, disons aussi que cette part de vérité existe dans la leçon.

Nous voyons que le christianisme est fondé sur une nécessité, la mort du Christ, qui donne à la première partie de cette pensée une énorme solidité, et en même temps nous devons revêtir l'armure contre ceux qui essaient de faire de cette seule nécessité « la nécessité seule » comme l'axe, le noyau et l'épine dorsale de leur doctrine. Ou, comme le dirait saint Paul lui-même, qui vous a appris à voir le Christ crucifié ? N'a-t-il pas été ressuscité et n'a-t-il pas été tout ordonné à sa résurrection ?

Qu'est-ce qui sera le plus important, la culture de l'arbre en tant qu'art ou science, ou le fruit qui est la fin de cet acte ? Un génie cultivera son domaine pour l'amour de l'art, mais l'art pour l'art est une entéléchie cultivée par ceux qui ne sont pas artistes, justement. La nécessité brille donc toujours au sein d'un ensemble de causes. Et de cette façon, nous savons que dans la Création de l'Homme, il y avait aussi le besoin que Dieu avait de trouver un moyen d'amener tous Ses Enfants à la Porte de la Vérité.

Et pourtant, il serait faux de réduire la création de l'homme à la nécessité. En principe et par excellence, l'Homme est le fruit de l'Amour de Dieu pour Sa Science et Son Art, qui déterminent Son Être en faisant « le Créateur » par excellence, Origine et Source de tous les esprits créateurs de l'univers, et que le faire « qui est » engendre dans son Esprit des visions de mondes, dont, étant passionné en esprit, Il procède aussitôt, emporté par la passion de l'artiste, à lui donner corps dans la matière des astres.

Il y a donc Nécessité et Passion, et l'une et l'autre sont certainement rassemblées dans la Résurrection, un acte dans lequel les deux causes se rencontrent pour élever l'Acte créateur à sa plus haute expression, car si par le premier Dieu se tourne vers le Devoir, par le second c'est le Triomphe de la Passion qui vainc et fait resplendir le vrai visage de son Créateur sur toute la création. Et si la Nécessité impose sa Loi, elle ne peut pas tuer l'Origine de la même Action Créatrice, l'Amour, la Passion pour la Création.

Nous voyons, à partir de maintenant, que l'Interprétation de la réalité dépend de qui l'interprète, mais que la Réalité elle-même reste inaltérée, et non pas parce que Dieu a souffert ce qui Lui a été fait avec Son Œuvre, dans ce cas, nous, notre Créateur, qui abominons Sa Création.

Chaque artiste, chaque esprit créatif, connaît la douleur et la souffrance que l'on ressent lorsque quelqu'un ou quelque chose détruit l'œuvre de votre vie, votre inspiration, votre être. Et si la douleur de la perte d'un manuscrit ou d'un tableau produit un effet émotionnel tragique, il faut imaginer que, si cette perte ou cette destruction se fait au nez et à la barbe de son créateur, cette souffrance sera infiniment plus visible. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons comprendre Dieu en tant que Créateur. Et il est naturel qu'ayant ce « criminel » en face de nous, on agisse en conséquence, par le biais de la loi, dans le cas le plus logique, mais en dominant la passion du moment où le « voleur » se soumet à la colère du Créateur.

J'entends par là que regarder Dieu en oubliant que l'esprit créateur est en Lui sa Nature définitive, son essence ontologique finale, la substance émotionnelle dans le champ de laquelle ses pensées et ses sentiments prennent racine, oublier le Créateur en Dieu et réduire son regard à Dieu en tant qu'Être, c'est-à-dire un sujet théologique abstrait défini par Ses Attributs, incapable de bouger même parce que le mouvement violerait ces attributs, etc. réduire l'Être à des attributs théologiques n'est plus une aberration de la Pensée, c'est, de manière perverse, grimper sur la dalle sous laquelle Jésus a été enseveli pour que le Christ ne ressuscite pas.

Il faut être aveugle ou être un vrai saint pour centrer sa Pensée sur Dieu en tant qu'Être, et ne pas perdre de vue le Créateur dans l'Être. Sur quoi il semble que l'histoire nous donne un exemple avec un saint Thomas, pour le bon, et pour le mauvais, elle présente tant d'exemples qu'il vaut mieux ne pas en mentionner aucun. Le fait est que, dès le commencement, Dieu se découvre lui-même comme une passion créatrice, et c'est à partir de cette passion extasiée du Créateur pour son œuvre que Dieu entre en colère et devient fou contre le « voleur » et le « criminel » qui a osé détruire son œuvre, le Premier Homme, là-bas en Éden, et ils vont pendant six mille ans depuis cela.

Dans la Résurrection, nous avons donc la vision du Créateur qui ne peut empêcher la destruction de son Œuvre, suivant la Nécessité, et la manifestation de l'amour infini du Créateur pour son œuvre, qui, étant capable de la restaurer à sa perfection originelle, non seulement le fait, mais perfectionne même ce qui peut être perfectionné en rendant ce Second Homme indestructible. Si le Premier était parfait, Sa Destructibilité l'a rendu imparfait aux yeux d'un esprit mauvais dont la tendance à détruire l'Œuvre Créatrice était sa nature, sa passion artistique, comme si nous disions que l'on peut ressentir la passion pour la Guerre, le Crime et le Crime. Le Créateur en Dieu se dresse contre cette pseudo-philosophie de la perversion comme fruit de la nature et se jette contre le voleur, le criminel et le destructeur pervers chez qui l'envie est sa vraie nature, et parce qu'il le fait, Dieu sépare la création de la destruction, la lumière des ténèbres, la vérité du mensonge et la passion de l'intérêt. Et enfin, en Jésus-Christ, la Création est établie sur la Passion du Créateur pour Son Œuvre.

De toutes les œuvres de ce Créateur, saint Paul est l'une de ses œuvres les plus merveilleuses. *Saint Paul sera* le prototype de ceux qui, sans avoir touché et vu le Fils de Dieu dans la chair du Fils de Marie, deviennent enfants de Dieu « par la béatitude de celui qui croit sans voir », et parce que sans voir, ils croient, ils auraient tellement plus de valeur aux yeux de leur Créateur que ceux qui, le voyant et le touchant, se sont enfuis quand l'heure de la vérité est arrivée. Et pourtant, Dieu, pour glorifier tous ses Fils, a ordonné que les premiers couronnent leur vie du sacrifice suprême, et que pour les seconds notre foi surnaturelle soit la gloire, car si chez les premiers la foi n'était naturelle qu'après avoir vu ce qu'ils voyaient, en nous, de se concentrer sur le sujet, elle est surnaturelle dans la mesure où, sans voir ce qu'ils ont vu, nous croyons en ce qu'ils n'ont jamais vu. Ils n'auraient pas cru. Et enfin, pour nous rendre tous un, Dieu a établi notre foi surnaturelle dans le sang de leur foi naturelle, par le sang et dans le sang des Premiers-nés de gloire, comme dirait saint Paul, unissant Dieu le Père dans le sang du Christ à tous ses enfants.

Il n'y a pas de division parmi les enfants de Dieu, ayant fait le premier pas. La foi est la même, et bien que l'origine soit différente, puisque certains sont enfants d'Abraham et d'autres du Christ, par l'esprit nous croyons tous en la même Vérité. Et cette Vérité est que :

*Maintes fois et de bien des manières, Dieu a parlé à nos pères par le ministère des prophètes ; dernièrement, en ces jours-ci, il nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de tous, par lequel il a aussi fait les siècles ; qui, étant l'éclat de sa gloire et l'empreinte de sa substance, et celui qui, par sa parole puissante, soutient toutes choses, après avoir fait la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté d'en haut, faite tellement plus grande que les anges, lorsqu'il a hérité d'un nom plus excellent qu'eux.*

Voici, s'il est possible de réduire toute une Sagesse dans le traitement de laquelle des montagnes de livres ont été écrites, le compendium de toutes choses, l'égalité résultant d'une somme de facteurs sans nombre. L'auteur va à l'Éternité même, et revient à l'Histoire du jour le jour ; il s'élève jusqu'aux hauteurs inaltérables du ciel où habite le Dieu des heureux, et descend à la surface de la terre où nous vivons sous le poids des circonstances que les malheureux ont toujours ; l'auteur voyage vers l'Infini, et revient avec un message merveilleux et sublime : Dieu a constitué son Fils Premier-né comme Roi et Seigneur de toute l'Œuvre de ses mains, et a placé l'Avenir de toutes choses aux pieds de son Fils afin que sa Volonté soit faite.

La Crainte de Dieu devient Amour pour Son Fils, et puisque la Peur est apparue comme un pont de relation entre Dieu et Sa Création, et à travers la Peur, Il a été glorifié celui qui cherchait l'Amour, voulant mettre fin à cette Relation, qui ne Lui plaisait pas et ne l'a jamais cherchée, dit : « Glorifie mon Fils. Aimez-le, car en lui j'ai tout mis, tant ceux de la terre que ceux du ciel. Toutes choses ne sont rien à mes yeux et en Lui seul est ma vie. Je ne manque de rien, j'ai mon Fils ; J'ai tout à revendre, en Lui j'ai tout. Ne

voulez-vous pas craindre Dieu et dans la peur de fonder la relation du Créateur avec Son Œuvre, puisque là vous avez votre Créateur, donnez-Lui tout Amour, Je Lui ai donné tout Pouvoir ?

Et pourtant, en pliant les genoux, Dieu le Père a joué avec nous de la manière la plus merveilleuse qui soit imaginable, parce qu'en établissant la couronne de son Fils dans sa volonté éternelle, il a d'abord arraché l'homme avec un amour profond afin que la crainte que, dans sa gloire, il ne lui manquait pas, s'établisse dans l'amour et que la peur de l'amour devienne parfaite. devenant ainsi cette Peur de la Toute-Puissance : la Peur qui vient de la peur de la perte de la seule chose qui puisse satisfaire cet amour passionné dont la Foi inonde l'être de celui qui devient.

Il n'y a pas de division entre les enfants de Dieu !

Extirpant de sa Création le mal, plaçant entre la passion de la destruction meurtrière et la passion de l'activité créatrice la Couronne et la Seigneurie Universelle de son Premier-né, et parce qu'il le fait : toutes les couronnes, tous les pouvoirs, tout ce qui, étant leur origine, le bien et le mal est devenu l'origine de la destruction et du crime, et étant aboli, Dieu établit la Fraternité sur l'Égalité, demeurant, en ce qui concerne le Pouvoir, tous les enfants de Dieu nus devant le Seigneur Universel et Roi éternel, Jésus-Christ.

Il n'y a pas de division entre les enfants de Dieu !

Et ce qui aurait surgi, Dieu ayant établi l'égalité de tous ses enfants dans une obéissance sans bornes au Roi de sa création, se serait élevé en relation avec une rébellion contre cette égalité. Et si nous voyons que Dieu dépouille toute sa Création – abolissant toutes les couronnes – nous voyons alors que la division entre les serviteurs de Dieu s'élève par rapport à la Puissance, c'est-à-dire aux vêtements avec lesquels, non contents du Nouveau Vêtement que Dieu donne à sa création, parmi eux les serviteurs de Dieu se disputent et se diabolisent les uns les autres sur... pour l'anneau d'or le plus gras, pour la mitre la plus riche en pierres précieuses, pour la plus grande part du pouvoir impérial.

Il n'y a pas de division parmi les enfants de Dieu, mais il y a division entre les serviteurs du Seigneur !

Les enfants de Dieu ont leur gloire non pas dans la Puissance, mais dans la Liberté ; les serviteurs non pas dans la liberté, mais dans le pouvoir, et il y a donc une division entre eux. Or, celui qui cherche le pouvoir se révolte contre celui qui a aboli tout pouvoir et placé tout pouvoir entre les mains de son Fils unique.

Et comment pourrait-il en être autrement ? Tout être vivant n'est rien d'autre que poussière cosmique mélangée à un peu d'eau, créatures d'argile que nous avons la vie par la Puissance du Créateur pour faire pénétrer Son Esprit dans la Matière et devenir chair divine. Un souffle suffit pour que l'argile redevienne l'argile, l'esprit à l'esprit et il n'y a aucune trace ou souvenir de quelqu'un qui, pendant un instant, s'est cru être quelque chose comme un dieu. Ce n'est qu'à cause de l'amour que le Créateur a pour sa Création, son travail, la projection de sa nature sur la toile de l'Univers, un instrument accordé sur

les notes des étoiles, et ce n'est qu'à cause de cette passion créatrice que ce qu'est une poupée d'argile prend vie et, à cause du même amour pour sa créature, elle se tourne vers son Créateur et l'appelle Père.

Mais la folie commence lorsque la créature oublie ce qu'elle est et, se réfutant elle-même l'argument de son Origine, ose demander pour elle-même ce qui est exclusif à son Créateur, le Pouvoir !

La conséquence est en vue et c'est dans le noyau meurtrier qui, déversant ses effets malins sur notre Genre, a conduit notre Histoire au point où nous nous trouvons. Ainsi, ayant dépassé la limite qu'a l'Amour d'attendre patiemment le comportement de celui qui aime se régénérer, au-delà de cette limite de Patience Surnaturelle, Dieu a dépouillé toutes Ses créatures de Puissance, a placé tout Pouvoir entre les mains de Son Fils, et ce faisant, Il nous a tous placés à Ses pieds.

L'humiliation, mais la gloire. Parce que la Créature a déjà démontré, et nous la vivons encore dans notre chair, qu'elle est affolée par la Puissance.

Le pouvoir ne corrompt pas, le pouvoir rend fou !

Et c'est que la puissance ne peut être entre les mains que de Celui qui lui appartient, le Fils de Dieu, comme le dit saint Paul : empreinte de la substance divine, rayonnement de sa majesté, et qui, étant le Fils unique de son Père, a dans sa Parole sa force infinie.

Mais la créature, puisque le Pouvoir ne nous est pas naturel, en cherchant le Pouvoir, nous devons nécessairement établir la loi de notre Pouvoir sur la destruction de ceux sur lesquels nous voulons dominer, qui, par tendance naturelle refusant d'être l'objet de la domination, par leur rébellion, transforment notre loi en une arme meurtrière et ceux qui la détiennent en criminel, en potentiel, dans le meilleur des cas, et vivre dans le cas le plus général.

Mais c'est le pain quotidien que l'humanité mange depuis six mille ans. Et cela a abouti à une théorie du pouvoir selon laquelle le pouvoir, selon la science, est déterminé par la structure naturelle par sélection. Et pourtant, comme c'est naturel, c'est tout simplement une incohérence que la Révolution existe. D'où l'on voit qu'il n'y a pas de contradiction pire que celle de l'athéisme, car si, d'un côté, il affirme la nature du pouvoir, de l'autre, il établit la nécessité de la révolution, que s'il venait du pouvoir, comme un effet de la nature prise : la révolution est une violation de la loi naturelle.

Selon cette logique, ceux qui établissent le pouvoir dans la nature, le capitalisme, et par la science, bénissent l'extrême et haute criminalité de ceux qui l'exercent, convertissant la folie du pouvoir en la santé mentale de la science, par logique, ils ont dû voir dans la Révolution un événement contre nature, puisque la Révolution est d'abord et avant tout la négation du pouvoir en tant que fait naturel – le communisme.

De sorte que celui qui établit le pouvoir sur la nature doit nécessairement trouver dans la Révolution son ennemi né. Et pourtant, nous observons comment, en maintenant vivante la théorie du pouvoir naturel contre laquelle il s'est soulevé, et parce qu'il ne cherchait pas à l'abolir, il a déterminé la chute du produit de la Révolution, l'U.R.S.S.,

qui aurait été évitée, de toutes, si la Révolution avait procédé à l'abolition du Pouvoir, c'est-à-dire à l'établissement de la Démocratie une fois que l'arme avec laquelle il a assassiné a été arrachée des mains du Fou pour le Pouvoir en masse et à volonté à toute une nation.

Toute action que le Pouvoir recherche est donc l'expression d'une folie qui utilise la nécessité pour satisfaire une passion contre nature. Or, six mille ans d'Histoire sous les bottes et le poing du Pouvoir est un livre imprégné d'expériences infinies sur les transformations de la Théorie du Pouvoir. Et c'est peut-être la raison pour laquelle le Pouvoir cherche, avant tout et avant tout, à aliéner la formation intellectuelle des peuples et de l'homme, en tant qu'être intelligent, du Livre de l'Histoire universelle, de peur que le citoyen ne devienne « rebelle » en apprenant.

Nous observons également que notre histoire a évolué vers une civilisation ordonnée au sein d'une structure sociale qui tend inévitablement à l'abolition du pouvoir et, nous trouvant dans la démocratie comme voie vers cet état naturel de civilisation, nous observons comment le pouvoir, c'est-à-dire l'existence d'un chef directeur de vie d'une société, entraîne le crime de cette tête et de son corps contre le peuple.

Le pouvoir comme folie est défini en premier lieu par les directeurs de vie des sociétés qui, pour maintenir leur statut, ne se donnent pas de limites et exercent le crime et le crime comme *modus vivendi*.

Nous observons aussi, pour la gloire de la civilisation chrétienne, que ce chemin de libération de l'être humain du pouvoir comme folie, qui nous a conduits à la démocratie, où la société participe pleinement au gouvernement de ses fonctions et administre ses ressources par elle-même, bien qu'encore imparfaite dans sa structure, n'a pu atteindre cet état qu'au sein de la civilisation chrétienne. car, comme on l'entend du christianisme lui-même, qui suppose l'abolition de toute monarchie et de la vie du gouvernement du peuple, l'histoire marche, invinciblement, vers la démocratie chrétienne comme modèle de système social, où la couronne appartient au Fils de Dieu et où les peuples sont gouvernés de manière autonome selon la loi de la loi universelle. De telle sorte que sans Vérité il ne peut y avoir de Fraternité, sans Justice il ne peut y avoir d'Égalité, et sans Paix il ne peut y avoir de Liberté, dans cette réalité la Loi Divine et Humaine s'unissant pour forger dans la Civilisation une Société avec une vocation pour un Avenir sans limites.

Et puisque c'est là l'Avenir que le christianisme de saint Paul et de ses frères portait dans ses entrailles, il n'est pas étonnant que l'Empire se soit lancé contre eux, bien que, en raison de la folie de la mesure, l'Incendie de Rome, l'exécuteur soit resté fou, cachant derrière la tragédie l'existence de celui qui, ayant une connaissance parfaite du christianisme eschatologique, murmura à l'oreille de Néron et du Sénat la nécessité de détruire « cette secte des chrétiens ». Une nécessité qui, allant à l'encontre du droit romain, ne pouvait trouver sa légalité qu'à travers un acte terroriste d'une Transcendance incomparable, dont les proportions des conséquences seraient mises par la signature de l'Empire dans un décret d'extermination massive des citoyens contre lesquels, en tant

que citoyens de l'empire, il était impossible de procéder à une Solution Finale qui, par son texte même, ce serait une négation de l'esprit du droit romain.

C'est une astuce qui a été utilisée à de nombreuses reprises au cours des millénaires. Les États-Unis ont été accusés, sans aller plus loin, de l'avoir utilisé contre l'Espagne dans la guerre de Cuba, en coulant leur propre navire aux dépens du futur ennemi afin d'avoir une *cause* légitime belli devant le droit international et le peuple américain lui-même. D'autres ont voulu voir dans l'effondrement des Tours Jumelles de New York une ruse de cette nature, afin de signer le Congrès sur la tragédie du moment : la guerre en Afghanistan, soi-disant décisive pour le gazoduc transsibérien, etc.

De ce côté-ci de l'Atlantique, dans les cercles privés du pouvoir et de la périphérie centrale, la théorie du complot du PSOE-Couronne des Bourbons a circulé, jusqu'à hier, dans le but d'élever le Parti du Dauphin au pouvoir, pour lequel ils ont déterminé des actes de sabotage, dont la conclusion a été l'attaque terroriste de Madrid, qui a déterminé le poids de la balance. enfin, vers le Parti du Dauphin. Mais comme cela n'a pas été prouvé et qu'il est resté dans Perfect Crime, les choses ne sont pas allées plus loin, surtout lorsque le parti du Dauphin était prêt à faire face à une seconde guerre civile si la conspiration était exposée.

Personne ne peut reprocher à quiconque de mal penser, considérant que l'Histoire est une malle de tragédies que les Couronnes ont remplie des bijoux de leurs crimes et massacres sans fin.

En remontant au passé, dans le cas de Néron, nous avons que l'eschatologie jésuo-chrétienne n'aurait guère pu atteindre ses oreilles si quelqu'un qui connaissait parfaitement les chrétiens et avait entendu de ses oreilles « cette doctrine mystérieuse, parfaite, cachée, parlée parmi les parfaits », c'est-à-dire quelqu'un qui était parmi les chrétiens et qui était l'un d'entre eux.

Qui est le candidat est une opération difficile à déterminer à partir des preuves, mais facile à découvrir à partir des coïncidences et des faits. Nous aborderons ce sujet plus rigoureusement ailleurs.

Ce qui est évident, et puisque l'incendie de Rome a déterminé le genre de mort de l'auteur de l'épître aux Hébreux, c'est que le Sénat romain a accepté l'hypothèse de la conspiration chrétienne parce qu'il avait une connaissance parfaite de la nature monarchique divine du christianisme et a mis sa signature sous celle de l'empereur, et que ce n'est qu'après cette unité d'action que l'incendie de Rome a commencé. Car le christianisme, comme on le voit dans les lettres et les épîtres des apôtres, a maintenu une politique de silence public sur ses fins eschatologiques, tout en se soumettant en même temps aux lois civiles, comme quelqu'un qui remet entre les mains de Dieu ce que Dieu a décidé d'accomplir. Aucune accusation ne pouvait amener devant les tribunaux une solution finale antichrétienne sur la base de la désobéissance civile, et ce n'est qu'en raison de l'abolition de l'Empire impliquée par la victoire du christianisme que pouvait servir d'argument pour légitimer ce qui, de la loi, était un crime contre la légalité.

Maintenant, nous avons affaire aux prophètes, car « l'esprit de Jésus est l'esprit de prophétie », et comme ils étaient conscients des mesures qui devaient être prises contre eux, les apôtres ont préparé l'avènement des persécutions dans le sein de la doctrine de la Parousie, une doctrine qui, ayant été formée dans le plus intime des secrets, Il a maintenu l'avenir dans une tourmente constante. C'est à partir de cette Parousie Prophétique que les Épîtres seront écrites et dans chacune d'elles vibrera le son de la Voix qui voyagera à travers Rome le Jour de la Bête.

Oublier cette marche constante dans le Feu des Persécutions, dans laquelle la Première Génération de la Chrétienté voudrait sceller la Nouvelle Alliance de Dieu avec la Plénitude des Nations Chrétiennes, en lisant leurs Lettres, est une énorme erreur. Ceux qui l'ont fait et se sont mis en bénéficiaire, ont commis une manipulation aberrante du texte, dont la conséquence serait « la foi seule », par exemple.

Saint Paul, surtout saint Paul, parce qu'il a été le messager d'une solution finale avortée des Juifs contre l'Église en couches, et parce qu'il est issu des rangs de l'ennemi, savait mieux que quiconque que tôt ou tard le judaïsme antichrétien trouverait un moyen de faire parvenir son message d'extermination totale des chrétiens non pas à un simple gouverneur mais à l'empereur lui-même. Et c'est ainsi que, étant pour les Juifs ce que Flavius Josèphe était pour les chrétiens, saint Paul avait les yeux fixés sur la Parousie, sur le Grand Sacrifice des centaines de milliers d'« agneaux conduits à l'abattoir », et pensait léguer l'essence de la Doctrine Apostolique sur l'Église aux générations qui leur succéderaient et vivraient le Triomphe du Christianisme sur l'Empire. condensait en peu de mots une Sagesse dont les discours faisaient tomber par les fenêtres même les disciples les plus dignes.

Si, dans sa Lettre aux Romains, il s'est épanché avec son cœur prophétique mis à nu, dans son épître aux Hébreux, l'esprit qui crie à la victoire et qui acclame le couronnement de Jésus-Christ comme Roi, choisi par Dieu pour le servir comme Roi de son Royaume universel, ne peut se contenir et devient incontrôlable en écrivant :

*Car à quel ange a-t-il jamais dit : « Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? » et ensuite : « Je serai pour le Père, et il sera le Fils pour moi. » Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit : « Que tous les anges de Dieu l'adorent. Des anges, il est dit : « Celui qui fait de ses anges des esprits et de ses ministres des flammes de feu. Mais au Fils : « Ton trône, ô Dieu, subsistera aux siècles des siècles ; Le sceptre de l'équité est le sceptre de votre royaume. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint de l'huile de l'allégresse sur tes compagnons. Et : « Toi, Seigneur, au commencement, tu as posé le fondement de la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais toi, tu restes, et ils vieilliront tous comme un vêtement, et tu les envelopperas comme un manteau, et ils changeront comme un vêtement ; mais vous restez le même, et vos années ne s'arrêteront pas. Et à quel ange a-t-il jamais dit : « Assieds-toi à ma droite, pendant que je fais de tes ennemis ton marchepied ? » Ne sont-ils pas tous des esprits administratifs, envoyés au service de ceux qui doivent hériter de la santé ?*

## II

### L'invention du christianisme

Nous observons dans le texte de l'Évangile une contradiction apothéose, phénoménale, mystérieuse et intrinsèquement surnaturelle, et c'est pourquoi ceux qui n'ont pas pu pénétrer son mystère et qui n'ont eu que l'épée pour démêler le nœud gordien du jésou-christianisme, ont imité le célèbre Alexandre le Grand, car la violence, en plus d'être la ressource de l'ignorant, est la réponse la plus commode que l'on ait et est toujours la première qui vient à la tête de l'insensé. Le sens de la folie s'est perdu et il n'y a presque personne qui en comprenne le vrai sens, mais sa validité fait partie de la garde-robe de l'Histoire et représente l'ignorance qui se croit « je-sais-tout ». Ce point qui, sans que nous sachions comment, mais étant un fait, a fait de la Philosophie son hôte et parasite symbiotiquement les sages et les fous dans un même raisonnement, a finalement conduit la Philosophie au tombeau de la pensée toute-puissante de la Raison, chute qui a annoncé la mort du philosophe et a fait place à la Folie comme Science.

Dans le cas des Juifs, la Sagesse des Prophètes et des Patriarches a cédé la place à la Folie comme *modus vivendi sacrum*, et puisqu'il est tout à fait naturel que la Sagesse et l'Ignorance ne puissent pas vivre ensemble, il était tout à fait normal qu'ils persécutent, jugent et condamnent Jésus-Christ. Agir autrement aurait été un miracle et une preuve retentissante et catastrophique contre la doctrine de l'impossibilité de coexistence, ni pacifique ni violente, entre l'Ignorance et la Sagesse.

Et la contradiction Jésus-chrétien est décrite par la Lettre de la manière suivante.

*Il est donc nécessaire que nous fassions preuve de la plus grande diligence à ce que nous avons entendu, de peur de nous égarer. Car si la parole prononcée par les anges a été ferme, de sorte que toute transgression et désobéissance a reçu une juste récompense, comment pourrions-nous l'éviter, si nous sommes en si grande santé, qu'ayant commencé à être promulguée par le Seigneur, elle a été confirmée parmi nous par ceux qui l'ont écouté, Dieu en témoignant par des signes, des prodiges et diverses miracles et participations du Saint-Esprit, selon sa volonté ? Que ce n'est pas aux anges que le monde à venir dont nous parlons s'est soumis.*

Nous observons dans le texte de l'Évangile – pris comme une histoire, quel que soit son genre et exceptionnellement pris comme un livre – nous contemplons le voyage d'un Être tout-puissant dont la puissance est dans sa Parole et il lui suffit d'ouvrir la bouche pour réaliser tout désir qui vient à son âme. L'auteur, et considérant, pour les besoins de l'histoire, que l'existence d'un Être de ces propriétés par les seuls moyens naturels n'est pas crédible, introduit l'idée du Fils du Dieu des Hébreux, qui se fait homme et une fois

fait homme agit conformément à la Puissance Infinie de son Dieu et Père. Et suivant cet argument, il nous présente ce Fils du Dieu des Hébreux, faisant de toutes les maladies et pathologies une simple opération de deux plus deux quatre plus deux six, et il continue à additionner, par la vision de cette puissance, inspirant notre imagination avec ce qu'un homme avec cette puissance pourrait faire.

Selon l'imagination qu'inspire le Texte – indépendamment, j'insiste, de son genre – il aurait suffi que le Héros de l'Histoire Jesu-Chrétienne se couronne, se mette à la tête des Foules et les lance dans la Conquête du Royaume Universel. Quelle armée aurait pu résister à l'attaque d'un roi qui n'avait qu'à ouvrir la bouche pour faire descendre le feu du ciel, et ordonner aux montagnes de s'écarter de son chemin, et aux vents de se lever, afin de les calmer !

L'imagination qui, contre les modernes, a toujours existé, et qui, malgré tant d'intelligence, a toujours été la muse des génies, s'est enflammée dans les masses et, voyant l'issue de la bataille entre le Royaume du Fils de David et l'Empire – si Jésus-Christ est ce Fils de David – n'a pas hésité à lui demander d'être roi, crier à la guerre.

Et la contradiction surgit du Non du Héros du texte.

Pourquoi pas? N'était-il pas le Fils de David ? Et le Dieu des Hébreux n'avait-il pas légué le royaume universel au Fils de David ? N'étaient-ils pas des Hébreux ? Pourquoi pas?

Quel fils de l'homme, pour rencontrer cette Puissance d'ouvrir la bouche et de devenir tel qu'il est, ne l'ouvrirait pas instantanément, en plus de mettre fin à toutes les maladies du monde, et, naturellement, de mettre fin à toutes les Puissances homicides qui gouvernent la Terre, et, s'érigeant en roi universel, de proclamer la Paix Universelle sur le fondement d'une Justice Toute-Puissante gouvernée par l'Esprit d'une Vérité éternelle ?

Le Non du Héros du texte à la Couronne de David n'avait aucun sens pour les foules. Ni pour les puissances du Temple.

Non, mais pourquoi pas ? L'Écriture prophétique ne dit-elle pas au sujet du Fils de David :

*« Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme pour que tu lui rendes visite ? Tu l'as fait un peu inférieur aux anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu as tout mis sous ses pieds.*

La Guerre Finale du Fils de David est d'autant plus légitime que le Roi, comme l'Adam qui a découvert la Fontaine de l'Éternelle Jeunesse dans le fruit de l'Arbre de Vie, son Fils, le Fils d'Eve de la Prophétie, a été investi d'une Puissance Surnaturelle, seulement imaginable en Dieu Lui-même. qui, en disant, est comment cela se fait. Et amen.

On peut imaginer l'excitation de la foule lorsque les multiplications des pains et des poissons. Le Fils de David est finalement né, et à Lui appartenait la Couronne de Jérusalem, et à Jérusalem appartenait le trône du Monde. Et amen.

« Roi, Roi, Roi. » L'écho du cri de la foule résonne encore sur les collines d'Israël.

Mais le Héros du Texte devient le Méchant de l'Histoire quand il tourne la page. Après un simple mouvement du doigt, le bonheur que l'on peut deviner dans la rencontre du Roi Messie avec le peuple hébreu, et qui a fait vibrer les lignes pendant les premiers chapitres au rythme du cœur qui était dans le coma et revenait à la vie, respire en se souvenant du tunnel d'où il venait de sortir, petit à petit, pas à pas, coup par coup, verset par verset, le Héros enlève ses atours et reste nu jusqu'à ce qu'il marche vers le Golgotha, où il lève les bras et se laisse crucifier comme s'il était un vil voyou. Soudain, l'histoire née avec la vocation d'une épopée nie sa vocation et se déguise en drame, en tragédie. Et tout le monde, autant qu'un autre, reste dans l'obscurité avec une question sur les lèvres : Pourquoi ?

Et un lecteur se lève et répond :

*Car quand il dit qu'il « a tout soumis », il n'a rien laissé qui ne se soit soumis à lui. À présent, nous ne voyons pas encore que tout lui est soumis, mais nous voyons celui que Dieu a fait un peu moins que les anges, Jésus, couronné de gloire et d'honneur parce qu'il avait souffert la mort, afin que, par la grâce de Dieu, il goûte la mort pour tous. Car il convenait que celui à qui et par qui toutes choses sont, qui avait l'intention d'amener beaucoup de fils à la gloire, perfectionnât par des tribulations l'auteur de leur salut.*

Et nous entrons dans la Pensée du Christ, c'est-à-dire dans la Tête de ce Héros qui est né pour vivre le rôle du Méchant. Que veux-tu, du pain pour aujourd'hui et la faim pour demain ? N'est-il pas préférable de supporter un peu la faim si vous n'avez plus faim ?

Il est facile de passer par l'enfer quand on ne connaît pas le temps du voyage et les douleurs et les fatigues qu'il faut laisser derrière soi, et même si la flamme de l'espérance tient à distance le feu des maux qu'il faut expérimenter, et puisqu'il y a une fin à tout, cette souffrance et cet état de lutte constante ne peuvent jamais être comparés à ceux de celui qui sait dans quel chemin il doit passer. combien de clubs il va emmener et combien de temps durera le voyage. C'est comme si le héros d'une tragédie prenait conscience de son existence au moment de l'arrêt complet et devait repasser par le prologue, mais cette fois en connaissant l'histoire de sa vie ligne par ligne. Ni le pain n'est le même, ni l'eau n'aura le même goût.

Quand donc les génies qui étudiaient la Bible ont compris que l'Ancien Testament est l'écriture que le héros du Nouveau a dû apprendre, de telle sorte que même son rêve a été écrit, et ne croyant pas que l'être humain puisse vivre une telle épreuve, et qu'en fait

il n'y a personne au monde qui soit né en sachant et estimant que c'était impossible, ils ont soulevé le faux témoignage que le script chrétien jésuite avait été écrit *post-mortem*. Ninive est tombée et les Hébreux ont écrit : « Dieu l'a déjà dit », se trompant ainsi eux-mêmes et trompant le monde, essayant au moins de tromper le monde avec l'existence d'un Dieu capable de lire dans l'avenir avec le naturel que nous lisons un livre.

Les Apôtres, étant disciples de cette école de « faussaires », inventèrent à leur rabbin de Nazareth une écriture dans laquelle ils mêlaient l'idée des Hébreux sur le Fils de David avec la conception de la divinité qu'ils forgeaient dans leurs rêves les plus romanesques. Le résultat, un Héros né de Dieu et de la Femme, qui conserve tous les Attributs de son Père et tous ceux de sa Mère, est par l'Esprit le Fils de Dieu et par la chair le Fils de l'Homme. Et Il meurt mais ne peut pas être retenu par la Mort, et Il ressuscite, de cette manière l'Auteur maintient la Cohérence entre le Commencement et la Fin

En tant qu'écrivain, il faut l'avouer, l'auteur de l'Évangile a écrit le livre le plus vendu au monde, sa composition brise tous les moules, sa structure littéraire dépasse tous les genres, il est unique en son genre. Le phénomène jésuo-chrétien est d'autant plus merveilleux que l'auteur était, du point de vue de l'histoire des lettres et des sciences, un véritable analphabète.

Mais contrairement à l'auteur de l'Évangile, l'auteur de la Lettre aux Hébreux n'était pas, pour ainsi dire entre collègues, un imbécile. Saul était un cerveau cultivé dans la philosophie du judaïsme de son temps. Disons au crédit de ses compatriotes que ce ne sont pas les chrétiens qui, les premiers, ont appris à maîtriser les armes « de l'ennemi » pour désarmer l'ennemi. Les Hébreux ont été les premiers à utiliser les sciences classiques pour vaincre les Grecs avec leurs propres arguments. Ils vivaient parmi les Grecs. La séparation radicale entre Grecs et Gentils, à l'exception de quatre rabbins et demi, n'était pas connue à l'époque romaine. Ce n'est qu'à la suite des persécutions que les Hébreux ont commencé à s'éloigner des Gentils lorsque les Gentils sont devenus chrétiens. Et quand les chrétiens sont devenus un empire, la séparation est devenue un abîme.

Saul affronte les chrétiens du judaïsme et du christianisme Paul affronte les Hébreux, pleinement conscient que le judaïsme était le mal des Hébreux et que le salut des Hébreux était dans le christianisme. De sa pensée, le judaïsme était le résultat d'une accumulation d'erreurs qui, au lieu de faire demi-tour et de marcher vers la vérité, entraînait les Hébreux vers cet abîme dans lequel les Juifs allaient sombrer et au fond duquel se trouvait l'Holocauste.

Du pain pour un lendemain qui ne s'épuisera jamais et la faim d'un jour qui s'en va comme de l'eau entre les doigts !, a été la réponse de Paul au « Pourquoi » qui résonne dans les déserts de Judée depuis le Calvaire :

*Car tous, sanctifiants et sanctifiés, viennent d'un seul, et c'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, en disant : « Je prêcherai ton nom à mes frères, et au milieu*

*de l'assemblée je te louerai. » Et ensuite, « je mettrai ma confiance en Lui. » Et encore : « Me voici, moi et les enfants que le Seigneur m'a donnés. » Car, comme les enfants participent dans le sang et dans la chair, il a pris part à eux pour détruire par la mort celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et pour délivrer ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie soumis à la servitude...*

À quoi sert l'homme pour atteindre l'immortalité si son être devient un refuge contre un mal infiniment plus nuisible, exposant son esprit à une maladie infiniment plus mauvaise ? Le Diable n'était-il pas un fils de Dieu ? À quoi sert la paix pour aujourd'hui et la guerre pour demain et l'autre ? Et d'autre part, de la part de l'Auteur du Texte, comment un Roi pourrait-il comprendre son Peuple s'il ne connaît pas la raison pour laquelle l'Homme ne peut pas vivre une Écriture écrite ? N'était-il pas logique que, pour faire comprendre à son Fils la nature de sa création, Dieu le fasse homme afin que, par l'être et non par les paroles, il comprenne par expérience ce qu'il ne comprendrait jamais par la théorie ?

Certes, certains disent que chaque expérience peut être exprimée par des mots, mais elle est racontée par ceux qui n'ont guère vécu plus d'expérience que celle de l'animal de compagnie. Il y a des douleurs qui ne sont pas comprises tant qu'elles ne sont pas vécues, et des joies qui ne sont pas comprises tant qu'elles ne sont pas vécues. L'autre, comprendre sans vivre, est insensé. Et en arrivant à cet extrême, je crois avoir donné un sens plus profond à un terme qui est trop hérétique par le pouvoir politique, étant donné la folie qui existe dans la structure d'accès au pouvoir, où nous voyons que la médiocrité est la *condition sine qua non* du succès. La première prémisse d'être un politicien est l'apparence de tout savoir, ce qui finalement, avec l'habitude, produit l'effet psychanalytique parasymphatique de se croire soi-même son propre imbécile qui sait vraiment tout. Et bien sûr, c'est ainsi que cela se passe pour la démocratie.

Pour en revenir à Paul, notre sujet, si le lecteur de Saul, étant juif, a réagi au texte comme quelqu'un qui a été emporté par la force séculière qui, depuis des temps très anciens, a conduit la nation des Israélites dans l'abîme de l'Holocauste, l'hébreu chez Paul a répondu à la lecture du texte sacré avec l'esprit du plus profond jésou-christianisme, et, disons, transgresse par écrit ce qui a été interdit par la parole à tous les Apôtres, à savoir de faire connaître au public le mystère du Royaume des cieux. Et pourtant, c'est parce que les éclairs de cette « sagesse mystérieuse, interdite, qui ne parle qu'aux parfaits » ont glissé de ses mains comme une lumière impossible à compresser, à éteindre, que les siècles futurs, étant le domaine des fous, ont voulu accuser Paul d'être l'inventeur du christianisme.

L'invention du christianisme, en tant que mouvement littéraire, réduisant son corps à un livre, a été l'œuvre des apôtres, dont Paul lui-même a été le fruit de la prédication. Car si c'est le Héros du Livre lui-même qui lui apparaît pour le salut des chrétiens, Saul n'écoute pas la Doctrine de la bouche de Jésus mais de ses disciples. Ainsi, l'argument en faveur de *l'invention du christianisme par saint Paul* était un discours

insensé qui ne prouve rien de plus que la facilité avec laquelle l'argent et ses sages couchent avec quiconque leur touche les fesses.

Quel est le mystère du royaume des cieux, dont il leur était interdit de faire connaître les secrets au public « en public », le discours des Apôtres étant le suivant devant la galerie :

*Car, comme on le sait, ce n'est pas lui qui a secouru les anges, mais la descendance d'Abraham. C'est pourquoi il devait être comme ses frères en toutes choses, afin de devenir un pontife miséricordieux et fidèle dans les choses qui touchent Dieu, pour expier les péchés du peuple. En effet, dans la mesure où il a souffert lui-même en étant tenté, il peut aider ceux qui sont tentés.*

Quel est ce mystère ! nous la démêlerons un peu plus tard, en nous frayant un chemin à travers la forêt des siècles, jusqu'à ce que nous nous trouvions en pensée devant l'auteur de cette épître.

### III

#### L'avenir du judaïsme

Entrons dans l'esprit de saint Paul. Situons-nous dans le temps qui va de la Chute d'un Temple, fierté et fondement d'une Nation, en passant par le mystère des siècles transformés en « caverne de voleurs », jusqu'à l'édification d'un Temple Nouveau, gloire des Nations. Et passons aux rayons X les causes de la chute du Temple des Juifs, signées par décret et avec le Nom de celui qui a construit cet ancien Temple, le même Dieu des Prophètes et Seigneur de Salomon.

Disons que, puisque Dieu était l'Auteur de ce Temple, il était tout naturel que Dieu donne l'Ordre de sa destruction. Mais pourquoi?

Eh bien, le Temple a abandonné Dieu pour l'or. L'ensemble du Temple de Jérusalem avait été ordonné pour être le Trésor du Sanhédrin. Et ce trésor, comme celui de n'importe quel État, était basé sur les impôts. Avec la différence par rapport à tout État, qui donne des infrastructures en échange et doit maintenir la Paix, la Liberté et la Justice avec le fruit de la collecte de tous, que l'État sacerdotal juif, bien que soumis à l'Empire, civilement parlant, a donné en échange de ses impôts sacrés : le pardon des péchés. En d'autres termes, le péché est devenu la poule aux œufs d'or.

Et puisque le péché est devenu la source de l'impôt des Templiers, il était tout naturel pour le prêtre de cultiver la conscience du peuple juif afin de faire de toute sa vie

un péché, les privant ainsi de leur vie en échange d'une conscience pure et d'une garantie de salut éternel.

Les effets de cette dislocation de la relation entre Dieu et l'Homme sont dépeints dans l'Évangile sous la forme d'une société hautement schizophrène, d'un champ de toutes sortes de maladies mentales et d'un fief de toutes sortes de criminels en soutane sacrée. C'est contre cette perversion de la relation sacerdotale entre Dieu et l'homme que le Christ s'est levé et, ouvrant la bouche, a ordonné sa chute. Le contraire – si Jésus était resté silencieux – aurait été un miracle, mais celui-ci du Diable.

Dans le champ des siècles, nous avons une reproduction de la situation des Templiers de Jérusalem contre laquelle Dieu s'est levé, et au niveau macro, dans l'attitude de l'Église romaine à la veille de la Réforme. Les papes avaient redécouvert l'oie qui avait pondu les œufs d'or et, connaissant l'ignorance des peuples chrétiens de l'époque, au lieu de lutter contre cette ignorance, ils se sont unis pour en faire leur mine de diamants, et imitant les saints pères de cette Jérusalem des voleurs en robes sacrées, « les saints Pères romains » ont cultivé la conscience chrétienne pour semer le péché et récolter de la récolte des indulgences l'armée d'impôts avec lesquels la théocratie romaine a conduit le christianisme à la division des Églises.

Nous avons donc sous les yeux, depuis que nous avons mis les pieds dans la peau de saint Paul, une véritable révolution. Un Temple qui, sous prétexte d'être indestructible, parce que Dieu l'avait créé, s'était livré à l'animalisme le plus avancé, et avait fait face à sa destruction totale et définitive. À leur place, un groupe d'illettrés (les apôtres) construisent un nouveau temple, non pas fait de pierres, mais établi sur l'esprit d'une foi surnaturelle, qui dit à haute voix :

*C'est pourquoi, frères saints, qui participez à la vocation céleste, vous considérez l'Apôtre et le Pontife de notre confession, Jésus ; fidèle à celui qui l'a fait, comme Moïse l'était dans toute sa maison. Et il est jugé digne d'une gloire bien plus grande que Moïse, d'autant que la gloire de la maison est plus grande que celle de celui qui l'a faite. Car toute maison est faite par quelqu'un, mais le Créateur de toutes choses, c'est Dieu. Et Moïse fut fidèle dans toute sa maison, comme un ministre pour rendre témoignage des choses qui devaient être dites ; mais le Christ est comme le Fils sur sa maison, qui est nous, si nous gardons jusqu'à la fin la confiance et la gloire de l'espérance.*

C'est-à-dire, d'un Temple fondé sur l'Ignorance de l'Homme, puisque les Juifs ne connaissaient pas l'Existence du Fils de Dieu, dont Moïse n'a rien dit, nous passons à un Temple spirituel fondé sur la Connaissance de ladite Existence. Et par cette Sagesse Nouvelle, l'Homme cesse d'être un « corps de péché » pour devenir le « Corps du Christ », ou ce qui est le même, tout achat et vente du pardon des péchés est aboli, et par cette même loi jésuo-chrétienne : le pardon sacerdotal comme article de marché est devenu et devient un crime contre Dieu et le salut des nations. et c'est pourquoi l'Église catholique,

en confession, librement et volontairement, accorde ce pardon pour les fautes des chrétiens.

Mais nous voyons que dans l'Ancien Temple ce « pardon » était soumis à un rituel et coûtait le sacrifice d'un animal, quadrupède ou ailé, et si dans ses premiers jours le pécheur contribuait de son propre bétail, le Temple devenait une étable et une étable où le bétail attendait son pécheur, et le sacerdoce, devenant un Monopole, cultivé le péché comme moyen d'attirer le pécheur dans ses affaires... L'abomination que cette transmutation d'une réalité sainte en une réalité répugnante signifiait aux yeux de Dieu a provoqué en Jésus-Christ l'explosion la plus célèbre, que, au cours du temps, ce Luther qui s'est soulevé contre la répétition de cette situation abominable, à l'échelle universelle, que l'église des Romains était en train de consommer, a voulu faire revivre dans sa protestation.

Un très grand prix a donc été payé par l'Église catholique contre sa conversion en une théocratie impériale où l'évêque romain est devenu le Pontife Suprême, non pas à l'image de Jésus-Christ, mais du Pontife Suprême du Temple des Juifs. Et pourtant, l'évêque romain est infallible, il n'a jamais péché, il ne peut pas se tromper et il est saint. Amen.

Mais ceux qui élevaient l'édifice de l'Église catholique sur le fondement de l'Esprit, ainsi que l'auteur de cette épître, étaient loin d'être perdus dans des visions d'un avenir déjà écrit, et contre lequel ils ne pouvaient rien faire, ce n'était pas leur problème. Ce dont ils étaient responsables, c'était de l'édification du christianisme.

Le christianisme est d'abord et avant tout la continuation surnaturelle de la religion de Moïse, la consommation finale et définitive de l'espérance des patriarches. Dans le christianisme, c'est Dieu qui s'ouvre à toutes les nations, non pas pour les dominer par la terreur de sa toute-puissance, mais pour les faire participer à sa vie par l'amour du créateur pour sa création ; Dieu ne cherche pas, ne veut pas ou ne se livre pas à la peur d'un Créateur omnipotent, Dieu cherche la réponse joyeuse et libre d'un fils à son Père. C'est donc le christianisme de Jésus, issu du judaïsme, une révolution ontologique, existentielle, transcendante, eschatologique, mystique, divine, sublime, apothéose, tellement hors du commun qu'elle n'a pu être conçue que dans la tête d'un fou. Comment concevoir que Dieu traite sa propre créature comme un fils, tiré de l'argile ! Et pourtant, il a été écrit dans ses livres : « Il sera un fils pour moi, et je serai un fils pour lui », et de bien d'autres manières.

Le problème entre le christianisme de Jésus et le judaïsme de ce Temple était, par conséquent, que l'adoption de l'homme par Dieu comme fils impliquait la spiritualisation de l'être humain, c'est-à-dire son immunisation contre le péché, et puisque le péché est devenu une mémoire du passé, toute la structure économique sur laquelle l'État théocratique juif était basé s'est effondrée. et, étant parents et saints, il était tout naturel qu'entre eux et « ce fou » du Christ, Jésus de Nazareth, soit sacrifié.

Remarquons que lorsque quelqu'un donne le choix entre lui-même et quelque chose d'autre, « il » perd toujours, parce qu'il semble que personne n'aime qu'on lui donne le choix, et même la vérité elle-même est méprisée lorsqu'elle est mise comme

objet de choix. Le comportement humain est donc schizophrène depuis la chute du Premier Homme !

Et ce qui était le plus important pour les Apôtres, non pas en tant que fondateurs d'une Nouvelle Religion, mais en tant qu'hommes, c'était que le choix entre eux était un cas désespéré et que le destin de Jésus, quel que soit le temps que cela puisse prendre, était son destin. Une tragédie, cependant, qui les laissa libres de se consacrer à leurs propres affaires et de ne pas perdre de temps à faire changer d'avis le Juif. Jésus-Christ s'était sacrifié lui-même pour eux, et ils ont dû se sacrifier pour nous, le reste était une histoire de fées.

*C'est pourquoi, comme le dit le Saint-Esprit : « Si vous entendez sa voix aujourd'hui, n'endurcissez pas vos cœurs comme au jour de la rébellion, comme au jour de la tentation dans le désert, où vos pères m'ont tenté et éprouvé, et ont vu mes œuvres pendant quarante ans ; C'est pourquoi je me suis mis en colère contre cette génération, et j'ai dit : Ils sont toujours égarés dans leur cœur et ne connaissent pas mes voies, et c'est pourquoi j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreraient pas dans mon repos." Prenez garde, frères, qu'il n'y a pas parmi vous un cœur mauvais et incrédule qui s'éloigne du Dieu vivant ; mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, tant que durera « l'aujourd'hui », afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse sous la tromperie du péché. Car nous avons été rendus participants du Christ en supposant que nous conservons jusqu'à la fin la ferme confiance du commencement ; tandis qu'il est dit : « Si aujourd'hui vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme dans la rébellion. » Qui, en fait, s'est révolté après avoir entendu ? Tous ceux qui sont sortis d'Égypte n'étaient-ils pas sous la direction de Moïse ? Et contre qui s'est-il irrité pendant quarante ans ? N'était-ce pas contre ceux qui ont péché, dont les cadavres sont tombés dans le désert ? Et à qui, si ce n'est aux désobéissants, jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans le repos ? En fait, nous voyons qu'ils n'ont pas pu entrer à cause de leur incrédulité.*

Clôture de la discussion qui s'est traduite en termes historiques par la décision du Conseil des 49 de rompre définitivement toute conversation en faveur du judéo-christianisme.

Le Juif – hier et aujourd'hui – n'a qu'une seule option, son intégration dans l'Humanité, et l'Humanité étant soumise au Fils de Dieu : l'avenir du judaïsme est sa conversion au christianisme, puisque le judaïsme a été avant tout un rejet de l'humanité, une haine de l'homme en tant qu'homme et un manifeste de la supériorité de la race juive sur toutes les nations.

C'est-à-dire, suivant la loi de sagesse qui dit que chacun est tourmenté par ce qui tourmente les autres, le judaïsme a trouvé dans le nazisme le dernier de sa chaussure, par l'Holocauste enterrant à jamais le concept du Juif comme une race supérieure appelée à dominer toutes les nations, une doctrine schizophrénique de grand danger suicidaire et homicide qui survit encore dans le sein de l'État d'Israël. comme on peut le

voir sur le WWW. Et cela continue de cultiver dans la société israélienne la folie du Destin de la race juive...

#### IV

##### L'avenir de l'Église

En parlant parmi les enfants de Dieu et en adoptant le langage du Créateur comme étant le langage naturel de nos pensées, lorsqu'il s'agit de voir Dieu en mouvement, il n'y a pas de meilleure image de départ que l'expression du mouvement de son Esprit sur les eaux, dans ce cas, du temps. En transportant cette contemplation sur un terrain solide, disons qu'à mesure que Dieu avance sur le terrain des âges, les éléments se font chair et viennent à la vie intelligente selon l'action que Dieu a en pensée. On peut aussi comparer ce Mouvement avec les pages d'un livre dont le support n'est pas du papier mais la Vie, les siècles en sont les chapitres, et ils s'écrivent au fur et à mesure que Dieu avance « sur les eaux des millénaires ». Dans cette Action du Créateur, le Présent est toujours le champ d'action de la Vie, le Passé est toujours la Mémoire de la Création et l'Avenir est toujours la vision du Mouvement Universel par Celui qui le dirige avec Sa Pensée et le produit avec Sa Volonté.

Dans le domaine des créatures, des acteurs du moment, la comparaison de l'Histoire avec un Grand Théâtre, si l'on tire son sens de l'Action Créatrice, et en voyant la Vie à partir de cette plate-forme, ceux qui vivent ce Mouvement n'ont pas pu atteindre la vision de l'Esprit sous le pouls omniscient et tout-puissant sous lequel se déroule le Drame de l'Humanité ne se sont pas beaucoup trompés. Nous pouvons parler d'un « théâtre d'opérations », puisque la race humaine est dans une guerre civile perpétuelle, à un endroit, et une guerre universelle de survie, à l'autre, mais il est très difficile d'être d'accord avec ceux qui confondent ce grand théâtre d'opérations avec un théâtre de marionnettes.

Le genre auquel appartient notre histoire n'est PAS un cirque de clowns ou une comédie. Dans l'Origine, ce fut une épopée, lyrique de l'existence sur des lignes d'étoiles, une grande épopée chantée au clair de lune par un amoureux de l'aurore, l'aube enchantée récitant des poèmes dans les bras des siècles, l'augure des générations recevant avec des baisers les voix qui lui viennent du futur, des rêves magiques tissant des vocations *in utero*, ah, donne-moi des gâteaux aux raisins secs, baigne-moi avec de l'eau citronnée, entoure-moi des bras des cocotiers, je suis Sharon, un muguet, un œillet des océans, le souffle du vent, le rire des montagnes, la pluie de sang sur le désert, ma journée est un grand moment, ma nuit l'adieu de celui qui quitte la scène pour et pour toi !

Il n'en voulait pas de celui dont tout dépend, ni de Celui qui dépend de cette Volonté d'Être, et pourtant le Grand Théâtre de la Vie du Genre Humain est devenu une Tragédie, de la grande espèce, de ceux qui enveloppent dans leur chair des drames

infinis, la poudre à canon qui détruit dans leur chair des nations innombrables, le fleuve des passions remplissant le seau dans lequel se noieront des rêves indicibles, le feu de joie des Manifestes, la guerre éternelle, un plat de viande d'enfant pour une roupie la livre, un litre de sang vierge pour un sou, la mâchoire d'un âne pour briser la tête du Corps du Christ, la Grande Tragédie, un gouffre toujours ouvert mâchant des générations, des enfants des ténèbres vendant leurs âmes pour l'empire des soupirs, La nuit des loups qui ne finit jamais, le barde ne peint pas de grains de beauté sur ses joues mais des actes de guerre, de mort, de mort, d'infidèle, de fidèle, d'en bas, d'en haut, de mort, de mort, de danse maudite, ne manquez pas un battement, le courage se mesure dans le domaine des os, buvez la moelle des chrétiens. Ô César, brûle comme un poison de scorpion le baiser de la Confrérie des esprits... Pur, subtil, léger et doux... ne laisse pas le poète chanter des hymnes au Seigneur des enfants, en voici la preuve, son mal se propage d'une mer à l'autre et a déjà pris racine des colonnes d'Hercule à la mer des Bretons, ils demanderont bientôt ta tête, et l'Empire des Romains, celui des Barbares, et même celui de celui qui est dans le fœtus sera banni de la face de l'Orbe, *alea jacta est* César, feu, feu....

Nous avons donc, en résolvant des mystères, que celui qui était et celui qui est, nous sommes tous deux une seule chose, la manifestation de la pensée de cet Esprit qui, par sa volonté, dirige l'histoire, écrit par ses paroles la mémoire de l'humanité et tire des pierres des enfants et des serviteurs ; Il ouvre ses bras et la terre se met en mouvement, elle se revêt de chair et devient un peuple. Et chacun de nous, ceux qui sont et ceux qui étaient, vivent tous leur rôle sur la Scène des Âges, chacun vivant sa propre Écriture à pleine puissance, sans concessions, une passion sauvage qui devient intelligence pour élever à son expression la plus haute expression, la Puissance de l'Être, la musculature de la pensée forgée dans les forges des siècles, Il écrase les nerfs, durcit les ligaments, que sa tête est dure comme du basalte et que ses os sont comme ceux du fer, créés pour être faits de coton et que sa peau a le goût des raisins secs, du faisceau, du batteur de métaux, qui sue du sang et crache du feu. Ô Dieu, qui croirez qu'en dévorant vos enfants, vous ne vous lèverez pas pour plonger l'infâme ennemi en enfer !

Voici Paul, et Pierre, Jacques, et Thomas, et Philippe, et Matthieu, et Judas, Alphée, et Sébastien, et... une forêt qui avance mue au rythme de l'Esprit à travers le champ des millénaires.

Il n'y a pas de division entre les enfants de Dieu, n'y a-t-il pas entre les arbres de la forêt, entre les soldats qui adorent leur roi et s'avancent comme un seul corps à la rencontre de l'ennemi ? « Qu'est-ce que tu vois, mec ?! » « Je vois des arbres qui marchent. » Eh bien, ça y est, vous y allez aussi. Et il chante un cri de guerre : Alléluia !

Les alléluia sonnent, parce que Hier est passé, Aujourd'hui est ici et Demain naît à l'horizon naissant, parce que tant qu'il y a de l'Esprit, il y a un Avenir pour l'Homme.

Comment, alors, pouvons-nous comprendre Paul ou Pierre sans l'Esprit ? La science et les livres peuvent-ils remplacer la vie de l'Esprit ? Et puisque l'Esprit est un et le même, dans quelle mesure la vision de l'arbre peut-elle être différente de celle de la forêt ? N'est-ce pas la Vie de la Forêt qui anime celle de l'arbre ? Ou l'arbre pourra-t-il

survivre sans la forêt ? La joie de l'arbre n'est-elle pas d'être la forêt ? Hélas, arrosez mes os de jus de raisin sec, nourrissez ma chair de crème de coco, asseyez-vous à mon ombre, voyez comme la fraîcheur de mes doigts est bonne dans le vent, regardez l'horizon des siècles pendant que vous vous reposez dans ma poitrine ! Ne voyez-vous pas ces lumières sur la colline ouest ? C'est l'Avenir qui se lève dans le ventre de vos enfants, inspirez leurs voix, sentez leurs pieds sur le sol, collez votre oreille à mon aboiement, écoutez leurs chants et leurs jeux, les oiseaux volent d'un fer si subtil que même un enfant peut déplacer sa masse avec sa pensée, la Nature, toute habillée en fée marraine, fait porter aux mêmes éléments dans leurs paumes des peuples entiers sur les eaux des océans. Regardez vers l'avenir et rassemblez des forces pour le présent, ce que vous semez sera récolté par vos enfants.

Si tu m'enflames, je brûlerai, et qui te fera de l'ombre quand le soleil brûlera ?

Finalement, qu'est-ce que Paul et Pierre, Jacques et Jean, Philippe et Thomas, Matthieu et Judas Alphée, et ainsi de suite, ont vu ? Car chacun de nous regarde vers l'avenir à partir du siècle dans lequel il vit, et puisque l'avenir est par rapport à eux et qu'ils sont le passé par rapport à nous, et qu'ils font tous partie du même Mouvement, la question est correcte et en même temps pleine d'énigmes et de mystère.

Nous! Ils nous ont vus !

Ils ont tout fait pour nous. Ils ont marché jusqu'à l'abattoir pour nous, ils ont tout donné pour nous, ils ont grimpé sur la croix pour nous. Ils nous ont vus et n'ont pas hésité, ils se sont levés et avec eux la forêt a commencé à marcher ! Et ils étaient pour les Patriarches et les Prophètes ce que nous étions pour eux, l'Avenir, le Matin qu'ils ont vu assis à l'orée de la forêt, au bord des eaux sur lesquelles l'Esprit a commencé à marcher jusqu'à ce qu'il nous atteigne. Et l'Esprit continuera à marcher jusqu'à ce qu'il vienne à eux, l'Avenir que nous voyons de ce rivage à l'autre côté du rivage d'où ils nous ont vus.

Dieu ne s'arrête pas. La forêt s'arrête pour une pause, mais les éléments continuent leur travail. Alors Dieu. Et du sein du Créateur, que le repos est bon !

Mais revenons à Paul et à ses Hébreux.

V

Jésus-Christ, Souverain Pontife Universel

*Craignons donc que la promesse d'entrer dans son repos n'oblige l'un de vous à penser qu'il est arrivé en retard. Car c'est à eux que s'adresse ce message, et ce n'est pas à eux qu'ils ont entendu la parole, parce que ceux qui l'ont entendue l'ont entendue sans foi. Entrons donc dans le repos, nous qui avons cru, comme il l'a dit : « Comme il a juré dans sa colère : 'Ils n'entreront pas dans mon repos', bien que les œuvres soient achevées depuis la fondation du monde. En effet, dans un passage, il est question du septième jour : « Et Dieu se reposa le septième jour de toutes ses œuvres. » Et il y dit*

*encore : « Ils n'entreront pas dans mon repos. » Il reste donc que certains doivent entrer dans le repos, et ceux à qui la bonne nouvelle a été communiquée pour la première fois ne sont pas entrés à cause de leur obstination ; de nouveau, il indique un jour, « aujourd'hui », déclarant pour David, après aussi longtemps qu'il a été dit ci-dessus : « Si aujourd'hui vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. » Car si Josué les avait mis au repos, il (David) ne parlerait pas d'un autre jour après ce qui a été dit. Par conséquent, il y a un autre repos pour le peuple de Dieu. Et celui qui est entré dans son repos se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Hâtons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe dans ce même exemple de désobéissance. Que la parole de Dieu est vivante, efficace et tranchante, plus qu'une épée à deux tranchants, et qu'elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, jusqu'aux articulations et à la moelle, et qu'elle discerne les pensées et les intentions du cœur. Et il n'y a pas de créature qui ne soit manifestée en sa présence, mais elles sont toutes nues et manifestes aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. Ayant un grand Pontife qui a pénétré au ciel, Jésus, le Fils de Dieu, restons attachés à la confession. Notre pontife n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos faiblesses, mais il a été tenté en toutes choses à notre ressemblance, en dehors du péché. Approchons-nous donc du trône de la grâce avec confiance, afin que nous puissions recevoir miséricorde et trouver grâce pour une aide opportune*

Et puisque la vision de l'avenir est la racine du mouvement et que seul un fou ou un démon marche vers l'enfer, la question est tout à fait naturelle : quelle Église les apôtres ont-ils vue ? Ils étaient les Bâtisseurs de l'Église, et se déplaçant dans la direction de leur Bâtiment, et personne ne pouvant rien faire sans d'abord voir le plan de l'Édifice, comme Moïse lui-même l'a vu lorsqu'il lui a été dit « et fais tout ce qu'il te sera montré », il est tout naturel que nous nous interrogeons sur les Plans de l'Église qui ont été montrés aux Constructeurs et selon la vision de qui ils se sont mis à l'œuvre.

L'Église que Paul et Pierre ont vue, cette Église romaine du IXe au XIe siècle, livrée à la sorcellerie, au meurtre, aux chiens par les évêques, était-elle une école de criminels de la pire espèce, de sorte que le diable vêtu d'une soutane s'est levé comme chef des évêques ?

Ou bien l'Église pour laquelle Paul et Pierre sont morts était-elle cette autre vision de l'Église romaine du XIIe au XIVe qui s'est jetée dans la boue et a transformé toute la chrétienté en ce que les pontifes juifs ont transformé la communauté juive mondiale entière en une mine d'or ?

Ou bien était-ce l'Église, dont les pierres ont été sanctifiées par l'aspersion du sang des premiers chrétiens, que l'Église romaine a absolument mise au service d'une famille du quinzième siècle, et l'Église catholique esclave d'un tel « seigneur » ?

Ou bien l'Église pour laquelle les Apôtres ont tout souffert sera-t-elle l'Église des vingt-et-unième Apôtres, le Corps divin dont la Tête est le Pontife éternel, Jésus-Christ, et personne n'ose s'appeler Pontife ou se déclarer Patriarche, et tous les évêques sont

frères dans le même Dieu et serviteurs du même Seigneur ? Car il est écrit : « Heureux celui qui plie les genoux devant Dieu » !

Nous sommes en guerre contre l'enfer. Dieu est sur le pied de guerre contre la mort depuis le jour où Satan, « le vieux serpent », a utilisé le Premier Homme comme une hache de guerre contre le Saint-Esprit. Et nous ne voyons pas que la Victoire a été consommée. Mais comme l'a dit saint Paul : « Nous voyons Celui qui se tenait en tête a été couronné, par son obéissance à la croix, afin de nous conduire à la victoire finale, Jésus-Christ ! » Et qui est-ce qui s'endort au milieu du champ de bataille quand le feu fait rage et que le sang coule en cascade ?

Car, en ce qui concerne le Pontificat-Patriarcat, nous savons que personne ne peut se tenir devant le Dieu de l'Éternité, une réalité qui s'est manifestée dans l'abolition du sacerdoce hébreu parce que, ne pouvant pas faire le Vêtement au Saint, il était impossible pour le Sacerdoce d'atteindre la sainteté par l'habit temporel, de sorte que Dieu a ordonné : puisque le Pontife est le seul qui puisse se frayer un chemin devant la présence de Dieu, et parce qu'aucune créature ne peut se tenir devant son Créateur, Dieu a voulu que celui qui l'est toujours, son Fils, crie à genoux devant son trône pour nous, et obtienne par l'amour du Tout-Puissant ce que par la peur personne ne pouvait lui acheter avec de l'or.

Était-ce peut-être là la vision que Paul et Pierre avaient du Nouveau Sacerdoce, couronné par le Pontificat éternel du Fils unique de Dieu, aboli par son couronnement de toute seigneurie de serviteur sur les serviteurs du Seigneur Jésus, l'Unique Pontife Universel ?

Ou peut-être était-ce la vision du sacerdoce chrétien que Pierre et Paul avaient qui était représentée dans leur chair et dans leur corps par ces papes et patriarches théocratiques qui réclamaient pour eux-mêmes l'*Imperium* et se couronnaient eux-mêmes de jusqu'à trois couronnes, des chefs d'armées, des semeurs d'ivraie parmi les nations chrétiennes, des promoteurs de guerres fratricides et en tout sauf le titre par vocation des empereurs ?

Maintenant, nous savons que l'Église au Ciel est éternelle et que son Mouvement dans le Temps répond à la même Réalité : Jésus-Christ est son Souverain Pontife Universel, et personne au Ciel n'ose se déclarer Pontife. Il est le Chef du Corps de l'Église de Dieu, et ce Corps, comme la forêt ne peut ni exister ni subsister sans les arbres, est le fruit de l'existence des Églises des Peuples qui composent le Royaume de Dieu. L'obéissance de toutes les églises est à leur chef, Jésus-Christ, et tous les évêques des églises sont soumis au Seigneur éternel unique de l'Église de Dieu : Jésus-Christ. Sur les églises de Son Royaume, le Seigneur a Ses Bergers, comme on le voit dans Sa Révélation, et par eux Il administre les Églises, et ces Pasteurs, un avec le Berger Universel, Jésus-Christ, servent Dieu Tout-Puissant en « nourrissant Ses troupeaux », nous tous, Sa Création. Car qui se tiendra devant le Dieu de l'Éternité et de l'Infini ? C'est pourquoi, parce que personne ne peut se tenir devant l'Éternel, Dieu a élevé son Fils au pontificat universel, afin que toute la création ait son Fils pour Seigneur, et puisqu'il est tout naturel que le Fils vive dans son Père, tous les peuples doivent trouver en Jésus-Christ le Pontife

qui trouve en Dieu un Cœur qui est obligatoire à leurs prières et un Esprit qui se répand à travers leur prière.

Comme au ciel... alors sur Terre !!

C'est pourquoi, puisque les Églises sont au service du Seigneur en tant que Pasteur universel éternel et que sa mission est de « paître les troupeaux de Dieu », nous, sa Création, le Modèle de l'Œuvre que les Bergers ont sur la Terre est celui que le Seigneur a établi dans le Premier Concile Apostolique Universel, c'est-à-dire en 49, où les Apôtres, en tant que pasteurs des différentes églises, ils se sont rassemblés dans le même Esprit pour, comme des frères qui ont hérité de Dieu, et administrer au Nom du Seigneur cet héritage, Jésus-Christ étant l'Héritier Final et Originel de toutes choses, pour garder les troupeaux de leur Seigneur unis et les défendre de l'Enfer.

Mais si la vision du mouvement de l'Esprit de Dieu s'arrêtait ici par les « eaux des millénaires » que Dieu a montrées à ses apôtres, nous ne comprendrions pas et ne pourrions pas comprendre la racine de cette épître et des autres, qu'il s'agisse de Paul ou de Pierre, de Jacques ou de Jean. Et comme je l'ai dit plus haut, que l'Esprit de Dieu étend le regard de ses enfants jusqu'à la fin vers laquelle il marche, il est tout naturel que les fiançailles entre le Christ et son Église ayant été consommées dans la résurrection, le fruit de cette union éternelle dépose sur l'avenir une postérité, au sujet de laquelle Paul écrivit aux Romains en disant : « Car la création attend avec impatience la manifestation des fils de Dieu. » Dieu", c'est-à-dire la naissance de cette progéniture de Jésus-Christ Seigneur et de l'Église, son Épouse. Eh bien, qui doute que les apôtres étaient enfants de Dieu ? Et pourtant, c'est Paul, enfant de Dieu, qui affirme que la création attend avec impatience la manifestation des fils de Dieu. Et s'il « l'attendait », c'est parce que la Génération que la Création attendait avec impatience « était » au sein de l'Église.

Et puisque chaque Époux scelle son Mariage d'une oreille attentive, dans ce cas, divine, étant par cet Anneau Sacré par lequel l'Épouse du Seigneur est reconnue, personne n'ignore que c'est l'Église catholique qui est la Mère de ces enfants de Dieu « dont la naissance attendait toute la création », et la voyant à l'horizon, Paul la salua, au nom de tous les Apôtres, en écrivant sur nous en qui se manifeste la gloire de la liberté des enfants de Dieu.

Car le serviteur est soumis en toutes choses à son Seigneur, et le devoir et le décret sont son lot, mais le fils entre et sort librement de la maison comme quelqu'un qui travaille pour ses propres affaires, et sa part est la liberté et la volonté de son Père. Ainsi, avec son fils, le Seigneur n'a pas de secret, tandis qu'avec son serviteur, c'est le devoir et le décret qui commandent. Or, la Mère est en toutes choses la Maîtresse de la maison en ce qui concerne l'administration du service au Seigneur, son époux ; l'honneur de son époux repose dans le sien, et sa gloire étant la progéniture en elle de son Seigneur et époux, la liberté de ses enfants est sa gloire, et la gloire de ses enfants est la sienne. D'où il s'ensuit que personne ne l'enlève à qui Dieu donne sa gloire, et que, étant fils du Seigneur, il obéit à son Père, et que le Serviteur doit faire son œuvre : celui qui, contre son devoir, fait le contraire de celui pour lequel il a été engagé, rompt le contrat avec son Seigneur et est expulsé de la maison du Seigneur. Car tant que le fils est enfant, il ne peut

pas se lever pour défendre sa Mère contre les serviteurs infâmes, mais une fois qu'il est devenu homme, il est en tout héritier et agit dans sa maison pour la gloire de son Père.

C'est donc le Dieu éternel et omniscient qui produit tout mouvement, et tout ce qui se meut procède du souffle de son Esprit qui, répandant sa pensée dans tout l'univers, ordonne l'histoire de la plénitude des nations vers la fin du livre de la vie de l'homme sur la terre, c'est-à-dire la victoire totale et absolue sur l'enfer et la mort. Et c'est dans ce champ que nous nous déplaçons tous, enfants, serviteurs et Peuple, chacun étant un arbre de la Forêt de la Vie, chacun étant un soldat des armées du Seigneur, avançant à l'unisson, sans division, et étant Tous dans l'Individualité, nous trouvons la gloire du Créateur, qui en même temps émeut tout le Temps, fixe ses yeux sur chacun de nous et dirige nos pas à travers l'étape de l'Histoire en cherchant, Le résultat de l'effort de tous, un effet unique.

Chacun de nous doit se regarder en Lui, car c'est dans Ses Yeux que se trouve le miroir qui reflète notre vraie réalité. Et si la force de l'homme est de vivre debout devant tous les hommes, c'est une malédiction de fléchir les genoux devant un autre homme, notre gloire est de fléchir les genoux devant le Roi qui nous donne à tous le Dieu de l'éternité et de l'infini. Sa volonté est sagesse et salut. Lui désobéir, être négligent, le conditionner, et dans le cas extrême se révolter, c'est se soulever en guerre contre le Roi. Tout ce que chacun donne, il le recevra, qui l'obéissance, la gloire, la désobéissance, la rupture du contrat entre lui et le Seigneur de toutes les églises, Jésus-Christ, Pontife universel éternel, le Pasteur des bergers des troupeaux de son Père dans les cieux.

Comme au Ciel, ainsi sur la Terre !

## VI

### Le vrai visage du Christ

Nous avons déjà vu que l'édification de l'Église catholique a été réalisée selon un modèle céleste, fondé sur l'unicité de Jésus-Christ, de sorte que le prêtre ayant sa vie en Celui qui ne peut être détruit ou souffrir de la corruption, la vérité de l'infini : le Père est Dieu, le Fils est Dieu, et le Saint-Esprit est Dieu, rester « indivisible » pour l'éternité au ciel. Mais puisqu'il y a une division entre les Églises ici sur terre, on déduit de cette vision historique que ses auteurs, certains parce qu'ils n'ont pas compris cette Vérité – comme on le voit dans le thème de la Philoque – et les autres parce qu'ils ont fait de cette Vérité une idole des lettres, – comme on le voit dans le thème de la « Foi seule », l'un comme l'autre et tous ensemble, et lui qui est pur du péché, qu'il jette la première pierre, a perdu la vue et, aveuglé par les siècles, n'a pu voir le modèle du Temple qui a été montré aux Bâisseurs de l'Église.

On nous dira que, puisque ces fils de Dieu, de la postérité d'Abraham, sont morts, faire semblant de voir ce qu'ils ont vu est plus une question de médium que d'intelligences vivantes. Sur quoi je leur donnerais toute la raison si, en fait, comme d'autres le disent, Dieu est mort. Le Manifeste de la Raison n'étant plus que le hurlement

d'un millénaire une heure avant de perdre la raison et de se jeter dans le camp de Gog et Magog pour la conquête du Monde au moyen des guerres mondiales, l'excuse ne fonctionne pas et le Modèle demeure. Maintenant, pour ne pas avoir l'air d'un rêveur, articulons notre pensée à partir de la logique et convenons avec nos maîtres que ce qui ne peut pas être saisi directement peut l'être indirectement, méthode selon laquelle ceux qui ne savent pas ce qu'est la chaleur et seulement le froid seront au moins capables de déduire du contraire de ce qu'est le froid ce qu'est la chaleur. Et bien que l'invocation de l'expérience sensorielle soit le dernier recours, sa légitimité est garantie par le fait que son existence est le principe même de la vie, le principe rationnel par excellence.

Si donc ce que nous ne voyons pas peut être atteint par ce que nous voyons, en déduisant des contraires la nature de ce que nous cherchons de ce que nous avons, si nous adoptons comme point de référence rationnel la structure du Temple de Jérusalem qui a fait bouillir son sang à Jésus-Christ pour obtenir la vision réelle du Nouveau Temple, En déduisant le contraire de ce qu'elle était, il faut d'abord radiographier cette structure et en suivant la méthode logique, par opposition de propriétés, nous arriverons, bien qu'indirectement, à la véritable structure de l'édifice que Dieu montrera à ses enfants, les apôtres et les constructeurs de son Église.

Résumons ensuite pourquoi Dieu a rasé cette structure sacerdotale juive.

En principe et par excellence, la religion des Juifs s'était transformée en commerce. Cette conclusion est éclairée par le fait que leurs « évêques » ne croyaient pas à la résurrection des morts, une station terminale que même les religions des païens les plus brutaux n'ont pas atteinte, la résurrection des âmes étant un thème universel au point que cette croyance est la propriété typique de ce qu'est le phénomène religieux. Ainsi, là où il y a religion, il y a une structure sociale centrée sur le modèle populaire spécifique de la résurrection, et là où il n'y a pas de croyance en la résurrection des âmes, parler de religion, c'est faire un exercice d'hypocrisie sans limites. Et pourtant, le Juif se croyant « la race supérieure » et sa religion la plus noble et la plus haute des croyances, son sacerdoce avait dégénéré en l'athéisme le plus infâme qu'on puisse trouver dans la tête. L'athée qui agit selon ses croyances est infiniment plus semblable à Dieu que quelqu'un qui, ne croyant pas en Dieu, s'habille en prêtre.

La sortie de ce modèle sacerdotal de Jérusalem ne pouvait être autre que celle que l'Évangile nous dépeint, un monopole industriel dont le produit était le péché, et par conséquent même la respiration était un péché et son expiation coûtait selon la poche. L'ensemble de la Mishna et du Talmud de Jérusalem avait pour fonction de multiplier les lois et les commandements au point de rendre impossible à la conscience hébraïque de vivre dans le cadre de la Nature. Toute la théologie juive avait pour but de semer dans le peuple une doctrine du péché et de l'expiation contre l'argent, de sorte que le cadre religieux dans les coins duquel le Juif se déplaçait, chaque pas était un péché et chaque mouvement un crime contre une loi de la Mishna ou du Talmud. Suivant ce modèle, le Temple et ses « pontifes » devinrent de grands collecteurs d'impôts, dont le sort dépendait de l'ignorance du peuple et de son asservissement nécessaire aux lois infinies dont les clans aaronites avaient chargé la conscience des enfants d'Israël.

C'est tout naturellement que la relation de l'homme avec son Créateur est devenue une « affaire sacrée », que le Fils de Dieu vomissât devant que la théologie et son sang s'allument contre cette caverne de voleurs qui, cachant la patte du loup sous des titres pompeux et des vêtements sacrés, ils ont fait de Dieu un fouet avec lequel frapper le dos de la nation.

Les effets d'une telle perversion de la relation entre Dieu et son peuple ont fini par conduire les Israélites au point épidémique de la folie – « possédés par des démons partout » – et de la misère indescriptible – « la lèpre dans les collectivités » – que l'Évangile nous décrit, effets qu'aucune nation de civilisation sous la loi romaine n'a eu à cette époque. et dénonce, par sa singularité, la cause d'où est née une telle pathétique sociale qui a déterminé la haine entre Jésus-Christ et le Temple. Le pontificat aaronite haïssait Jésus-Christ parce qu'il était le miroir dans lequel se reflétait son vrai visage, et, bien qu'il ressentît de l'horreur de lui-même, n'étant pas disposé à renoncer à sa mine d'or, il était confronté à l'alternative : « eux ou le Christ ».

Jésus-Christ donne voix à l'impuissance des enfants d'Israël, en esprit massacrés par une caste sacerdotale dont l'immoralité et le despotisme ne connaissaient pas de limites et avait fait du péché sa théologie, transformant la Torah en un arbre maudit dont les branches maléfiques, la Mishna et le Talmud, le fruit du péché a été converti - à travers les ténèbres du Sanctuaire - en or béni. Et puisque le culte de l'or est supérieur chez l'homme animal à la puissance du culte de l'Esprit, et puisque l'or est le dieu des pontifes juifs, il était tout naturel que le Pentateuque et les Prophètes soient convertis en instruments au service de l'enrichissement des clans pontificaux de Jérusalem, dont le produit fut la Mishna et le Talmud. ou comment faire de Dieu un esclave au service d'une caste sacerdotale.

Telle est donc la vision qu'ont les Hébreux une fois que Jésus-Christ a arraché le faisceau de leurs yeux et qu'ils ont vu avec les yeux de leurs visages la véritable réalité du Temple juif. Et ce sera, par référence logique, le modèle opposé au Temple que Jésus-Christ, maintenant le Seigneur, présente du Ciel à ses frères spirituels sur la Terre et aux Co-Constructeurs de son Église universelle. Voyant que, au nom de tous, saint Paul écrit ainsi :

*Car tout grand prêtre pris d'entre les hommes est destiné pour les choses qui regardent à Dieu, pour offrir des offrandes et des sacrifices pour les péchés, afin qu'il ait pitié des ignorants et des égarés, parce qu'il est aussi entouré de faiblesse, et c'est pour cela qu'il doit offrir de lui-même des sacrifices pour les péchés. ainsi que par le peuple. Et personne ne prend cet honneur pour lui-même, sauf celui qui est appelé de Dieu, comme Aaron. C'est ainsi que le Christ ne s'est pas exalté lui-même, se faisant pontife, mais celui qui lui a dit : « Mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré. » Et c'est pourquoi il dit ailleurs : « Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech. » Ayant offert, aux jours de sa vie mortelle, des prières et des supplications avec des cris et des larmes puissants à Celui qui a pu le sauver de la mort, il a été exaucé à cause de sa crainte révérencielle. Et bien qu'il fût un Fils, il a appris l'obéissance par ses*

*souffrances, et lorsqu'il a été consommé, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel, déclarée par Dieu le Pontife selon l'ordre de Melchisédech.*

D'où l'on voit que, comme ce Melchisédech, sans préséance ni origine, Dieu établit un pontificat éternel, un seul Pontife, Jésus-Christ, en qui le Fils lui-même adore le Père, et en qui le Fils de Dieu s'unit à toute la création pour adorer Dieu. La fin de la religion cesse d'être de l'or par le péché pour devenir le chemin de la vie éternelle dans la foi de Jésus-Christ. Et ce sera la Pierre angulaire sur laquelle reposera la solidité et l'indestructibilité du Nouveau Temple, la Maison de l'Église de Dieu, qui est née pour être l'Épouse du Seigneur et pour garder vivante la Vérité éternelle.

Par conséquent, en revanche, tous les dons divins sont offerts gratuitement – comme on le voit dans les sacrements – et la fin sacrée du Nouveau Sacerdoce n'est pas de cultiver le péché afin de récolter de l'or par son abondance, « contre les indulgences », par exemple, mais d'extirper le péché de l'humanité par l'édification de la foi de Jésus-Christ en chaque homme.

Si, dans le Premier - excusant maintenant l'injustifiable - c'est la renonciation du sacerdoce à la sanctification du peuple, jetant l'éponge dans sa lutte contre le péché, qui l'a conduit à s'allier avec l'ennemi, et tentée par le fruit du péché - l'or - le Vieux Temple s'est livré à la folie et à la misère, dans le Dernier, qui est recueilli par le Témoignage de la Sanctification de l'Humanité, le péché est abominé comme moyen d'enrichissement du sacerdoce et, par conséquent, le Pardon est offert gratuitement.

Il ne s'agit donc pas d'un Temple basé sur la Puissance qui vient des Richesses, le Modèle que les Apôtres ont dans la tête lorsqu'ils se consacrent à l'Édification de l'Église. Le Nouveau Sacerdoce est l'image de Jésus-Christ parmi les nations, le pur reflet du Pontife éternel dans le miroir de l'esprit humain, la substance de l'esprit Jésus-Chrétien dans la chair visible afin de maintenir vivante la foi parmi les nations de la Terre et d'être la vérité éternelle faite créature au Ciel. Et puisqu'Il ne dépend que de Dieu, le sacerdoce chrétien dépend exclusivement de Lui, leur Seigneur.

C'est pourquoi non seulement Paul a osé faire taire Pierre, Jacques et Jean, mais, étant une pure expression de cette image divine, sa vision de l'avenir du christianisme lui a ouvert la porte, au Concile de 49, à la rupture définitive et définitive avec le judaïsme. Non pas parce que Jésus-Christ ne l'a pas signé, mais parce que, par amour pour les Hébreux, ses frères en Abraham, les disciples cédaient à ce qu'il était impossible de céder.

Il est bon de vouloir sauver le monde, et encore plus les frères de sang, mais – en se souvenant du Maître – à quoi bon un homme sauver le monde s'il perd son âme ?

Quel est donc le modèle de sacerdoce et d'Église que le Seigneur montre du ciel à ses apôtres ? Parce que personne ne croira que l'Église est une invention spontanée en croissance évolutive selon les temps. Dieu ne joue pas aux dés ! Celui qui construit se sert d'un plan, à moins que quelqu'un ne puisse construire une maison sans même avoir une connaissance de la maçonnerie et de la charpenterie, ce qui, dans l'esprit de certains, est

nécessaire à la redondance de la gloire de Dieu, qui peut faire donner des leçons à une brute à un magicien ; cependant, nous ne voyons pas que l'Intelligence Créatrice est couplée à un tel discours, et au contraire, que l'Acte Créateur est basé sur une Omniscience planificatrice qui, comme on le voit dans les Psaumes de David, délimite sur « papier » chaque trace du mouvement qui doit être exécuté pour atteindre la fin souhaitée. Et selon ce Besoin, Dieu retire l'Enfant Jésus de la tête d'une *Intervention Magique* dans l'Univers.

Il n'y a pas d'action spontanée dans l'esprit des Bâtisseurs, suivant cette méthode, soumise à une dynamique d'improvisation à la volée. Jésus-Christ non plus. Dieu a tracé des lignes et s'est mis en mouvement, et selon l'Omniscience Créatrice, tout est ordonné pour la matérialisation du Projet du Sauveur. Et c'est tout naturellement que Celui qui est dans Sa main ce que la scie est dans celle du charpentier et le fil à plomb dans celle du maçon, et parce que ce n'est pas une matière morte mais vivante, participe à la contemplation du Plan et s'ajuste à l'action selon ce qui lui incombe, de cette façon les Apôtres ayant devant les yeux la vraie nature de l'Église de Jésus-Christ.

*Sur lequel nous avons beaucoup à dire, d'une compréhension difficile, parce que vous êtes devenu sourd d'oreilles. Car ceux d'entre vous qui, après avoir dû être si longtemps enseignants, ont besoin de quelqu'un pour vous enseigner à nouveau les premiers rudiments des oracles divins, et vous êtes devenus tels que vous avez besoin de lait au lieu de nourriture solide. Car quiconque se nourrit de lait n'est pas capable de comprendre la doctrine de la justice, parce qu'il est encore un enfant ; Mais la délicatesse solide est pour les parfaits, qui, en vertu de l'habitude, ont leurs sens exercés à discerner le bien du mal.*

En effet, nous observons comment l'Apôtre contemple à son époque « la foi corrompue » dont parlait Pierre. Et s'ils étaient sur le terrain « la foi » était déjà séduite par l'éclat des choses anciennes, nous ne voyons pas comment ils ne pourraient pas voir ce qu'il adviendrait de la foi une fois que les siècles auraient passé sur leur existence. Ainsi, ayant un modèle divin et ayant soumis la foi à la corruption, comme nous le lisons dans le livre de l'histoire universelle, c'est aux églises nées de cette foi de se regarder dans le miroir et de voir si le visage qu'elles voient est celui du Christ ou celui de... Qui sait. De là, on voit, en bref, que l'Église de Dieu en Jésus-Christ, étant une expression vivante de la Vérité éternelle, ne s'adapte pas aux siècles et aux tendances des peuples, car en disant que l'Esprit Saint est Dieu : la Vie du Sacerdoce est immuable dans ses fondements, et, au contraire, ce sont les Nations qui doivent s'accorder sur l'Avenir de leurs Sociétés selon la Vérité Éternelle du Christianisme.

Les tendances suicidaires de l'Humanité sont un argument qui n'a pas besoin de plus de preuves que le Livre de l'Histoire, et parce que seule la Foi s'est avérée être la Porte de la victoire contre les crises de la Civilisation, ce n'est pas la Foi qui doit s'accommoder d'une crise causée par cette tendance suicidaire non encore définitivement guérie que l'Humanité a subie depuis la Chute. L'une des propriétés les

plus évidentes de cette tendance suicidaire est la négation de l'existence d'une « crise », ce qui signifie que les mesures finales contre elle sont appliquées trop tard pour éviter ses effets sur les sociétés. Et le symptôme par lequel l'intensité d'une crise de civilisation se mesure – comme nous le lisons dans le Livre de l'Histoire – est indiqué par la perte de la Morale Universelle, l'abandon de l'Être à des tendances hédonistes non soumises à la loi naturelle, le Mépris de la vie humaine et sa réduction à la propriété. et, en bref, la destruction de la ligne qui sépare le bien du mal par la mise en scène de l'argument du diable : la fin justifie les moyens.

Que le prêtre, le pasteur et toutes les églises se regardent dans le miroir et jugent si le visage qu'ils voient est celui de Jésus-Christ ou celui de Celui à qui ils appartiennent : que ce soit le patriarche de Moscou, le pape de Rome, l'archevêque de Cantorbéry, ou l'archevêque de Cantorbéry, ou l'archevêque de Cantorbéry. Car l'heure vient où le Seigneur jugera ses serviteurs, et en qui il ne trouve pas le reflet de son visage, « il sera jeté dehors pour que les hommes puissent le fouler ». Car que deviendra le sacerdoce chrétien si, au lieu d'être le miroir de l'Esprit d'éternité, les évêques s'unissent aux temps pour éliminer l'être éternel de l'esprit du Seigneur ?, qui a dit, en parlant de sa Maison, car chacun est seigneur dans sa propre maison : « Débarrassez-vous des chiens, des sorciers, des fornicateurs, des meurtriers, des idolâtres, et de tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge. » Et puisque Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance, Jésus-Christ étant le modèle pour les serviteurs et le modèle pour les enfants de Dieu, et chacun reflétant dans son visage celui de Celui qui apparaît dans son être pour lui donner son essence et sa substance éternelle, comment le serviteur va-t-il épouser les puissances du temps sans rompre son contrat avec le Seigneur ? Et puisque le serviteur rompt son Contrat à cause du rejet du Modèle Sacerdotal Jésus-Christien, qui se concentre sur l'Homme et a sur la Virginité Immaculée de la création, dans lequel se manifeste le Mystère de la Toute-Puissance du Dieu de l'Éternité, Son Mystère sacré, tous ceux qui le suivent se révoltent contre le Seigneur, à qui, par la puissance des siècles, ils entendent imposer leurs lois dans leur maison, ne tomberont-ils pas dans la même condamnation que de tels serviteurs sans seigneur ?

Le sacerdoce chrétien parfait, donc, selon le modèle duquel les apôtres ont construit le nouveau temple, étant infiniment plus glorieux que l'ancien, et même ainsi, Moïse a dû regarder vers le haut, bien qu'il ait été imparfait pour l'ancien, et parce que la gloire impérissable du sacerdoce chrétien a échappé à la puissance de la vision de l'être humain, Dieu a voulu l'incarner afin qu'en le touchant et en le voyant, les constructeurs agissent selon les sens et non selon une théorie plus ou moins théorique. moins bien disposé. C'est pourquoi, ayant établi une fois pour toutes le modèle du sacerdoce éternel en Jésus-Christ, il est l'horizon vers lequel l'Église a marché et contre lequel la mort a été continuellement précipitée depuis le commencement et, en ces temps présents, s'est revêtu de modernité pour servir les temps et leurs puissances contre le Seigneur de la foi.

Que l'on analyse les patriarches, les archevêques et les évêques, et que chacun regarde face à face ceux sur les lèvres desquels le Seigneur a placé la doctrine de l'éternité, et si par des paroles il est impossible de déceler chez certains ceux qu'ils servent, et si d'autres font de leurs œuvres des instruments de corruption de la vraie réalité, c'est l'âme

de chacun qui est en jeu, et ce n'est pas aux chrétiens de laisser quelque chose d'aussi personnel entre les mains des traditions, des modernités ou des jeux de mots, des déclarations, des émotions et des amours dont le fruit final est la ruine de l'âme. Ou puis-je acheter mon âme au prix du monde ? Aussi poétique que puisse paraître cet amour universel, il cache le piège d'un diable gordien, puisque cet aventurier passionnant oublie que lui qui a perdu son âme en cours de route, comment va-t-il sauver son prochain qui n'a pas su se sauver lui-même ?

Ce que Paul a dit en Concile à la face des évêques, c'est qu'un enfant de Dieu doit maintenant dire aux patriarches et aux archevêques : Non au sacerdoce des femmes, non au sacerdoce homosexuel.

Le sacerdoce imparfait fondé sur le mariage ne peut être imposé au sacerdoce parfait de l'épouse du Seigneur sans provoquer la colère de Dieu. Mais si quelqu'un pense qu'il peut tirer Dieu par la barbe, qu'il le fasse.

## VII

Jésus-Christ, chef spirituel de la création

*C'est pourquoi, laissant de côté les doctrines élémentaires du Christ, tendons-nous vers les parfaits, sans poser de nouveau les fondements de la pénitence, des œuvres mortes et de la foi en Dieu, la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel. Et c'est ce que nous allons faire si Dieu le permet. Pour ceux qui, lorsqu'ils ont été éclairés, ont goûté le don céleste et ont été rendus participants de l'Esprit Saint, ont goûté à la beauté de la parole de Dieu et aux merveilles du siècle à venir, et sont tombés dans l'apostasie, il leur est impossible d'être renouvelés à la pénitence, car ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu pour eux-mêmes et l'exposent à l'opprobre. Car la terre, qui absorbe souvent la pluie qui tombe souvent sur elle et produit des plantes utiles à celui qui la cultive, recevra les bénédictions de Dieu ; Mais celle qui produit des épines et des chardons est réprouvée et est sur le point d'être maudite, et sa fin sera le feu*

Remarquons qu'il n'y a pas de disputes entre théologiens sur la paternité de l'épître aux Hébreux, révoquant l'autorité des premiers chrétiens pour divers motifs. Ce paragraphe met en évidence que c'est une fois de plus Paul, grand avocat du Christ contre le judéo-christianisme, qui martèle devant la communauté chrétienne ce qu'il a défendu en privé au Concile des 49 devant les Apôtres et les premiers évêques. Lorsque nous suivons le cours de l'histoire de Jérusalem depuis la Résurrection jusqu'à sa destruction par les Romains, nous voyons comment le judaïsme a essayé d'absorber le christianisme et a voulu profiter de l'universalisme apostolique pour proclamer une guerre sainte d'indépendance contre l'Empire, à laquelle, finalement, face à l'attitude de Paul, la norme pour toutes les Églises, Le judaïsme s'est lancé tout seul. Qui est l'apostat auquel Paul

fait référence si ce n'est au judéo-chrétien qui se convertit au judaïsme ? Mais ce n'est pas le chrétien qui doit devenir juif, mais le juif qui doit devenir chrétien.

Il n'y a pas de rapprochement possible entre la lumière et les ténèbres, la justice et la corruption, la liberté et la censure, la paix et la guerre, le christianisme et la science du bien et du mal. C'est la Créature qui doit convertir et accepter la Vérité dans toute sa réalité naturelle et surnaturelle ; ce n'est pas le Créateur qui doit renoncer à sa Personnalité, mais la créature qui doit abandonner la loi de la Science du bien et du mal, sortir de la poussière et lutter pour sa Vie selon la loi de l'Univers.

Les morts sont morts et la parole des morts ne vaut rien. Seule la Parole de Dieu est éternelle et, par conséquent, elle est l'étoile polaire de référence dans le voyage de la créature à travers l'existence. Mais, comme le dit Paul, assez curieusement, et parce que le monde est soumis à la loi de la connaissance du bien et du mal, il y a des gens qui, bien qu'ils soient élevés dans la foi, ont besoin du lait maternel, comme pour dire que, sans le vouloir, ils passent à côté de la loi maudite dans la fournaise de laquelle vit l'enfer, cuisine la chair humaine pour le plaisir des démons qui, reniant l'homme en tant qu'être spirituel, ont fait une confession de foi animale et, se déclarant animaux, préfèrent la loi de la jungle à la loi de la vérité éternelle.

Le christianisme, hier et aujourd'hui et demain, en tant que système pédagogique parfait, doit regarder l'avenir à partir du présent, afin que, n'étant pas soumise aux changements des temps, la formation de l'être soit toujours soumise au modèle éternel ; Le christianisme, de même qu'un voyageur ne peut accommoder son objet aux variations du terrain, ne peut pas soumettre sa loi aux circonstances du temps. Même en adaptant le passage aux accidents, le Nord reste là où se trouve le Nord. L'étoile polaire du christianisme est Jésus-Christ, et étant le Modèle Universel de l'Être, ce n'est pas le siècle qui doit imposer sa Loi, mais le monde qui doit se mouvoir à l'intérieur de sa Loi.

Le Créateur entre dans le corps de Sa Création afin de sauver Sa créature de la Poussière, et jamais avec l'intention de bénir Sa permanence dans les profondeurs de l'enfer où le Paradis est devenu à cause des événements connus. Parce qu'ils sont connus et que l'effet est expérimenté dans la chair, le chrétien, à la suite de son Créateur, tend inexcusablement et ouvertement à vivre à la lumière de la Loi de l'éternité, qui abhorre infiniment la loi de la Science du bien et du mal et préfère mille fois la mort plutôt que de faire un pacte avec le diable.

La Résurrection est un discours. C'est le Dieu de l'Éternité qui parle. Et celui qui parle est certifié dans tout ce qu'il a dit, signe et scelle du sang de la Croix afin que le monde entier puisse voir la Sagesse de celui qui s'est fait illettré avec ses créatures pour faire de nous ses enfants, c'est-à-dire participants de toutes les richesses de son Être. Et si à ses enfants, de la Postérité d'Abraham, il a ouvert leur être à la Force illimitée qui se trouve dans la Parole, à ses enfants, de la Postérité du Christ, le même Dieu et Père de tous, il leur ouvre les richesses de cette Sagesse créatrice qui est dans tous les secrets du Créateur. Pour l'Avenir de la vie sur Terre, qui est l'Homme, ayant été créé à l'Image et à la ressemblance de Dieu, l'Avenir de l'Homme était l'Intelligence illimitée, dont l'Héritage a été privé par la Chute de l'Humanité. Mais Dieu, comme nous le savons déjà

par l'Église, et si elle ne nous l'avait pas dit, nous ne le saurions pas, a juré par son sang qu'à la fin des temps, quand justice aurait été faite, sa création sortirait de la poussière et que là où il y avait ignorance, il y aurait une connaissance sans mesure.

Bien que nous parlions ainsi, nous avons confiance et nous attendons de vous, très chers, quelque chose de meilleur et de plus propice au salut. Que Dieu n'est pas injuste, qu'il oublie ton œuvre et l'amour que tu as montré pour son nom, après avoir servi les saints et persévéré à les servir. Nous désirons que chacun de vous fasse preuve jusqu'à la fin de la même diligence pour atteindre l'espérance, non pas en devenant forts, mais en se faisant imitant de ceux qui, par la foi et la longanimité, ont obtenu l'héritage des promesses. Lorsque Dieu a fait la promesse à Abraham, comme il n'avait pas de plus grand à jurer, il l'a juré par lui-même, en disant : « Je te bénirai abondamment, je te multiplierai beaucoup. » Et ainsi, en attendant longtemps, il a obtenu la promesse. Car les hommes ont coutume de jurer par quelqu'un de plus grand, et le serment met fin à toute controverse entre eux et leur sert de garantie. C'est pourquoi, Dieu voulant montrer solennellement aux héritiers de la promesse l'immutabilité de son conseil, il a fait prêter serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir, nous ayons une consolation ferme, nous qui courons vers l'espérance proposée. Que nous avons comme un ancrage sûr et ferme de notre âme, et qui pénètre jusqu'à l'intérieur du voile, où Jésus est entré pour nous comme un précurseur, institué Pontife pour toujours, selon l'ordre de Melchisédech.

Sur quoi – que sans l'Église nous aurions connu l'Origine du Monde – nous devons nous lever pour faire taire ceux qui, dans leur ignorance, si la folie se voit dans la réponse finale à leur déclaration initiale, ont affirmé que si la lettre existe, il n'y a pas besoin de l'Église. Stupidité couchée qui honore la nécessité de la mort du Christ et fonde la rédemption dans l'ignorance quand « la créature » une fois allaitée regarde la mère qui lui a donné naissance et l'expulse de sa vie une fois le besoin satisfait, et n'ayant pas besoin d'elle, pourquoi la veut-il, la mère qui lui a donné naissance ? Telle est l'attitude sous-humaine, inhumaine et bestiale que la « créature » de la Réforme a mise en circulation dans le monde chrétien.

Je ne sais pas si une telle attitude mérite plus de réponse que cela en raison du jugement autocritique et du regret d'un comportement aussi malsain. Que cette attitude soit le résultat de la folie d'un cercle de la servitude du Seigneur, c'est très bien ! pardonné les reniements de Pierre, qui sommes-nous pour condamner ce dont le Fils Tout-Puissant de Dieu n'a pas tenu compte ? Tout ce que nous savons, c'est que lorsque la Résurrection a été achevée, Pierre n'est plus jamais tombé, et s'il était tombé à nouveau, alors la sentence de Paul aurait également été appliquée à Pierre, car Dieu, comme le dit son Évangile, ne connaît aucun respect pour les personnes.

De là, on voit que si Pierre devait utiliser le Pardon de son Maître pour tomber à nouveau, Pierre ferait de l'Apostasie la doctrine des serviteurs de son Seigneur, par cette même Apostasie non plus Jésus-Christ, son Seigneur, mais le Diable lui-même. Sur quoi, et comme les enfants ne peuvent pas être jugés pour les crimes de leurs pères, les évêques maintenant en charge ne peuvent pas non plus être jugés pour les péchés de leurs prédécesseurs, puisque chacun est jugé pour ses propres crimes, et Dieu serait un juge

corrompu et misérable s'il jugeait le fils vivant pour les crimes commis par un père mort ou jetait en prison un administrateur fidèle pour le détournement de son prédécesseur à ce poste.

Chacun est l'auteur de ses actes, et il est aussi faux de fonder la sainteté sur la gloire d'un mort, en affirmant que par la gloire de Pierre tous ses successeurs sont sanctifiés, et que ses successeurs sont absous de leurs crimes par la gloire d'un saint, que de condamner tous les évêques pour le crime d'un pécheur. Car quand Paul dit que par un seul homme nous avons tous été condamnés, il le regarde comme la « tête » de tous.

De cette façon, et parce qu'il y a eu crime et crime : d'évêque de Rome « chef » de toutes les Églises et non exclusivement de l'Église romaine, la Réforme a agi en conséquence et selon la Justice divine en condamnant tous les catholiques pour le crime de « ce chef ». En fait, Paul dit que le Christ était le modèle d'Adam. Et puisque le Christ était le chef de l'homme, il est tout naturel qu'Adam soit le chef de son monde, et quand la tête est tombée, il était juste que tout son corps s'enfonce. Mais puisque la Justice de Dieu est incorruptible, parce que Dieu ne peut pas se tromper en un lieu, et parce qu'Il aime la Vérité par-dessus tout, en l'autre, lorsque la Tête est morte, il était impossible que le corps ne meure pas, en parlant d'Adam. D'où l'on voit que c'est l'évêque romain qui vit pour l'Église et non l'Église qui vit pour l'évêque de Rome, le Corps du Christ, c'est-à-dire l'Église catholique, qui doit sa vie non pas à l'évêque romain, mais à Jésus-Christ, son chef, qui, étant indestructible et incorruptible, lui est impossible de mourir. et contrairement à Adam, qui, en mourant, a traîné tout son corps à la mort, Jésus-Christ, Dieu, le Fils unique, ne pouvant pas mourir, maintient son corps éternellement vivant.

Et si l'évêque romain avait été le chef de l'Église catholique, il est certain que le jugement de la Réforme contre le crime impénitent de la Curie romaine impériale aurait été un jugement de justice et que l'Église catholique, si elle avait dépendu du pape « Saint-Père » sa vie, aurait subi le même sort que le corps d'Adam après la mort de son chef.

Ce n'est pas le cas, mais Jésus-Christ étant le Chef Universel de toutes les églises, chaque serviteur du Seigneur répond de ses offenses devant le Juge de l'Univers. Car Dieu ayant souffert, dans son innocence immaculée, le meurtre commis contre son Fils Adam, il était sage que Dieu ne mette plus jamais sa création dans cette transe, raison pour laquelle il a établi une fois pour toutes que le chef spirituel de toute sa création serait son Fils, Roi éternel pour son peuple universel et le seul pontife universel de son Église.

Ainsi, en nous unissant tous à Celui qui nous soutient par Sa Foi, nous devenons par cette Volonté de Celui qui a tout créé par Sa Volonté, la même réalité de l'Être en qui nous sommes tous la même chose, le corps de Celui qui est pour tous la Tête, des uns comme Seigneur, des autres comme Roi, des autres comme Frère, des autres comme Père, mais pour tous Jésus-Christ, aujourd'hui et pour toujours : le Roi Universel et le Seul Seigneur Éternel aux pieds duquel le Dieu de l'Éternité et de l'Infini a placé toutes choses, celles du Ciel comme celles de la Terre. Car s'il est vrai que la fondation du nouveau royaume de Dieu a eu lieu ici-bas sur la terre, il n'est pas moins vrai que toute

la création a été comprise dans les limites de sa fondation, et que les enfants de Dieu « ne sont pas de cette création », comme Paul le dira sous peu, et les enfants de Dieu nés d'Abraham, tous étaient soumis à la couronne du Fils de Dieu.

## VIII

### Jésus-Christ, Éternel Pontife Universel

*Car ce Melchisédech, roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut, qui est allé à la rencontre d'Abraham lorsqu'il revenait de vaincre des rois, et l'a béni, à qui il a donné les dixièmes de tout, est d'abord interprété comme roi de justice, puis aussi roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix. Sans père, sans mère, sans généalogie, sans début de vie ni fin de vie, il ressemble en cela au Fils de Dieu, qui est prêtre pour toujours. Et voyez combien est grand cet homme, à qui le patriarche Abraham a donné le dixième du meilleur butin. Les fils de Lévi qui reçoivent le sacerdoce ont en leur faveur un précepte de la loi, en vertu duquel ils peuvent recevoir la dîme du peuple, c'est-à-dire de leurs frères, bien qu'ils soient aussi de la postérité d'Abraham. Au contraire, celui qui n'est pas venu d'Abraham a reçu la dîme d'Abraham et a béni celui à qui les promesses ont été faites. Il n'y a aucun doute que le plus jeune est béni par le plus grand. Et ici, ce sont bien les mortels qui reçoivent la dîme, mais là celui dont on atteste qu'il est vivant. Car il était encore dans le sein de son père quand Melchisédech le rencontra.*

C'est pourquoi on voit que l'Adoration de la Création, nous, en allant vers son Créateur, et parce que dans sa Chute la créature a « inventé un dieu », avec les Attributs de la Divinité mais dépourvu de sa Personnalité, c'est-à-dire un Être sans Esprit, Dieu Lui-même s'est levé contre cette Invention et a dit « JE SUIS CELUI QUI SUIS », Dieu a tout placé aux pieds de son Esprit, ou plutôt, il a rempli son être de l'Esprit dont ils voulaient le priver, parce qu'il était saint, et il l'a fait au point de mettre entre les mains de son Esprit Saint chacun des attributs de la divinité.

Voilà pour la Réponse du Dieu de l'Éternité et de l'Infini aux Anciennes Religions, dont le dénominateur commun était l'Adoration des Attributs et la transformation de Dieu en Idole de Puissance, propriété universelle commune à toutes les religions non chrétiennes qui existent sur Terre.

Mais nous remarquons dans l'histoire des religions anciennes que la créature est incapable par elle-même de procéder au culte naturel dû à son divin Créateur, et, fixant ses yeux sur ce qui ne possède pas les attributs de la divinité, tend à adorer Dieu pour sa toute-puissance et sa toute-puissance, et à bannir du Créateur Celui qui dit : « JE SUIS ». Et pourtant, nous savons positivement que c'est cet Esprit par lequel Dieu mérite toute

adoration, et s'il n'y avait que le Pouvoir, la Religion serait l'étoffe des démons pour qui la Gloire est en Puissance.

Notre histoire nous enseigne, dans de dures leçons, que la ligne qui sépare le prêtre du diable est très subtile, et que le passage de l'un à l'autre commence lorsque le prêtre ne cherche pas en Dieu « CELUI QUI EST », mais cherche Dieu pour la puissance car il est tout naturel que celui qui convoite tout pouvoir se tourne vers Celui qui est Tout-Puissant cherchant dans sa gloire sa propre gloire. C'est une loi que nous avons observée au cours des cinq derniers millénaires et nous continuons à voir comment la religion, sous réserve de l'impossibilité décrite ci-dessus, au lieu d'engendrer des saints, devient une source de meurtriers monstrueux, à la loi desquels le christianisme n'a échappé en aucun cas, comme nous le voyons dans l'histoire de la papauté, dans la Réforme et dans l'histoire orthodoxe de Byzance.

De cette continuation de l'ancienne loi dans le monde chrétien, nous comprenons que la liberté des enfants de Dieu est venue dans le monde en promesse et qu'elle a été maintenue dans le sein de l'Église catholique de la manière dont la progéniture de son époux est dans le sein de l'époux. Le christianisme étant soumis à la même loi qui avait opéré la destruction de tant de civilisations, il était tout naturel que le Fils de Dieu voie dans l'avenir la division des églises et prophétise la nuit des évêques dans le sein des paraboles du semeur ; et, en même temps, le Saint Mariage ayant été consommé en vertu duquel l'Écriture s'est accomplie, qui dit : « Tu chercheras avec ardeur ton Époux, qui dominera sur toi », ayant établi par ce Mariage le fondement du christianisme sur un rocher indestructible, la corruption inhérente à la loi opérante n'a pu détruire la Promesse écrite par ce même Paul, quand il dit que « toute la création attend la manifestation des fils de Dieu », c'est-à-dire que nous, qui sommes nés de ce mariage éternel, ne sommes plus soumis à l'ancienne loi et, par conséquent, l'ignorance à laquelle le sacerdoce était confiné n'a aucun pouvoir sur nous.

Car celui qui sert est l'esclave de celui qu'il sert pendant qu'il est à son service, et étant soumis aux ordres de celui qui l'engage, il ne participe pas à la liberté de celui qui est fils de celui qu'il sert, parce qu'étant soumis à la loi d'obéissance due à ses chaînes, il se rapporte par décret et par ordre à celui qui est son maître. L'obéissance du serviteur soumis à l'ordre procède du commandement et non de la connaissance, car celui qui commande dispose et celui qui obéit ne demande pas, mais le fils de ce même maître entre et sort librement de la maison de son père, et la connaissance précède l'action, puisque son père, et bien que l'ordre soit le même, le Seigneur avec son fils n'a pas de secrets et lui explique le pourquoi des choses, tandis que le serviteur se limite à l'action.

L'Église est donc soumise à la servitude, comme il est écrit : « Tu chercheras ton mari avec ardeur, et il te gouvernera », et puisque la religion était ainsi établie, il était impossible, en parlant maintenant du monde naturel, que l'homme puisse adorer Dieu de lui-même « pour celui qui est », car il ne connaît Dieu que par ses attributs. la Divinité de celui qui a dit « Je suis celui qui suis » a été obscurcie par la vision de la Puissance de celui qui ouvrirait les eaux d'une mer pour faire place à sa création. Ainsi, puisqu'il était impossible à l'homme d'atteindre la vraie connaissance de son Esprit, Dieu a ordonné que celui qui était en lui vienne à notre rencontre et nous découvre « Celui qui est » dans

« Celui qui était », nous enseignant à adorer la Divinité non pas en raison de sa toute-puissance, mais en raison de son Esprit. C'est pourquoi Paul a utilisé la comparaison entre Jésus-Christ et Melchisédek. Ceci d'un endroit, de l'autre :

*Car si la perfection est venue par le sacerdoce lévitique (car c'est sous lui que le peuple a reçu la loi), quel besoin y avait-il de susciter un autre prêtre, selon l'ordre de Melchisédech, et de ne pas l'appeler selon l'ordre d'Aaron ? Quand le sacerdoce est changé, la Loi doit aussi changer par nécessité. Or, celui dont il est dit ainsi appartient à une autre tribu, dont aucun n'a été consacré à l'autel. Car on sait que Notre-Seigneur est né de Juda, à la tribu duquel Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce. Et cela est encore plus évident dans la supposition que, dans la ressemblance de Melchisédech, un autre prêtre s'élève, institué non en vertu du précepte d'une loi charnelle, mais d'une puissance de vie indestructible, car c'est de lui qu'il est rendu ce témoignage : « Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédech. » Cela annonce l'abrogation du commandement précédent à cause de son inefficacité et de son inutilité, car la Loi n'a rien apporté à la perfection, mais n'a été qu'une introduction à une espérance meilleure, par laquelle nous nous approchons de Dieu.*

Nous remarquons donc que déjà en Abraham il y avait l'espérance du salut universel, et bien que dans la promesse, sa force était telle qu'elle surmontait la puissance de son sang et qu'elle poussait son bras vers le haut, armé de fer, pour sacrifier son propre fils unique sur l'autel de l'Incarnation. Dieu n'appelle pas Abraham son serviteur, mais son ami. Et dans cette Amitié, battant la Connaissance Parfaite de l'Ami Divin, refusée à l'Humanité en fonction de la Chute et de ses effets universels, nous avons dans les entrailles d'Israël le Christ, la Religion fondée non pas sur l'Adoration du Pouvoir mais sur la vision de l'Esprit dont il dit : « JE SUIS CELUI QUI SUIS ». Mais quand arrive l'Heure de l'Incarnation, nous remarquons que la Loi Ancienne a dû suivre son chemin jusqu'à nous, la Postérité dans le sein du Christ, « la manifestation des fils de Dieu que toute la création attendait avec impatience », et Jésus a dû baisser son bras, comme Abraham l'a fait pour le sien, bien que dans ce cas contre l'Empire du monde, Le christianisme a dû faire son chemin de la même manière que le peuple né de l'obéissance d'Abraham a fait le leur, avec la différence, il est compris, que cette obéissance a cédé la place à l'Église, et celle-ci, étant l'Épouse du Seigneur, est déjà une religion éternelle et est dans la Maison de son Époux en tant que Dame en charge de tout ce qui se rapporte à la Maison de son Seigneur. c'est-à-dire l'adoration de Dieu comme Esprit et non comme Puissance, puisque la Puissance est du Seigneur, son Époux.

La corruption est dans l'élévation de celui qui est serviteur au trône de son Seigneur, revendiquant pour lui-même les pouvoirs de son Seigneur, justifiant cette corruption dans la nécessité des temps. Car, comme nous le savons, celui qui a son Époux comme Seigneur reçoit de son Seigneur Époux tous les pouvoirs dus au gouvernement de sa Maison et reste en charge des Clefs de celle-ci pendant que le Seigneur est absent de la Maison ; mais ce pouvoir se rapporte à la maison de son Seigneur, et non à celle de

son prochain, pour ainsi dire, l'extension du pouvoir des clefs du royaume des cieux aux portes de l'enfer étant une perversion naturelle de la corruption intrinsèque à l'ignorance sous laquelle le serviteur exécute son action pendant que son maître est loin de sa maison.

Ainsi, Dieu s'étant incarné pour laisser son Esprit être touché par les sens, la Révolution fondatrice du christianisme est venue mettre sur la table l'Espérance du Salut Universel qu'Abraham a portée dans son esprit tous les jours de sa vie et qui, par le Mariage du Christ avec l'Église, a recueilli l'Espérance dans le sein de Celui qui est Éternel, est venu traverser les millénaires sur la mer tumultueuse des siècles dans la barque indestructible de la Divinité de son Fondateur. Car l'Ancienne Religion étant une Puissance soumise aux caprices du chef du moment, Dieu surmonta d'avance la consommation de la corruption sous la montagne de crimes sous laquelle l'Ancien Temple allait sombrer, et qui menacerait le Nouveau Temple, établissant pour l'Église un seul et unique Chef Universel, Son Fils. Et puisque la création a sombré dans la Chute en raison de la volonté de ceux qui, étant les chefs religieux de leurs mondes, ont dirigé leurs corps vers la Guerre contre le Saint-Esprit, Dieu a aboli toute couronne et toute puissance, a fait de tous les peuples un seul, les a fusionnés en un seul et unique et a donné comme chef à tout son royaume un seul Roi et Seigneur, son Fils, afin que sa Tête soit indestructible, que le Corps de la Création participe à l'Éternité propre à son Créateur, et que la Volonté du Roi et Seigneur soit l'Impulsion Surnaturelle et Incorruptible sous laquelle se meut son Royaume, la Semence de la Mort, qui a donné naissance au Diable, soit bannie de l'Univers, « le vieux serpent », et répandit son enfer, d'abord dans le ciel, et enfin sur la terre. De ses mauvaises actions, on voit que l'origine de la corruption de la religion est dans l'élévation d'une créature, qu'elle soit prêtre ou roi, à la gloire de Celui qui est le seul et unique chef des Églises, le Roi et Seigneur, Jésus-Christ. Sachant cela, parce qu'il était lui-même Hébreu, Paul revient à la figure constante de Melchisédech, dénonçant le Pontificat de Succession comme l'origine de la Corruption qui allait se consumer dans la destruction de l'Ancien Temple et dont la réédification conduirait l'Église orthodoxe à cette même fin, d'abord dans sa forme byzantine, puis dans sa forme russe. Dieu ayant laissé un reste pour offrir sa miséricorde. Ceci d'une part. D'autre part, le même état de choses s'étant produit lors du sacre de Charlemagne, il était tout naturel que la négation de la papauté contre la couronne universelle de Jésus-Christ conduisît l'Église d'Occident dans cette guerre civile européenne que les historiens nous ont transmise sous le nom pompeux de « la Réforme ».

Espoir déçu ? Pas du tout ! Car celui qui est indestructible est invincible, et puisque le Seigneur doit revenir de son voyage, il est tout naturel que le serviteur qui, en l'absence de son Seigneur, assumerait le pouvoir sur sa Maison, dépose aux pieds de son Seigneur le pontificat et laisse au jugement de son Seigneur le paiement de ses erreurs et de ses succès. et l'époux, renvoyant à la maison de son seigneur, arrangera la table. Ainsi, dans et par cette Disposition, cette « meilleure espérance » dont parlait Paul s'accomplit, parce qu'étant prophète, comme il est écrit, que l'esprit de Jésus est l'esprit de prophétie, de sa chair, Paul voyait déjà en résumé le chemin qui attendait le christianisme depuis l'Empire des Césars jusqu'à nos jours. Car ce qu'il a osé dire, en parlant de Jésus comme de l'Unique et Unique Pontife Universel de toute la Création, du Présent et de l'Avenir :

*Et comme cela n'a pas été fait sans serment — car ils ont été faits prêtres sans serment, mais celui-ci a été fait prêtre avec un serment par lequel il lui a dit : « Le Seigneur a juré et ne se repentira pas : 'Tu es prêtre pour toujours' » — Jésus s'est assuré de toute meilleure alliance. Et beaucoup d'entre eux devinrent prêtres, parce que la mort les empêchait de rester ; et donc Sa puissance est parfaite pour sauver ceux qui viennent à Dieu par Lui, et Il vit toujours pour intercéder pour eux. Et il convenait que notre Pontife soit saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs et plus haut que les cieux ; qu'il n'a pas besoin, comme les pontifes, d'offrir des victimes tous les jours, d'abord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple, car il ne l'a fait qu'une seule fois en s'offrant lui-même. Bref, la Loi a fait pontifes les faibles, mais la parole du serment, qui a succédé à la Loi, a institué le Fils parfait pour toujours.*

Or, si l'homme avait pu réaliser par lui-même ce modèle de pontificat, établi dans la sainteté, l'innocence et l'incorruptibilité inaltérable propres à l'Esprit créateur, dans ce cas Dieu serait le pire des criminels, celui qui tue son propre fils. Mais puisque l'Histoire a plaidé pour la défense de cette Impossibilité, Dieu devrait, par Amour de Sa Création, s'incarner dans Son Fils et dans la Croix ouvrir Sa Poitrine afin que nous puissions voir Son Cœur, qui n'a pas sa Gloire dans la Puissance mais dans la Vérité et la Justice, et parce qu'il était impossible à une religion fondée sur l'Adoration de la Puissance d'amener la Création à la Vision de l'Esprit du Créateur, le Fils baissa son bras tout-puissant et, voyant l'Esprit du Père s'agenouiller devant son Esprit Saint, devenant par cette adoration « parfait », et Pontife Éternel Universel. Amen.

## IX

Jésus-Christ, la vie de l'autre côté de la fin du monde

Nous avons donc que le problème est celui de Dieu dans la mesure où l'Idée de la Création est la sienne, Il se crée Lui-même le Problème de la Coexistence avec Sa Créature et l'articulation juste de la Civilisation qui procède. Dieu ne procède pas exclusivement à la création de la vie dans l'espace et le temps, mais Il révolutionne l'existence même de la Vie en lui donnant l'Éternité elle-même comme étape finale de l'Évolution, faisant ainsi participer la créature à la propriété éternelle de la vie de son Créateur. Un bonheur parfait dans lequel bat la joie de celui qui est créé et en même temps nous rend compte de l'immensité du problème que se pose notre Créateur, en qui le bonheur de celui qui engendre surmonte le problème et le résout dans la personnalité de celui qui est vrai Dieu et, bien qu'en premier lieu il le place dans la position de celui qui est le vrai Dieu. La victoire est toujours la sienne. Et comme le dit le proverbe populaire, « pour ne pas avoir de problèmes, il suffit d'être mort ».

Or, les ignorants et les méchants, les premiers par la propriété de leur ignorance et les seconds par l'effet de leur méchanceté, ont tendance à croire que Dieu n'a pas de problèmes. Et pourtant, il suffit d'ouvrir les yeux à la lumière du jour pour voir que Dieu a un grand problème. Et que la même activité créatrice implique un mouvement constant et continu dans l'univers des problèmes.

L'articulation d'une coexistence entre ceux d'entre nous qui sont de simples créatures sans vie en nous-mêmes et qui dépendent dans l'absolu et dans le particulier de la volonté de notre Créateur pour nous maintenir en vie, et une Famille Divine dont la Nature est Incréée et dont l'Être est directement lié à l'Infini et à l'Éternité, une Société de ce Type implique un problème énorme et complexe. Qu'ayant son origine dans la Volonté de notre Créateur, il lui appartienne de chercher et de trouver la réponse, et qu'une créature ose l'offrir est un symptôme visible de la folie.

Car les créatures, n'étant rien d'autre que le fruit de la Volonté de notre Créateur, dépendent dans le particulier et dans l'absolu de Son Omniscience et de Sa Sagesse, et en dehors de celles-ci, la Science devient un instrument de destruction, au niveau universel et particulier, y compris dans cette dimension scientifique la Théologie elle-même. C'est ainsi que tout théologien qui ne sert pas Dieu par sa pensée, mais qui met sa pensée au service d'un homme, qu'il soit Pape, Patriarche ou Archevêque, commet un crime contre Celui qu'il est censé adorer de sa Pensée, c'est-à-dire Dieu ! Car la fin et le commencement de la théologie est la connaissance de Dieu en tant que Dieu, et à partir du moment où l'on dit que Dieu est mis Église, papauté, patriarcat ou quoi que ce soit d'autre, la théologie cesse d'être la science de Dieu, pour devenir la science des hommes, et étant une chose des hommes, tout son contenu est la mort et la destruction. à cet égard, l'histoire du christianisme et des Églises est pleine d'exemples, dans lesquels, tous ensemble et un par un, nous voyons comment la division des Églises, c'est-à-dire la destruction du Royaume de Dieu sur la terre, a toujours trouvé chez les théologiens son meilleur soldat au service du Diable. Et c'est ainsi que nous voyons chez l'auteur de ses épîtres que sa théologie est au service de Dieu et jamais au service de Pierre, et que la corruption des églises a commencé lorsque le futur Paul a enlevé Dieu en tant qu'Être et a mis leur pensée au service des papes, des empereurs, des patriarches et des rois, les servant comme des serviteurs, renonçant ainsi à l'autorité du Seigneur Jésus-Christ pour déposer aux pieds d'un homme son génie.

Ainsi, et revenant à l'idée du Pontife Universel, Unique et Éternel, et ayant Un, Seul et Unique qui vit pour l'éternité, et qui est dans Sa Nature Dieu de Dieu, il est entendu que toute discussion sur le Pontificat Universel qui affecte la substitution de celui que Dieu le Père a donné à la Religion de Son Royaume est, dans le cas le plus sympathique, la folie, et dans le cas le plus direct, la perversion maléfique et la rébellion infernale contre Celui que Dieu a choisi pour se tenir devant Sa Majesté Toute-Puissante et le Seul et Unique qui vit éternellement devant Sa Présence.

Nous, considérant l'ignorance de la chrétienté, tant des pasteurs que des troupes, en fonction des effets résultant de la chute et de la rébellion des enfants de Dieu contre celui qui était leur Père, nous excusons la discussion sur le pontificat

universel dans l'ignorance, tout en dénonçant la continuité de sa dialectique comme rébellion contre l'éternel pontife universel, Mon Dieu.

Il s'ensuit qu'il n'y a qu'un seul Pontife universel, et que la projection de ses pouvoirs sur un homme est une perversion de la Gloire de Jésus-Christ, perversion logique qui devait procéder à la mise en branle de l'ignominieuse Histoire des Papes, des Patriarches, des Arvêques, etc., qui n'était rien d'autre que le résultat de l'action de ceux qui voulaient pour eux-mêmes ce que le Diable voulait pour lui-même. la Gloire de Jésus-Christ !, le Diable fixant les yeux sur celui de sa Couronne, et les Papes, les Patriarches et les Archevêques sur celui de son pontificat.

Mais nous revenons à la même chose, si la folie du diable était la manifestation d'une passion mauvaise, incurable et invincible dans la mesure où elle était assumée en pleine connaissance de cause, son auteur étant en possession de toutes ses facultés mentales, intellectuelles et physiques, dans le cas des églises, la folie est soumise à la définition du transitoire, en vertu de l'ignorance héritée d'Adam, et, par conséquent, la santé des églises est aux pieds de leur Seigneur. Maintenant, si ceux qui, profitant de l'ignorance du christianisme d'hier, veulent encore aujourd'hui maintenir contre le Seigneur les attributs du Pontife universel, Jésus-Christ, les voilà avec leur crime. Nous ne savons que ce que l'Esprit Saint nous a dit, à savoir :

*Le point principal de tout ce qui a été dit, c'est que nous avons un pontife qui est assis à la droite du trône de la majesté du ciel ; ministre du sanctuaire et du vrai tabernacle, fait du Seigneur et non de l'homme. Car tout pontife est institué pour offrir des oblations et des sacrifices, et c'est pourquoi il doit avoir quelque chose à offrir. S'il habitait sur la terre, il ne pourrait même pas être prêtre, puisqu'il y a déjà ceux qui, selon la Loi, offrent des oblations. Ces prêtres servent dans un sanctuaire qui est l'image et l'ombre du sanctuaire céleste, comme cela a été révélé à Moïse alors qu'il s'apprêtait à exécuter le tabernacle : « Voici, lui a-t-on dit, et faites tout selon le modèle qui vous a été montré sur la montagne. »*

Dans ce cas, le modèle qui a été offert aux Bâisseurs de l'Église se voit dans le Concile de Jérusalem de 49, où tous les évêques se réunissent comme Frères du Pontife universel, Jésus-Christ, sous l'autorité duquel ils parlent et à Lui seul ils doivent obéissance, manifestant ainsi le Seigneur dans ses serviteurs pour l'édification de toute son Église. Et cela aurait été une perversion maléfique et démoniaque de la part de Pierre de condamner Paul pour avoir osé fermer sa bouche et ouvrir le christianisme à toutes les nations sans la loi du judaïsme. Au contraire, puisque l'Unique Infaillible est le même et unique Seigneur de tous, Jésus-Christ, c'est ce Seigneur qui, tous les évêques étant à son service, corrige les uns pour les autres pour la perfection du magistère de tous, et l'inverse, comme on l'entend du modèle divin, à savoir qu'un serviteur annule l'autorité de Dieu et l'obéissance due de tous les serviteurs à leur Seigneur universel et éternel. Jésus-Christ, et lui substitue sa volonté, c'est une perversion maligne – s'il y a contumace invincible – du sacerdoce chrétien de la part du serviteur qui, contre Dieu et

le Seigneur, annule l'autorité divine et abolit le pontificat universel de Jésus-Christ par la folie de l'infaillibilité d'un serviteur contre tout le Conseil.

En ce sens, l'histoire des Églises depuis Paul jusqu'à nos jours est une lutte entre la Mort et la Vie contre la matérialisation du Modèle par Dieu élevé sur la montagne, le Concile de Jérusalem. Nous voyons en lui que c'est le Seigneur qui rassemble ses serviteurs et que c'est ce même Seigneur et Berger Suprême Universel qui agit en Esprit pour corriger tout problème dans le mouvement universel du Moment. C'est la relation entre le Créateur et sa création fondée par Dieu en personne pour subsister pour l'éternité, et selon ce modèle divin, suivant l'espérance : « Sur la terre comme au ciel », les Églises s'articulent conciliairement sous l'Autorité unique et infaillible de Jésus-Christ, dont l'Esprit gouverne la sagesse de ses serviteurs pour le bien de tous, et au contraire, pour un serviteur, se déclarer infaillible et annuler l'Autorité du Dieu Omniscient et Tout-Puissant est un crime de rébellion contre le Seigneur Jésus-Christ, sur lequel la partie intéressée devra se prononcer de nos jours, justifiant son crime par l'ignorance s'il s'agenouille et met l'effet de sa conduite aux pieds de son Seigneur, ou en déclarant sa rébellion ad eternum, à l'image et à la ressemblance de celle du Diable, s'il se met à maintenir sa position absolument contraire au modèle divin.

Et en continuant avec l'Esprit Saint :

*Mais notre Pontife a obtenu un ministère qui n'en est que meilleur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, conclue sur de meilleures promesses. Car si les premiers étaient exempts de défaut, il n'y aurait pas de place pour un second. Cependant, leur faisant des reproches, il dit : Voici, les jours viendront, dit l'Éternel, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda, non selon l'alliance faite avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, parce qu'ils n'ont pas été fidèles dans leur alliance, et que j'ai été négligent envers eux. dit le Seigneur. Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : J'imprimerai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur. Et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et nul n'enseignera son concitoyen ni son frère, en disant : Connaissez le Seigneur ; car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, car je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai jamais de leurs péchés. En parlant d'une « nouvelle alliance », il déclare que la première est vieillie. Aujourd'hui, ce qui devient vieux et dépassé est sur le point de disparaître.*

De là, on voit que l'Histoire de l'Israël biblique est un passage par la mer Rouge des siècles jusqu'à ce qu'il atteigne le Royaume Universel de Jésus-Christ, vers lequel le judaïsme marchait sans une connaissance parfaite de la cause, parce qu'il était impossible pour l'homme de comprendre ce qui arrivait à son monde et de le comprendre de continuer dans l'obéissance à un Dieu qui, S'il le pouvait, il n'avait pas déterminé la cessation des effets qui avaient commencé leur cours dans la Mésopotamie adamique et dont la fin était de conduire le monde des hommes à sa destruction totale. Car, n'ayant

pas vu par expérience la cause pour laquelle Dieu a élevé la peine de mort contre la guerre, il y avait une nécessité absolue et impérieuse d'une telle expérience, afin que, par la connaissance qui vient des sens, toute la création puisse voir de ses propres yeux la raison pour laquelle Dieu ne peut pas supporter l'injustice et la corruption. et aimant la Vérité et la Paix par-dessus tout, non seulement il n'abolirait pas la peine de mort contre le transgresseur de la Loi de la Vie, mais il maintiendrait son éternité même sur la tête de son propre Fils.

Malheureusement pour notre monde, nous avons dû être le champ de cette expérience, vécue par Dieu de nombreuses fois et aucune par ses enfants, et qui se résume en disant que chaque monde exposé à la science du bien et du mal finit dans la poussière, périssant son espoir de vie éternelle dans le feu de sa propre folie suicidaire. Mais nous avons observé que le raisonnement selon lequel Dieu, étant par Dieu, peut bien surmonter de telles conséquences, pouvait être opposé à cette loi éternelle. Or, l'incohérence de ce raisonnement consiste dans le fait que la science du bien et du mal, en opérant, exige la négation de la participation de Dieu à l'histoire du monde, et par conséquent la conséquence.

Mais la connaissance sans fondement dans l'expérience, poussée à ce niveau, procède à l'incrédulité de la vérité dans la réponse, et c'est pourquoi Dieu a décidé de fonder la vérité, pour l'éternité, sur les fondements de l'expérience, qui, en ce qui nous concerne, consiste dans la succession des événements qui devaient conduire et conduire notre monde à sa destruction. c'est-à-dire : « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière ». Et donc, quand la nécessité existait, Dieu a dit qu'il était « négligent envers Israël ». Mais aussitôt l'Esprit Saint dit :

*Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : « J'imprimerai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur. Et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et nul n'enseignera son concitoyen ni son frère, en disant : Connaissez le Seigneur ; car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, car je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai jamais de leurs péchés. En parlant d'une « nouvelle alliance », il déclare que la première est vieillie. Aujourd'hui, ce qui devient vieux et dépassé est sur le point de disparaître.*

C'est-à-dire, Dieu ayant pitié de notre monde et justifiant le crime d'Adam dans l'ignorance, en vertu duquel la grâce nous est venue par le sang de Jésus-Christ, Dieu a voulu faire alliance avec nous, en tant que monde, afin que, tout comme il a établi la vie d'Israël alors que l'alliance existait avec les enfants d'Abraham contre toutes les puissances que la mort a déchaînées pour effacer la surface de la terre aux Hébreux, par cette même Puissance Invincible, Dieu a fait du Monde Chrétien son Peuple, afin que, sans abolir la Loi Éternelle, il nous ouvre par la Foi une Espérance de vie, par cette voie par la Foi accomplissant la Loi, et par l'Espérance nous donnant un Nouveau Commencement. Or, nous savons, par cette Alliance entre Dieu et notre Monde, que personne ne verra ce principe, sauf ceux auxquels la Nouvelle Alliance se réfère,

accomplissant ainsi, pour ceux qui vivent sans le Dieu de l'Éternité, la Loi, et pour ceux qui vivent à la lumière de Son Royaume, la Vie de l'autre côté de la Fin du Monde.

X

Le testament du Christ et la loi contre la guerre

Ici, nous entrons dans le Tabernacle lui-même. Nous cessons de rôder à l'extérieur de l'Existence de la Divinité afin d'en devenir les parents, d'avoir pleinement accès à l'essence même de celui qui est en soi « Vie éternelle » ; nous cessons de nous émerveiller d'être « de l'argile » qui parle, des figures de poussière animées par la vie divine, de courir vers notre Créateur et de le suivre à travers les champs de notre temps comme le Troupeau suit son Pasteur, l'armée son Roi, le fils son Père, unis dans la même marche contre la Mort. Rien ne nous arrête, notre pas est marqué, notre victoire écrite aux yeux du Dieu de l'Éternité, et qui arrachera la vision de notre Victoire de son Esprit ? Accusés, condamnés, battus, crachés et injustement maltraités, les cicatrices de notre combat restent dans la mémoire de nos os. Et dans l'éternité, le souvenir de notre Victoire sera le noyau contre lequel s'écrasera pour toujours la tentation de retourner en enfer, dont nous sortirons, et contre lequel notre Foi élèvera une Nouvelle Civilisation de l'autre côté de la Fin qui approche. Notre chair a marché vers cette fin depuis que le Juge de Sa Création a dit : « Vous êtes poussière et vous retournerez à la poussière ». Il n'y a pas de peur de la fin, mais de la joie pour le Principe qui semblait nous avoir été enlevé le jour où notre Champion a été craché dessus, battu, injustement maltraité, et finalement crucifié comme un vulgaire butin. N'était-ce pas le jour de notre naissance ? Il est mort pour que nous vivions ; Notre mort n'est pas nécessaire. Pour nous donner la vie, il s'est laissé emporter. Ainsi, Dieu a juré sur son sang qu'en mourant, il exempterait sa postérité de la mort. La joie alors, et tout le monde va vers la victoire. Et maintenant, c'est le bazar. Le Saint-Esprit dit :

*Et la première alliance avait son cérémonial et son sanctuaire terrestre. Un tabernacle fut construit, et dans celui-ci une première pièce, dans laquelle se trouvaient le chandelier, la table et les pains de proposition. Cette pièce s'appelait le Saint. Après le second voile, une autre salle du tabernacle, qu'on appelait le Saint des Saints, dans laquelle se trouvaient l'autel d'or des parfums et l'arche de l'alliance, tout couvert d'or, et dans celui-ci un vase d'or contenant de la manne, la verge d'Aaron, qui avait verdi, et les tables de l'Alliance. Au-dessus de l'arche se trouvaient les chérubins de gloire, qui couvraient le propitiatoire. De tout cela, il n'y a rien à dire de particulier. Les choses étant ainsi arrangées, les prêtres entraient tous les jours dans la première salle du tabernacle, accomplissant leur ministère ; Mais dans la seconde, une seule fois dans l'année, le pontife entrait seul, non sans avoir offert son sang en expiation de son ignorance et de celles du peuple. L'Esprit Saint a voulu montrer par là que le chemin vers le sanctuaire n'était pas encore clair tant que le premier tabernacle était debout.*

*C'était une figure qui regardait vers le temps présent, car à cette époque on offrait des oblations et des sacrifices, qui n'étaient pas efficaces pour rendre le ministre parfait en conscience, puisqu'ils n'étaient que de nourriture, de boisson et de diverses ablutions et préceptes de justice charnelle établis jusqu'au temps de la rectification.*

Nous avons donc, dans le Temple de Jérusalem, la Promesse du Pardon de tous les péchés du monde dans le Sang de l'Agneau de Dieu, qu'Il offrirait en expiation pour tous les crimes commis par le genre humain depuis la Chute d'Adam, établissant cette Rédemption dans l'Ignorance du Transgresseur, qui, ayant été trompé par un fils de Dieu, non pas de cette création, sans savoir ce qu'il faisait, il leva la hache de guerre contre les nations « dans la foi d'obtenir par la violence de la Puissance ce qui, par la paix de la Sagesse, lui serait donné par héritage de l'Esprit Saint ».

Mais... Dieu a offert son Agneau à une distance – infinie par rapport au Jour de la Chute – pour cette distance, condamnant à la destruction des nations entières, qui, pour le Crime de « ce fils de Dieu », ont été livrées à la ruine. Comment un Père aussi excellent a-t-il pu permettre qu'on lui enlève tant d'enfants sans ouvrir un trou d'horreur et de terreur dans le temps, en venant en conséquence à jaillir de la fontaine de l'Amour, d'où Dieu lui-même étanche sa soif et de laquelle la source verse dans la coupe de son Esprit la joie qui vient de Celui qui est aimé avec passion et qui ne meurt jamais ? Comment a-t-Il pu permettre à l'eau maudite de la peur de la Toute-Puissance et de la Toute-Puissance de Dieu de couler de cette fontaine divine ? Magnifique dans Sa Connaissance, Brillant dans Sa Sagesse, Délicieux dans Son Cœur, Dieu a établi, sur le Sang de Son Agneau, dès ce temps-là et pour toujours, que tous Ses enfants retourneraient entre Ses mains, et au Jour du Jugement tous Ses enfants, de cette création, auraient pour Défenseur de leur Cause le même Celui qui, pour nous, se livrerait Lui-même à l'injustice qui vient de l'Ignorance, d'établir sur la Justice qui vient de la Sagesse notre Connaissance de Dieu, et ce qui est plus important, de faire couler de Son sang l'eau divine de l'Amour vers le Créateur de toutes choses, restant ainsi miraculeusement la relation du Créateur avec Sa Création établie non pas dans la Crainte d'un Être indestructible et Tout-Puissant, mais dans l'Affection qui procède *en soi* de père en fils, même si le premier est Dieu et le second seulement une créature tirée de l'argile.

*Mais le Christ, fait Pontife des biens futurs et entrant dans un tabernacle meilleur et plus parfait, non fait de mains d'hommes, c'est-à-dire non de cette création ; Ce n'est pas par le sang des boucs et des veaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, la rédemption éternelle accomplie. Car si le sang des boucs et des taureaux et l'aspersion des cendres de la vache sanctifient les impurs et leur donnent la pureté de la chair, à combien plus forte raison le sang du Christ, qui par l'esprit éternel s'est offert lui-même immaculé à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour adorer le Dieu vivant ! Il est donc le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, par sa mort, pour la rédemption des transgressions commises sous*

*la première alliance, ceux qui ont été appelés les promesses de l'héritage éternel puissent recevoir.*

Alléluia donc, dans des espaces infinis, et amuse dans les dimensions éternelles, parce que le Créateur n'a pas renoncé à sa création, ni n'a baissé la tête comme quelqu'un qui considère la ruine de sa glorieuse aspiration consommée, mais, s'exaltant lui-même, dans sa vérité invincible, il a levé les bras pour montrer son indestructibilité dans l'acte de la résurrection.

Chantez, poètes, de nouveaux psaumes à la harpe à six cordes, celle qui parle avec la voix de la tempête, battez des foudres et des tonnerres contre la peau qui autrefois poussait des cris de guerre !

Regardez-moi les étoiles, je suis ensanglanté, criblé du couteau des millénaires, coincé entre les draps d'une vision qui ne quitte pas ma tête.

Réveille-toi, Humanité, lève-toi de ton sommeil. Ce n'est pas le moment de faire des promesses. Pour s'habiller car le jour se lève déjà.

Malheur à ma tête, dure comme le fer, ma volonté comme le diamant qui ne se brise jamais. Je sens le métal dans mes os comme un serment écrit à l'encre ardente.

Courir. La victoire est à nous.

Ainsi, ce qui avait été constitué sous serment comme une promesse éternelle devait se revêtir de chair et verser son sang afin de sceller la Nouvelle Alliance entre Dieu et toute sa création. Car si par un seul homme le monde entier a été livré à la ruine, il était tout naturel que Dieu, étant *le Rétablissement* de la race humaine à son Créateur, ait impliqué une Nouvelle Alliance entre toutes les nations et le Dieu de toutes. Car, connaissant Dieu, y a-t-il quelque chose de plus naturel que Dieu de ne pas se laisser intimider par l'Enfer et d'accepter le défi d'une guerre totale contre Sa Création par Dieu ? de la mort ? Et non seulement c'était naturel, mais si nous ne l'avions pas accepté, nous n'aurions pas aimé Dieu en aucune façon, et comme l'amour de droit ne peut pas être imposé à celui qui est libre et en possession de toutes ses facultés ontologiques, et que Dieu lui-même ne peut pas faire devenir l'enfer, c'est son oui total à la guerre qu'il a fait jaillir spontanément dans toutes ses créatures. celles de cette création comme dans celles des précédentes, l'Amour *auquel elle est*, ainsi la relation entre le Créateur et la Créature étant fondée, une fois pour toutes, sur l'Amour d'un père pour ses enfants et non sur la Peur d'un Être tout-puissant et tout-puissant. Sur lequel il faut beaucoup parler, mais ce ne sera pas pour le moment.

*Parce que lorsqu'il y a un testament, le décès du testateur doit intervenir. Le testament est valable en cas de décès, car il n'est jamais définitif du vivant du testateur. Et même le premier n'a pas été donné sans sang ; car, ayant lu au peuple tous les préceptes de la loi de Moïse, ils prirent le sang des veaux et des boucs avec de l'eau*

*et de la laine teintée d'écarlate et d'hysope, et ils arrosèrent le livre et tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a contractée avec vous. Et le tabernacle lui-même et les ustensiles de culte, il les aspergea de sang de la même manière, et, selon la loi, presque toutes choses doivent être purifiées par le sang, et il n'y a pas de rémission sans effusion de sang.*

D'une promesse, nous sautons à une autre. Si, pour la première fois, le Monde était en suspens et que la création entière retenait son souffle dans l'attente de sa réalisation, surtout lorsque le peuple qui avait reçu la mission de maintenir son feu vivant était une petite nation, sans apparence ni force devant les nations, et pour aggraver les choses, si possible, soumise à la même loi d'ignorance qui avait asservi le reste du monde, car s'il n'y avait pas eu d'ignorance, le temple et ses sacrifices expiatoires auraient été inutiles, et à cause de cette ignorance et de cette faiblesse, la promesse de la victoire a semblé se diluer dans les eaux tumultueuses des siècles jusqu'à ce qu'elle atteigne la crèche où, dit-on, il est né pour être l'Agneau de Dieu... Et parce qu'Il était né pour être l'Agneau, Celui qui était ressuscité pour être le Roi, la Promesse de Son Royaume Universel sur la terre fut de nouveau suspendue, et toute la création, bien que couronnée, eut de nouveau des larmes remplies de larmes ; mais si les premières larmes étaient de peur face à l'inconnu, à savoir la Victoire du Christ Jésus, et dans son goût la désolation était perçue, dans la seconde, bien que terrible sur le sang de tant d'innocents emmenés à l'abattoir du Sacrifice, le chant des sacrifiés sur l'autel de la Rédemption adoucissait par le cri de victoire le passage du christianisme à travers les siècles suivants, à la fin de la Nuit des Évêques, ils portaient la splendide Vie de la Promesse que le Roi scellerait de son sang, pour faire naître une descendance de son Esprit.

De promesse en promesse, d'une postérité à une autre, de la postérité d'Abraham à la postérité du Christ. Et si le premier était prédestiné au Sacrifice, le second, le premier mourant pour que nous puissions vivre, nous vivons pour une Promesse de vie.

*Il était donc nécessaire que les figures du sanctuaire céleste soient purifiées, mais le sanctuaire du ciel lui-même devait être purifié par des sacrifices plus excellents ; que le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, un type du vrai, mais dans le ciel lui-même, pour apparaître maintenant en présence de Dieu en notre faveur. Ni de s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le pontife entre chaque année dans le sanctuaire dans le sang des autres ; Sinon, il lui faudrait souffrir plusieurs fois depuis la création du monde. Mais maintenant, une seule fois, à la fin des âges, Il s'est manifesté pour détruire le péché par le sacrifice de Lui-même. Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela le jugement, de même le Christ, après avoir une fois offert de prendre sur lui les péchés de tous, apparaîtra une seconde fois, sans péché, à ceux qui attendent qu'il reçoive le salut.*

On voit donc que, lorsque la nécessité a été établie, Dieu a voulu faire de sa consommation un sceau pour rendre le testament de son Fils inaccessible aux siècles. Et puisqu'il y a des descendants, c'est le fils qui hérite et la mère qui dispose de toutes choses jusqu'à l'âge de la majorité de l'héritier de son époux, l'Esprit Saint, voyant cette disposition, a témoigné à l'avenir, en disant : « Mais nous attendons la liberté des enfants de Dieu », parlant ainsi au nom de toute la création. Car, en effet, Dieu ayant déclaré que tout ce qui était ancien était passé, et établi son royaume sur le fondement de la gloire « unique » de son Fils premier-né, déclarant la fin de l'empire et annonçant le début du royaume universel de son unique engendré, il était tout naturel que le roi soit couronné devant toute la maison de Dieu, et retourne dans son monde pour s'asseoir sur son trône éternel. laissant ainsi notre monde dans l'attente de la consommation du temps, à la fin duquel « tu es poussière et tu retourneras à la poussière », Dieu a ordonné par la sagesse qui vient de l'expérience que la cause pour laquelle il a établi une interdiction soit établie dans l'intelligence de toute sa création, sous peine de mort, contre la guerre.

Il ne nous reste plus qu'à unir nos pensées à celles de Dieu, notre Roi, et à déclarer l'abolition de la guerre, et à affirmer une déclaration de peine de mort contre tous ceux « qui mangent du fruit de l'arbre défendu ». C'est la Loi du Royaume de Dieu, la Loi que le Premier Homme a transgressée.

Car la guerre est le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, béni soit Dieu d'avoir observé la Loi contre le sang de son Fils, béni d'avoir fait couler de ce sang son royaume, et béni de nouveau d'avoir donné la couronne de son royaume à celui qui a versé son sang plutôt que de faire de son bras une hache de guerre.

